

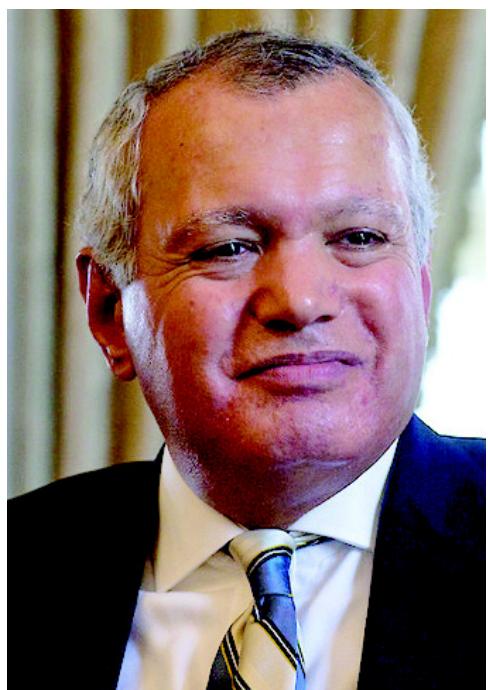
CANICULE ET RUSH SUR LES PLAGES P. 6

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

**Dans un entretien
du journaliste
français Pierre Daum**

au **Le Quotidien**
Edition Nationale d'Information

L'HISTOIRE DES HARKIS REVISITÉE P. 4



**Le président de la commission
des AE du Parlement égyptien,
Mohamed El Orabi, au **Le Quotidien****

**«NE VOUS
ATTENDEZ PAS
À DES SOLUTIONS
EN SYRIE, EN IRAK
OU EN LIBYE»** P. 5

**Expulsion des
sans-papiers algériens
d'Allemagne**

**ALGER
RASSURE
BERLIN** P. 2



**El Bayadh
Trois morts
et quatre
blessés dans
un accident
de la route** P. 6

**Djelfa
Trois morts
dans un accident
de la circulation** P. 6

**Mascara
Six morts dans
une collision** P. 6

**Blida
Une femme tuée
accidentellement
par balle** P. 6

Expulsion des sans-papiers algériens d'Allemagne

Alger rassure Berlin



Moncef Wafi

Berlin veut en finir avec «ses» clandestins algériens et Alger accepte de coopérer pleinement à leur rapatriement. Le sujet a été déjà abordé lors de la visite en janvier dernier de notre Premier ministre en Allemagne où la chancelière Merkel, durement confrontée aux événements de la Saint Sylvestre de Cologne, avait clairement demandé à Sellal de s'occuper sérieusement des sans-papiers algériens en Allemagne. Steffen Seibert, porte-parole de la chancellerie, était revenu sur cette question indiquant qu'il existe «un accord de rapatriement» mais que «dans la pratique, il reste des cas problématiques», rappelant les discussions bilatérales avec l'Algérie qui doit étudier quelque 2300 dossiers puisque Sellal, tout en condamnant les violences de Cologne, a fait savoir qu'avant tout renvoi en Algérie, «il faut naturellement s'assurer qu'il s'agit bien d'Algériens».

Si aucune communication officielle n'avait été faite à ce sujet, gageons que des garanties ont été données par Alger pour prendre en charge cette question et accélérer l'expulsion de ses sans-papiers. Ce jeudi, le directeur général de la Sécurité nationale, le général major Abdelghani Hamel, a confirmé la coopération de son institution avec son homologue allemande. «La police algérienne est disposée à coopérer avec la police allemande afin de trouver une solution au problème des Algériens installés clandestinement en Allemagne», a-t-il indiqué à l'issue de l'audience accordée au directeur général de la police fédérale allemande, Dieter Romann, précisant la nature «technique» de cette solution. Le DGSN a évoqué la «réadmission» des clandestins algériens établis en Allemagne, rappelant les accords en vigueur «à respecter».

La chancelière allemande avait plaidé l'accélération du renvoi vers leur pays des ressortissants algériens déboutés du droit d'asile en Allemagne, mais le problème qui se pose est de les détecter. Une fois arrivés en Al-

lemagne par les filières turques et grecques, les Algériens se débarrassent de leurs papiers essayant de se faire passer pour des Syriens ou des Irakiens pour bénéficier du droit d'asile. Pour mettre le droit de son côté, Berlin a placé l'Algérie, tout comme ses deux voisins le Maroc et la Tunisie, sur la liste des pays «sûrs». Les autorités allemandes, qui se sont toujours plaints du peu d'efficacité de ces accords, sont passés à l'acte, en février dernier, sous couvert de la lutte antiterroriste, lors d'une descendante grande nature de la police allemande contre la communauté algérienne soupçonnée de connivence avec Daech.

Débarrassés de la bienveillance politique de Merkel, les Algériens en situation irrégulière en Allemagne savaient que leurs jours étaient comptés dans ce pays surtout après l'épisode de Cologne. La nuit du Nouvel An, des agressions dont une grande partie à caractère sexuel ont été enregistrées. Premiers accusés, des ressortissants nord-africains en situation irrégulière. Conséquences directes de ces événements que certains pensent avoir été prémedités, la décision de la chancelière allemande de refuser dorénavant le statut de réfugié politique aux Algériens, Marocains et Tunisiens. Si la formule consacrée, plus diplomatique, est de rendre l'Allemagne moins attractive, la vérité c'est que Merkel, critiquée sur le dossier des réfugiés, de l'intérieur même de sa famille politique, avait besoin d'un prétexte pour déclencher la machine à expulsion. L'Autriche suivra quelque temps plus tard.

Le quitus d'Alger lui donnant la légitimité internationale, le sort des Algériens demandeurs de l'asile politique est définitivement scellé. Les descentes de la police allemande étaient, à s'y méprendre, un message direct adressé aux seuls Algériens pour leur faire comprendre qu'ils sont indésirables. Les résultats mêmes des perquisitions, certaines ciblant symboliquement des centres d'accueil, n'ont rien donné trahissant par là l'aspect éminemment politique de l'action policière.



Convention sur les droits des femmes

L'Algérie maintient ses réserves

Yazid Alilat

L'Algérie reste attachée à ses réserves sur certains articles de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), qu'elle a ratifiée en 1996. C'est ce qu'a affirmé jeudi devant le Conseil de la Nation le ministre des Affaires religieuses et des Waqfs, Mohamed Aïssa. «L'Algérie reste attachée aux réserves qu'elle a formulées au sujet des articles de la Convention internationale de lutte contre toutes formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), et qui sont contraires aux préceptes de la religion musulmane et à l'identité nationale». Le ministre a, dans sa réponse à une question orale d'un membre du Sénat, M. Hocine Saïdi, sur les effets des réserves de l'Algérie à la CEDAW, indiqué que l'Etat «est conscient de la sensibilité de la question» et que «les réserves émises par l'Algérie sont maintenues». Le 30 mars dernier, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mounia Meslem, avait expliqué, face aux appels de certaines ONG algériennes et internationales pour la levée des réserves de l'Algérie à l'égard de la CEDAW, que «la révision des réserves de l'Algérie concernant certains articles de (cette Convention) se fera dans le strict respect de la charia», en particulier «la Kafala» et la présence du tuteur de la femme pour le mariage. Elle a ajouté que «la révision des réserves de l'Algérie concernant certains articles de cette convention et à laquelle a appelé le président Bouteflika dans son message à l'occasion de la Journée mondiale de la femme se fera dans le strict respect de la charia». Le président Bouteflika avait lancé un appel aux instances habilitées les invitant à reconstruire les réserves de l'Algérie concernant certains articles de la Convention «en adéquation avec les acquis réalisés en matière de promotion et de protection des droits de la femme», mais que «ces réserves doivent en effet être reconstruites dans le strict respect de la charia». L'Algérie a voté cette convention qui compte 30 articles tout

en formulant des réserves à l'égard de certains, notamment en ce qui concerne l'égalité des sexes face au mariage, l'adoption d'enfants... C'est le 21 janvier 1999 que le Comité sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) avait examiné le rapport présenté par l'Algérie, qui a ratifié la Convention.

Dans son rapport, la FIDH estime que «le code de la famille algérien comporte plusieurs dispositions qui mettent à mal le principe d'égalité entre homme et femme; pour préserver dans sa législation des institutions discriminatoires telles que la polygamie et la répudiation, l'Etat algérien a émis de nombreuses réserves à la convention CEDAW. Ces réserves, en raison de l'étendue et de l'importance des thèmes qu'elles visent, sont incompatibles avec l'objet et le but de cette convention qui prohibe d'ailleurs ce type de réserve (article 28.2). Depuis le mois de septembre 1998, des amendements au code de la famille sont à l'ordre du jour de l'Assemblée populaire nationale et n'ont pas encore été adoptés. S'ils le sont, la situation de la femme algérienne sera améliorée sur certains points comme le sort du domicile conjugal en cas de divorce, la possibilité de saisie du salaire ou des biens de l'ex-mari... mais la femme sera néanmoins maintenue dans un statut d'inégalité par rapport à son mari, incompatible avec les termes de la Convention. Ainsi, par exemple, l'époux restera en tout état de cause le seul à pouvoir exercer la tutelle sur les enfants». Depuis, bien des changements ont été adoptés et introduits pour l'amélioration de la condition de la femme algérienne. Le ministre des Affaires religieuses relève par ailleurs qu'à la faveur de cette position, «toutes les appréhensions à ce sujet ont été dissipées», et, «même vingt ans après l'adoption de ce document, il n'a été constaté aucun dérapage comme le mariage sans l'approbation du tuteur ou autre». Il y a en fait «une nécessité de soutenir les efforts consentis en Algérie pour préserver les droits de la femme sur la base de l'égalité des sexes et de la protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales»,

estime le ministre qui a rappelé le message du président à la Journée internationale de la femme. Dans ce message, M. Bouteflika avait affirmé que «l'Islam préserve indéniablement les droits de la femme et que les réserves qui doivent être levées sont celles qui sont en conformité avec l'amendement constitutionnel et ne touchent aucunement aux préceptes de la religion ou aux fondements de l'identité nationale».

En clair, pour M. Aissa, la polémique suscitée par la position de l'Algérie vis-à-vis de la CEDAW «n'est qu'une sortie médiatique et partisane vain et sans aucun fondement». Mieux, «le gouvernement poursuivra ses efforts en matière de promotion et d'insertion de la femme pour garantir son émancipation et consolider ses droits», et que l'exécutif lutte «contre toute forme de violence à l'égard des femmes, en renforçant les instruments de protection juridique et les mécanismes de contrôle». En outre, la dernière révision constitutionnelle a permis «un saut qualitatif dans ce domaine en ouvrant la voie à la femme pour occuper de hautes responsabilités et en élargissant la représentation féminine dans les assemblées élues et autres», selon le ministre des Affaires religieuses qui a rappelé également que «la position du ministère des Affaires religieuses et des Wakfs (sur cette Convention) est celle du gouvernement».

Par ailleurs, M. Mohamed Aïssa a expliqué, concernant la nécessité de définir des règles claires pour la prière des Tarawih lors du mois sacré du ramadan, que son ministère «abstient d'interférer dans la gestion des affaires internes des mosquées, de fixer la durée de la prière des Tarawih ou des sourates précises ou encore imposer aux imams une méthode à suivre dans la pratique de cette prière, qui serait différente de celle qu'ils ont apprise de leurs chouyoukh ou enseignants». En fait, explique-t-il, le rôle du ministère «se limite uniquement à accompagner la mosquée et à former des imams qui sachent guider les fidèles et leurs faciliter la pratique religieuse».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Bien qu'il s'efforce d'apparaître soudé et solidaire face à l'opposition qui milite pour le changement démocratique de régime et les milieux qui mènent contre lui une campagne médiatique à base de révélations établissant qu'il fonctionne à la corruption, la concussion et au bradage des intérêts de la Nation et de sa souveraineté, le clan présidentiel ne parvient pas à cacher que se livre en son sein une lutte ayant pour enjeu la succession de Bouteflika dont les protagonistes aspirent respectivement à être les ordonnateurs.

Cette prétention qui a fait couver le feu de la dissension au sein du clan présidentiel a été longtemps niée par ceux qui étaient présents comme la cultivant. En tout cas tant qu'ils ont pu recourir à la fiction que la succession n'est pas à l'ordre du jour en Algérie malgré les problèmes de santé du chef de l'Etat. De latent qu'il a été le feu de la dissension à flambé dans les rangs du clan présidentiel dès lors que la fiction étant devenue insoutenable il lui fallait s'entendre sur à qui sera dévolu d'être le successeur désigné. Si le clan a fait bloc contre l'ex-DRS et son chef qui ont tenté semble-t-il de lui imposer une solution qui présentait des risques à venir pour lui, il a implosé dès lors que la menace qu'ils ont représentée a été écarter et que Bouteflika est dans l'incapacité d'arbitrer entre les ambitions qui se manifestent en son sein.

Selon ce que l'on pense être un décryptage exact de ce qui se déroule dans le clan présidentiel, celui-ci s'est scindé en deux camps antagonistes : l'un ayant Said le frère du président pour inspirateur et coordonnateur, l'autre le chef de l'état-major de l'ANP le général de corps d'armée Gaïd Salah. Qu'il soit bien clair que rien

sur le fond s'agissant de l'échéance de la succession présidentielle ne divise irrévocablement les deux camps. Ce qui les met en rivalité est le fait qu'ils ne parviennent pas à s'entendre consensuellement sur la redistribution des postes à laquelle elle va donner lieu.

Il ne faut pas pour autant se leurrer et croire que le clan présidentiel serait miné par ses dissensions internes au point que l'un de ses camps en viendrait à cause de celles-ci à se désolidariser de l'autre en se faisant réceptif à des scénarios de succession émanant d'ailleurs. L'erreur politique fatale pour l'opposition consistait en ce qu'elle se laisserait entraîner à s'impliquer dans les manœuvres que les deux camps tissent l'un contre l'autre. Elle n'est certes pas parvenue encore à créer un rapport de force avec ce clan qui au-delà de ses divergences reste uni par sa volonté de conserver le pouvoir. Sa seule chance d'y parvenir est de se tenir à l'écart de ce que manigacent l'un et l'autre camp du clan, de persister dans la revendication d'un changement de régime et de convaincre l'opinion publique que celui-ci n'est possible et envisageable que si elle cesse de considérer que le pouvoir recèle des acteurs qui y seraient acquis.

Insidieusement, certains de ceux-ci qui s'estiment avoir été «injustement» évincés des cercles décisionnels de ce pouvoir tentent d'enrôler l'opposition et l'opinion anti-clan présidentiel dans un front contre celui-ci mais pas dans la perspective de travailler au changement du régime mais à leur remise en selle sur l'échiquier politique et par conséquent la capacité de redevenir partie prenante dans la recomposition politique qui se profile avec la survenance inéluctable d'une succession qui se décidera en cercle fermé au sein du clan.

Foire internationale d'Alger Les hommes d'affaires africains courtisés

Ghania Oukazi

L'Algérie a invité des hommes d'affaires africains à la foire internationale pour leur présenter la production nationale et établir des échanges économiques et commerciaux avec les pays du continent.

Le Premier ministre inaugure aujourd'hui une nouvelle édition de la foire internationale d'Alger (FIA) au Palais des Expositions des Pins maritimes. Au-delà des «rituels» qui ont toujours accompagné cette manifestation économique et commerciale, à l'exemple des visites de stands classiques des différents participants, l'Algérie a voulu pour cette fois marquer davantage son africité en invitant des hommes d'affaires d'un certain nombre de pays africains pour les informer du niveau de la production nationale dans divers domaines. «Si on devait signer un accord d'association ou créer une zone de libre-échange, c'est bien avec l'Afrique qu'on aurait dû le faire depuis longtemps et en premier», nous disait le ministre du Commerce il y a quelques jours. L'on saura ainsi qu'un accord de libre-échange est en phase de négociation au niveau des structures de l'Union africaine. L'objectif étant pour l'UA de pousser les pays africains à coopérer en matière économique et commerciale. Une coopération qui n'a presque jamais existé même si le Nepad (Nouveau partenariat pour l'Afrique) en initie la philosophie pour permettre au continent de bien défendre ses intérêts auprès de l'Occident.

C'est ce qui ressort du message que Lamamara a passé mercredi dernier à la Journée de l'Afrique. Pour le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, cette journée «symbolise le combat de tout un continent pour sa libération, sa pleine intégration et son émancipation socio-économique». Pour l'histoire, la Journée de l'Afrique coïncide avec le 53^e anniversaire de la création de l'Organisation africaine. «Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis ce jour mémorable du 25 mai 1963 où les pères fondateurs, dans un sursaut historique, ont jeté les bases de ce qui est aujourd'hui l'Union africaine, une organisation qui stimule nos pays dans leur élan unitaire et permet de développer une démarche mobilisatrice en vue de mieux défendre nos intérêts communs», a dit Ramtane Lamamra.

D'ICI L'ANNÉE 2063

Il rendra hommage «aux pères fondateurs qui ont toujours porté l'ambition de parachever l'indépendance du continent, promouvoir son intégration et favoriser son émergence en tant qu'acteur influent sur la scène internationale». Il notera que «la mission est poursuivie à travers le renforcement de ses capacités d'assurer le rôle qui devrait lui revenir en matière de bonne gouvernance politique, de développement socio-économique mais aussi de lutte contre les facteurs d'insécurité transfrontalières». Il n'est donc pas évident que les Africains puissent créer de sitôt leur zone de libre-échange comme le souhaite le ministre du Commerce, Bakhti Belaïb, en raison des conflits dans lesquels ils

s'enlisent et de «ces facteurs d'insécurité transfrontalières» qui ont pris une ampleur des plus inquiétantes. Ceci même si Lamamra estime que «l'Afrique se trouve à présent résolument projetée dans une ambition nouvelle, celle de contribuer pleinement et efficacement à la réalisation des objectifs du développement durable». Parce qu'il continue à dire qu'elle doit assumer «les urgences du règlement des conflits fraticides et de pratiques néo-coloniales qui continuent à priver de nombreux pays africains d'une bonne partie de leurs ressources.»

La mise en place par l'UA de mécanismes continentaux comme l'Afripol ou le centre africain d'études et de recherche sur le terrorisme laisse penser qu'elle est «en mesure d'apporter une réponse adaptée aux multiples défis et enjeux stratégiques qui l'interpellent». Dans l'agenda que le continent s'est fixé d'ici l'année 2063, il prévoit d'être «mieux intégré politiquement (...) prospère fondé sur une croissance inclusive et un développement durable, un continent où règnent la bonne gouvernance, la démocratie, le respect des droits de l'homme, la justice et l'Etat de droit (...).»

LA SUGGESTION DE LAKHDAR BRAHIMI

Il faudra alors compter sans «ces pratiques néo-coloniales» que la Françafrique et les visées hégémoniques américaines ne se lasseront jamais d'ériger en mode d'emploi quand il s'agit de «coopérer» avec l'Afrique. En attendant 2063 qui doit «couronner un siècle de liberté et de transformation», Lamamra mettra en avant «l'action commune méritoire que mène l'UA pour le parachèvement de la décolonisation au Sahara occidental (...) et la solidarité agissante de l'Afrique avec la cause du peuple palestinien (...). Il évoque aussi «la sécurité collective de tout le continent et singulièrement l'espace sahéli-saharien (...). Cette approche collective est, dit le MAE, «cruciale afin de promouvoir les revendications légitimes de l'Afrique sur la réforme des Nations unies et plus particulièrement la démocratisation du Conseil de Sécurité (...).»

Le diplomate international Lakhdar Brahimi était l'invité d'honneur de la cérémonie organisée mercredi dernier au siège du MAE à l'occasion de la Journée de l'Afrique. Il l'a été tout autant que le ministre mauritanien des Affaires étrangères. «Il ne faut pas avoir honte de parler des insuffisances et des lacunes dans nos pays en matière de droits de l'homme et particulièrement des droits des femmes, parce qu'aucun pays ne peut les garantir tous», a dit Brahimi. Il a plutôt suggéré à l'Afrique «d'élèver plus fort la voix pour une justice internationale globale». Il dénonce ainsi les deux poids deux mesures sur lequel la communauté internationale ferme les yeux. Il en a voulu pour preuve cette convention que les Etats-Unis ont signée avec tous les pays pour qu'aucun Américain ne soit poursuivi en dehors de son pays pour un quelconque délit «alors qu'eux poursuivent tout le monde».

Bien que très fatigués, des diplomates comme Smail Hamdani, Hadj Yala ou Ben Kobi ont bien été présents ce jour-là au siège du ministère.

Logements «AADL 1» : remise des clés à partir de lundi



Les clés du premier lot de logements du programme AADL 2001-2002, à Alger, seront remises à leurs bénéficiaires, ce lundi prochain, a révélé, jeudi, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville Abdelmadjid Tebboune. Lors d'une visite aux sites 'AADL', à Alger, M. Tebboune a indiqué qu'une cérémonie sera organisée,

lundi prochain, pour la remise des clés du premier lot de logements du programme 'AADL 2001-2002', à leurs bénéficiaires. Sur un total de 11.600 unités, au niveau national, 8.000 logements seront distribués à Alger, dont 2.500, à Ain Malha, 2.200 à Ouled Fayet, 1.800 à Sidi Abdallah, 1.000 à Bouinane et 500 logements à Reghaia.

A l'Est, 1.000 logements seront distribués à Khencela et 350 à Batna. Pour ce qui est de l'Ouest, 700 logements seront remis à leurs propriétaires, à Ain Témouchent, 600 à Mostaganem, 600 à Sidi Bel-Abbès et 350 à Béchar. M. Tebboune a, en outre, affirmé que «les cités seront dotées de toutes les commodités (voies et réseaux divers)».

Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

«Kane kari, we s'bah moul dar. (De locataire, il est devenu propriétaire de la maison.) Tel est cet adage qui pointe le brusque re-

tournement de situations. (Djek b'wedjh, wa s'bah b'wedjh) est une couleur maléfique qui illustre l'escroquerie et la convoitise des biens d'autrui. Une autre citation similaire fait aussi allusion à ce type de situations; «Dakhaltou yessekhane, b'hach kerih» (je l'ai fait rentrer chez moi pour se réchauffer, il a écarté ses pieds pour s'installer). L'heure est propice aux opportunistes de tous bords qui veulent gagner la confiance des plus crédules pour les dépouiller. Les faux semblants ne s'endorment pas sur le rôti. Ils abusent de la bonté de leurs interlocuteurs pour les mettre à nu. Ils veillent et planifient intelligemment pour porter leur coup fatal. Ils attendent les moments voulus pour nous étonner à la dernière minute. Ces individus sont décrits comme ayant un flanc de loup et un autre de renard. (Djemb dhib wa djemb thaalab). Il faut se méfier de l'eau qui dort, disent les sages. Faire une confiance aveugle aux beaux parleurs mène généralement à la déception en fin de compte. La pitié sans bornes est un sentiment qui conduit souvent à des différents qui tournent au vinaigre. Un simulacre qui évoque les scènes d'abus de confiance de sinistres individus qui trahissent la confiance. Faire une transaction en dehors du circuit légal et louer un local ou une maison par exemple à une tierce personne sans établir un acte notarié officiel, fini couramment devant les tribunaux. Rouler quelqu'un dans la farine pour prendre sa place ou s'approprier de son bien illégalement est devenu un fait anodin dans le présent. Les adeptes de la malhonnêteté, il y en a bezef aujourd'hui et attendent au coin de la rue que le pi-

geon se présente. Prêter un bien pour dépanner quelqu'un qui est dans une mauvaise passe peut conduire à ce type de mésaventure qui vous fera regretter votre ges-

te naïf. Passer du titre de locataire à celui de propriétaire des lieux est une prouesse satanique des plus fines. Les fourbes ont des désirs et des visées immorales pour déposséder injustement leurs bienfaiteurs. On aura tout vu dans ce bas monde. Notre existence est pleine de citations de sagesse, mais cela n'empêche pas les entourloupettes quotidiennes. (Djitt naaounou fi kbar mou, h'rab li bel fes) (je suis venu lui donner un coup de main pour creuser la tombe de sa mère, il s'est enfui avec ma pioche.) Assister quelqu'un pour le sortir des ennuis et en guise de remerciements, il jouera de vos pieds pour vous écartier et prendre votre place sans aucune honte. Les fins orateurs et les hommes politiques bernent et embobinent aussi en permanence la société avec de fausses promesses juste le temps de parvenir à leurs objectifs et de se faire oublier jusqu'aux prochaines élections. Les dissimulés sont des comédiens aguerris à ce genre de scènes apitoyantes. Ils pleurent à chaudes larmes pour vous émouvoir et piquer ensuite votre place. La concurrence et l'ambition déloyale poussent les envieux à entreprendre des actions aux conséquences des fois dramatiques uniquement pour assouvir leur soif opportuniste. «Kane kari» pour un bail ou un mandat «we s'bah moul dar» qui ne veut pas sortir ou partir. Cette espèce veut s'imposer contre notre volonté. Ils veulent se maintenir par l'intimidation, la pression, la tromperie pour faire aboutir leur sinistre projet. «Kane kari», ou bien «kane moul dar», tout a une fin sur cette terre et c'est pourquoi on dit aussi «kana h'na we rah».

Tentative d'attentat de Krechba

Trois individus sous mandat de dépôt

Les trois individus soupçonnés d'avoir eu des liens avec la tentative d'attentat terroriste, perpétré en mars dernier, contre le site gazier de Krechba (200 km au sud d'El-Menea), ont été écroués par le procureur de la République, près le tribunal d'El-Menea, a-t-on appris, jeudi soir, de source judiciaire.

Après avoir été auditionnés, les trois individus, résidant à El Menea, ont été placés sous mandat de dépôt, sous les chefs d'inculpation de participation aux activités d'un groupe terroriste,

divulgation d'informations sur le site gazier et non dénonciation du projet d'attentat aux autorités compétentes, atteinte à la Sécurité de l'Etat, tentative d'assassinat et association de malfaiteurs, a fait savoir la même source.

Les trois individus ont été, également, inculpés de tentative de destruction de biens d'autrui avec l'utilisation de produits de destruction prohibés, ainsi que l'importation et l'utilisation d'armes de guerre, sans autorisation. Les mis en cause sont soupçonnés de lien avec des activi-

tés terroristes, particulièrement, lors de la tentative d'attentat contre les installations gazières exploitées en association entre la Société nationale des hydrocarbures (Sonatrach) et des partenaires étrangers, a indiqué la source judiciaire.

Les installations exploitées en association entre Sonatrach - British Petroleum et Statoil, sur le site gazier de Krechba, avaient été la cible, le 18 mars dernier, d'une attaque terroriste qui, heureusement, n'a pas causé de pertes humaines ou matérielles.

Dans un entretien du journaliste français Pierre Daum au **Le Quotidien**

L'histoire des harkis revisitée

Propos recueillis par
Sofiane Maïzi

Quotidien d'Oran: L'histoire des harkis est un sujet conflictuel en Algérie. Pourquoi avez-vous choisi un sujet qui divise encore les gens des deux côtés de la Méditerranée ?

Pierre Daum : Mon livre précédent «Ni valise ni cercueil» portait sur les pieds-noirs restés en Algérie après 1962. J'avais touché à un sujet beaucoup plus consensuel pour la société algérienne puisque les pieds-noirs ne sont pas un sujet qui enflamme les Algériens. Par contre, pour les harkis je savais quand j'ai commencé mon enquête il y a quatre ans maintenant que j'allais en effet mettre le doigt là où ça fait mal. Cependant, je suis très content de voir qu'il existe en Algérie une nouvelle génération de gens qui n'ont pas connu la guerre et qui veulent connaître l'histoire sans les passions, sans affection. Ils veulent une approche objective, scientifique et neutre de l'histoire. Ils ne veulent pas utiliser les sujets historiques pour se chamailler entre Algériens. Ils veulent juste savoir ce qui s'est vraiment passé durant la colonisation et pendant la guerre de libération.

Q. O.: Quel est votre degré de satisfaction concernant votre tournée de promotion en Algérie ?

Pierre Daum: Ici à Oran c'est ma quatrième conférence. J'ai donné deux conférences à Bejaia et une à Tizi Ouzou. Dans chacune de ces conférences, ils se trouvaient des enfants de moudjahidine et d'autres qui étaient des enfants au moment de la guerre de libération. Beaucoup d'Algériens ne connaissent souvent l'histoire de la guerre de libération qu'à travers le récit familial. Quand on a un père qui a été torturé par l'armée française. Quand on a un père qui est mort sous les balles des soldats français ou qui s'est battu pour la libération de son pays, on est nourri depuis son enfance par les récits familiaux de la guerre. Cependant, le récit familial ne correspond jamais au récit d'ensemble de toute la guerre et de toute sa complexité. Dans mes travaux, j'essaie de sortir d'une vision manichéenne pour justement montrer l'histoire dans toute son étendue et toute sa complexité. Or, justement, une vision complexe de l'histoire se pose très souvent aux récits familiaux, c'est pour ça que nous avons vu aujourd'hui et peut-être plus à Bejaia et à Tizi Ouzou des personnes qui ont cherché à opposer leur récit familial à mon enquête qui se voulait générale.

Q. O.: Mais pour beaucoup d'Algériens, sans le récit familial il n'y a pas d'autres sources pour connaître l'histoire de la guerre de libération. Est-ce qu'il y a des alternatives qui s'offrent aux Algériens pour revoir la vraie histoire ?

Pierre Daum : Il existe des historiens algériens extrêmement sérieux qui vivent en Algérie à l'exemple de Fouad Soufi et Dahou Djerbal. Le problème c'est qu'on les entend très peu ici en Algérie. Quand on regarde l'ensemble des travaux sérieux des historiens sur la guerre d'Algérie on constate qu'il y a un énorme



déséquilibre entre la production française et algérienne sur cette histoire. La production algérienne est très faible, ceci dit un certain nombre de travaux d'historiens sérieux français sont accessibles en Algérie. Donc, si les Algériens veulent s'informer sur l'histoire de la guerre de libération, ils peuvent non seulement lire les témoignages des moudjahidine mais des travaux sérieux d'historiens français. Cependant, il y a d'abord un grand problème, le travail universitaire en Algérie est sous surveillance c'est-à-dire qu'il existe encore certains sujets interdits à l'université comme par exemple le sujet des harkis. Aucun étudiant algérien n'a le droit de proposer un sujet de thèse sur les harkis.

Q. O.: Une grande partie des archives de la guerre de libération se trouve encore en France. Ne pensez-vous pas que la faiblesse de la production algérienne sur l'histoire de la guerre de libération est simplement due à des difficultés des chercheurs algériens pour accéder aux archives ?

Pierre Daum : C'est faux, il y a plein d'archives en Algérie. La plupart des archives de l'ALN et du FLN sont en Algérie, mais le gouvernement algérien refuse de les communiquer (...) l'histoire de la guerre de libération reste sous surveillance à l'université. Je veux espérer qu'une nouvelle génération à la fois de chercheurs mais aussi de professeurs algériens puissent travailler sur les sujets historiques en toute liberté.

Q. O.: Ne pensez-vous pas que c'est d'abord un problème de moyens financiers et autres ?

Pierre Daum : Vous avez raison. Il y a la question de l'accès aux archives d'une part en Algérie et de l'autre en France. Il existe des trésors d'archives du FLN et de l'ALN qui ne sont pas accessibles aux chercheurs. En France, la masse énorme des archives de l'armée française, dont une grande partie est accessible mais pas toutes non plus, sauf pour un chercheur algérien aller en France nécessite un budget.

Ça coûte vraiment cher pour un chercheur algérien de se rendre en France. Il y a aussi un problème de langue parce que la totalité de ces archives sont en langue française et la maîtrise de la langue française dans les universités algériennes est très faible. Ce manque de maîtrise de la langue cause un énorme problème bien évidemment.

Q. O.: Dans votre enquête que vous avez menée en Algérie quelles sont les principales mo-

tivations qui ont poussé ces gens à devenir des harkis ?

Pierre Daum: Devenir harki n'était pas un choix idéologique pour la majorité des gens que j'ai interviewés contrairement aux collabos en France avec les nazis qui avaient fait un choix politique et idéologique et qui étaient politiquement d'accord avec les nazis. Les harkis n'étaient pas politiquement d'accord avec la colonisation. Il y a plein de cas de figure : soit c'était l'extrême misère dans les camps de regroupement où les familles paysannes crevaient de faim et où souvent aller travailler pour les Français permettait de nourrir 15 personnes qui étaient en train de mourir de faim. Il y a aussi les questions de vengeance et de conflits familiaux de toute sorte. J'ai dans mon livre raconté des exemples de jeunes à 16 ans dont les maquisards assassinent le père et lui devient du jour au lendemain le fils du traître. Il est contraint de travailler avec les Français pour survivre. Il y a plein de cas de figure. Il faut sortir de l'idée manichéenne : du harki c'est juste le traître qui n'aime pas sa patrie et qui a cherché à la trahir. Non ! l'histoire est beaucoup plus complexe que cela.

Q. O.: Réellement quel est votre opinion sur les harkis ? Est-ce que ce sont des victimes ou des complices du système colonial ?

Pierre Daum : S'il n'y avait pas eu de colonisation il n'y aurait pas eu de harkis. Et quand on étudie en profondeur l'histoire des harkis on se rend compte que la plupart d'entre eux sont des victimes du système colonial comme l'ensemble du peuple algérien et que finalement il y a eu une action vraiment très importante de l'armée française et du système colonial pour créer des cassures profondes dans chacun des villages pour monter les villageois les uns contre les autres. Et le principe classique de diviser pour mieux régner. Donc, finalement,

quand on prend du recul avec l'histoire on se rend compte que l'action terrible de l'armée française dans les villages algériens pendant la guerre a été une action contre l'ensemble du village. Et là je vous renvoie au texte admirable du journal de Mouloud Feraoun dont l'œuvre n'a jamais été très reconnue par le pouvoir algérien justement parce qu'il raconte la complexité de la situation dans les villages sous l'oppression du système colonial. Il montre que tout n'est pas soit blanc soit noir, et c'est un peu la conclusion de mon travail. C'est que les harkis sont dans la grande majorité, à part quelques vrais salauds qui ont torturé et violé et qui sont une minorité, eux aussi des victimes du système colonial.

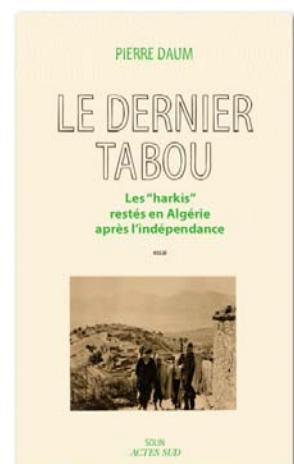
Accueil mitigé à Oran «Une affaire franco-française»

Sofiane Maïzi

En pleine tournée de promotion de son troisième livre sur le passé colonial français et sa seconde œuvre consacrée à la guerre d'Algérie : «Le dernier tabou, les 'harkis' restés en Algérie après l'indépendance», Pierre Daum, était jeudi à Oran où il a animé une conférence-débat, à la librairie Livres Art et Culture. L'auteur de «Ni valise ni cercueil. Les Pieds-noirs restés en Algérie, après l'indépendance», a eu cette fois-ci un accueil mitigé. Il a trouvé tout le mal du monde à convaincre un public qui ne semblait, majoritairement, ni acquis ni conquis à sa cause. Dès l'ouverture du débat, l'auteur a essayé un flot de critiques véhémentes de la part de plusieurs intervenants qui lui ont reproché, implicitement, d'être en «campagne de réhabilitation de traîtres». Le journaliste français a été mis au ban des accusés. Les reproches fusaien de partout : «Quel est l'intérêt scientifique de votre livre ?», «Pourquoi vous venez, aujourd'hui, remuer le coude dans la plaie ?», «les harkis c'est une affaire franco-française», «le dernier tabou de la guerre Algérie, ce sont les massacres de la France coloniale et non les harkis», «pourquoi avez-vous de la compassion pour ces traîtres qui ont torturé leurs concitoyens ?... Le ton montait, dans la petite salle, les remontrances pleuvaient, de toutes parts, bientôt les accusations. Le sujet à polémique de l'histoire des 'harkis' fait nourrir, chez certains, les suspicions les plus délirantes sur les motivations profondes de l'auteur. Pierre Daum a dû tremper sa chemise pour défendre son livre. Il n'a pas été avare de détails sur ses cinq séjours, en Algérie, et son périple dans sa voiture de location, dans les douars et les dechras de l'Algérie «habitée». Il se prête même à la confidence en avouant avoir menti à cinq reprises pour obtenir le visa.

Après plus de trois heures de débat houleux, sous les feux des critiques, la chemise de Pierre Daum a succombé et s'est retrouvé trempée de sueur, mais l'auteur de «Ni valise ni cercueil» a tenu bon.

Il a même gagné la sympathie de quelques jeunes gens, venus pour la vente-dédicace. Pierre Daum a tenté de se justifier des critiques dont il est l'objet en assurant qu'il n'a aucune complaisance pour les 'harkis' mais qu'il a essayé de raconter «sans haine» la «véritable» histoire de la guerre de Libération algérienne. «Ce qui m'intéresse c'est l'histoire. J'ai rapporté des éléments objectifs et j'ai



recueilli des témoignages... j'ai visité une soixantaine de villages de Tlemcen à Annaba et j'ai trouvé des 'harkis' dans toute l'Algérie. Et contrairement aux collabos français sous l'occupation nazie, qui étaient poussés par des motivations idéologiques (fascisme), la majorité des harkis ont rejoint le mauvais côté pour des raisons familiales et économiques», a lancé l'auteur tout en estimant que son enquête est une «ébauche» pour écrire la vraie histoire de la guerre de Libération. «Quand on prononce le mot 'harki', en Algérie, il y a une connotation extrêmement négative. J'ai rendu visite à ces vieilles personnes et j'ai constaté leur souffrance. Ils sont victimes de relégation et de mépris social. Pour moi ces 'harkis' sont, eux aussi, des victimes du système colonial», soutient l'auteur. Le discours rationnel de l'auteur ne semble aucunement, séduire bon nombre de personnes, dans la salle. Un homme d'un certain âge se lève et prend la parole : «l'histoire des 'harkis' ce n'est nullement un tabou pour les Algériens, mais c'est une blessure inouïe. Je suis le tintamarre qui se passe en France, sur cette question. Les 'harkis' c'est une affaire franco-française. Vous venez, aujourd'hui, remuer une blessure qui a mis du temps à se cicatriser. Vos 'harkis' ont fait leur choix d'être du mauvais côté».

Un débat intense s'ensuit, au cours duquel chacun raconte son «histoire». Des positions sont, rapidement, prises et les sentences ne tardent pas à être prononcées.

Le débat (re)lancé par Pierre Daum divise l'assistance en deux groupes : il y a les vieux, d'un côté, et les jeunes de l'autre. Les échanges houleux sur la question des 'harkis' ont engendré une polémique stérile. Les discussions débordent sur d'autres sujets d'actualité, en Algérie. Après avoir ravivé la polémique parmi l'assistance, Pierre Daum se dérobe de la salle, laissant des Algériens régler, entre eux, sans «ingérence étrangère», leurs comptes.

Le président de la commission des AE du parlement égyptien, Mohamed El Orabi, au **Le Quotidien**

«Ne vous attendez pas à des solutions en Syrie, en Irak ou en Libye»

Mohamed El Orabi refuse de croire aux miracles. «Toutes les forces occultes qui ont été créées ne disparaîtront pas du paysage arabe,» affirme-t-il. «Ne vous attendez pas à ce que des solutions soient trouvées en Syrie, en Irak ou en Libye,» lâche-t-il encore. Dans cette interview, il tente d'expliquer sa vision des événements tragiques qui secouent la région.

Propos recueillis par Ghania Oukazi

Le Quotidien d'Oran : Quel rôle la diplomatie parlementaire peut-elle tenir pour redéfinir les liens au sein du monde arabe ?

Mohamed El Orabi : Je pense que la diplomatie parlementaire travaille pour celle officielle qui est à charge des ministres des Affaires étrangères ou des chancelleries nationales accréditées à l'étranger. Elle leur balaie le terrain et peut être une carte de rapprochement entre les pays. La diplomatie parlementaire est capable de mettre en place un réseau de confiance qui lui permet d'aider la diplomatie officielle à diminuer des écarts entre les positions ou attitudes des Etats. Elle prépare le terrain pour toute négociation et peut la faire aboutir.

La diplomatie parlementaire a toutes les possibilités de corriger l'image du pays à travers le monde. C'est ce que nous, parlementaires égyptiens faisons après que l'Egypte ait vécu une mauvaise période au temps des frères musulmans. Nous déployons un grand effort à cet effet. Parce qu'elle peut brasser large, la diplomatie parlementaire peut y jouer un rôle plus grand que celui du diplomate officiel qui lui, à la charge de préserver l'image de son pays dans celui où il est en poste.

Q.O. : Vous avez assisté à Alger à une rencontre internationale sur les défis de la diplomatie parlementaire, qu'en est-il de ce rendez-vous ?

M. E. O. : Effectivement, j'ai été invité par le président de la commission des AE, Nouredine Belmedah, il y avait aussi les représentants de la Tunisie et du Koweït parmi les 17 pays qui y ont été invités d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie. C'est ma première visite en Algérie. J'attendais cette invitation depuis de longues années. Elle m'a permis d'avoir en marge de la conférence, des contacts personnels en vue de tisser des relations amicales et fraternelles avec mes collègues parlementaires algériens. J'ai rencontré les présidents des deux chambres. J'ai proposé à mes collègues algériens que l'Egypte et l'Algérie prennent assise sur la forte relation historique qui les lie depuis de très longues années pour édifier et consolider des relations d'avenir. Nous avons d'un côté comme d'un autre des symboles historiques qui ont marqué les deux révoltes égyptienne et algérienne mais je regrette que les nouvelles générations ne les aient pas comme repères. J'ai été élevé au temps où l'Egypte évoquait des grands noms d'historiques algériens à l'exemple de Ferhat Abbas, Ahmed Ben Bella, Aït Ahmed ou Rabah Bitat. Je fais partie de la génération qui a grandi entre les mains de Gamal Abdennasser. Nous, Egyptiens de cette époque avons tous une relation passionnelle avec l'Algérie. D'ailleurs, on se demande comment avec toute cette charge historique qui nous lie, on a pu avoir ces dernières années des problèmes aussi bêtes entre nous... Heureusement, nous les avons dépassés. J'ai proposé à Alger l'idée d'un programme pour faire déplacer nos historiques entre nos deux pays afin qu'ils éclairent et sensibilisent nos jeunes sur la grandeur et l'importance de nos révoltes respectives. L'Algérie et l'Egypte comptent d'ailleurs produire un film ensemble qui retracera une certaine étape de la colonisation. Le projet a eu déjà l'aval d'officiels algériens. J'ai aussi proposé à mes collègues algériens que le groupe parlementaire d'amitié algéro-égyptienne soit effectivement mis en place et devienne actif. Les événements qui ont secoué l'Egypte ces dernières années ne nous ont pas permis de le faire bien avant.

Q.O. : Comment qualifiez-vous ces événements, de «printemps arabe» ou de «complot» ?

M. E. O. : Ce qui s'est passé en Egypte a été au début une révolte populaire mais à peine une semaine après, elle a été récupérée par les frères musulmans et l'ont totalement détournée des objectifs qu'elle s'était fixé. J'avoue que je ne suis jamais descendu à la place Tahrir, mais beaucoup se targuent de l'avoir fait pour montrer qu'ils étaient avec la révolution. Si je ne l'ai pas fait, c'est parce que j'avais et je ressentais de grandes peurs. J'ai vu vrai puisque la révolte populaire a été récupérée par les forces du mal.

Aujourd'hui, les choses ont beaucoup changé. L'Egypte avance avec des pas sûrs même si son chemin est truffé d'obstacles. Les forces occultes empêchent l'Etat d'avancer. Je refuse cependant,



de m'inscrire dans la thèse du complot pour ne pas passer pour une victime. Si je suis vu comme une victime, je suis forcément vaincu et je refuse de l'être.

Q.O. : Mais qu'est-ce qui risque de se passer si les obstacles sont maintenus pour longtemps ?

M. E. O. : L'équation est très simple. L'Egypte est condamnée à réussir et El Sissi doit gagner. On peut le contredire mais on le fait pour qu'il ne recule pas devant ces obstacles, on le fait pour qu'il réussisse et édifie un véritable Etat de droit, un Etat démocratique.

Q. O. : Un militaire peut-il s'accommoder facilement de la démocratie ?

M. E. O. : John Kerry des Etats-Unis ou Catherine Ashton qui était à la tête de l'Union européenne avaient fait la même remarque et nous avaient dit qu'un président qui porte des galons ne peut pas être démocrate. Mais ils tirent leur idée de la dictature militaire qui a sévi en Amérique Latine. Ils ne comprennent pas que chez nous, c'est différent. Chez nous, il y a une relation affable entre l'armée et le peuple. Notre armée n'a rien à voir avec la dictature. Preuve en est qu'El Sissi a permis aux Egyptiens d'avoir un parlement élu démocratiquement.

Q.O. : Pourtant, de grands analystes ont fait part de fraude et d'absence de transparence dans les dernières élections législatives que l'Egypte a organisées ?

M. E. O. : Faux, les élections ont été libres et transparentes. Elles ont permis à des personnes qui ne font pas plaisir aux gouvernements, de siéger au parlement. El Sissi a respecté le verdict des urnes au nom de la démocratie. Ces dernières législatives ont été les élections les plus crédibles que l'Egypte n'a jamais connues.

Q.O. : La conférence internationale d'Alger a abordé les défis de la diplomatie parlementaire. Mais la diplomatie arabe en général a-t-elle encore quelque chose à dire ou à faire au milieu de tout ce désastre dans lequel a été plongé le monde arabe ?

M. E. O. : Tout ce qui se passe dans les pays arabes a été récupéré par l'extérieur. Les événements éclatent ici et là mais n'auront jamais de fin. Ne vous attendez pas à ce qu'il y ait des solutions en Irak, en Syrie ou en Libye... La récupération par l'étranger ne laissera pas faire, du moins pas comme on le pense et pas comme il se doit.

Q.O. : N'y a-t-il vraiment rien à faire pour sauver ce qu'il y a à sauver ? Est-ce que parce que les gouvernements arabes sont faibles que les choses sont aussi compliquées ?

M. E. O. : Bien sûr, c'est parce qu'on est faible que les choses se sont détériorées à ce point. Mais on reconnaît que les Etats arabes ont franchi un pas positif en créant une coalition militaire pour sortir le Yémen de son conflit.

Q.O. : Mais pourquoi ne le font-il pas pour la Syrie ?

M. E. O. : Toute intervention militaire doit être menée sur la base de calculs minutieux. Au Yémen, les choses sont claires, les antagonistes sont connus. Mais en Syrie, contre qui faut-il se battre et pour le compte de qui ? C'est un marécage. Il ne faut pas oublier qu'en Syrie, il y a l'Iran et le Hezbollah. Les Américains et les Russes s'entendent entre eux sur cette question, mais les Etats arabes sont en dehors.

Q.O. : Est-ce que tous ces conflits ne seraient-ils pas les conséquences directes du non règlement de la question palestinienne et du conflit israélo-arabe dans sa globalité ?

M. E. O. : Il est vrai que tous les problèmes que le monde arabe vit aujourd'hui se sont accumulés à partir de la défaite de juin 1967, s'en est suivi la guerre Irak-Koweït puis la déflagration de l'Irak par les Etats-Unis. Aujourd'hui, on est confronté à ce qui est appelé le terrorisme transnational. Ce terrorisme a été créé pour légitimer les valeurs des Etats arabes et de leurs armées. Il a fallu mettre quelques enfants dans des 4x4 pour semer le désastre et la désolation. Ceux qui pensent que le monde arabe revient à l'époque des accords de Sykes-Picot ont tort parce qu'aujourd'hui, nous sommes dans une phase pire que celle qui a été façonnée par ces accords.

Q. O. : Quel rôle peut jouer l'Egypte d'aujourd'hui pour le rétablissement de l'ordre dans la région ?

M. E. O. : L'Egypte comme pays a certes des problèmes mais l'Etat égyptien n'est pas tombé, il a son poids dans la région. Néanmoins, l'Etat se fixe en premier un objectif précis, lutter contre le terrorisme interne jusqu'à son éradication totale. Le Sinaï doit être nettoyé et sécurisé. Il faut que l'Egypte se remette d'aplomb parce que tout ce qui se produit chez elle entraîne inévitablement des conséquences sur l'ensemble du monde arabe.

Q. O. : Etes-vous sûr que l'Egypte puisse vaincre le terrorisme et serait ainsi l'exception qui confirmerait la règle puisque vous avez déclaré un peu avant qu'il n'y aura pas de solutions dans les pays qui ont été déstabilisés ?

M. E. O. : L'Egypte n'est pas la Syrie ni la Libye. Dans ce dernier pays par exemple, l'Etat n'existe pas, il a été vaincu. Il faut une stratégie pour lutter contre le terrorisme qui sévit en Libye à grande échelle mais personne n'est en mesure de le faire.

Q. O. : L'Egypte a demandé que le gouvernement libyen «légitime» soit armé par la communauté internationale pour qu'il puisse combattre les terroristes. Partagez-vous cet avis ?

M. E. O. : Je ne suis pas d'accord avec cette approche parce qu'on ne sait pas qui fait quoi en Libye. Les choses sont très compliquées. Si je vous ai dit de ne pas vous attendre à ce qu'il y ait des solutions dans ces pays c'est parce que toute force qui a été créée ne disparaîtra pas. Elle restera là où elle a été créée. C'est le cas des Kurdes, de Daech. Remarquez que les Occidentaux changent de ton depuis quelques temps. Certains politiques européens parlent en effet du gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale mais évoquent aussi d'autres forces ou entités en faction dans ce pays, ils veulent qu'ils discutent entre eux. Vous remarquez aussi que Daech a quelque peu diminué de sa violence pour montrer qu'il peut créer un Etat. Donc, les choses évoluent vers le maintien du paysage tel qu'il a été constitué ces dernières années.

Q. O. : Où placerez-vous l'Iran sur cet échiquier ?

M. E. O. : L'Iran se tient actuellement sur ses meilleures positions après qu'il ait bénéficié de la conclusion d'un bon accord sur le nucléaire. Tout l'Occident court après ce pays pour profiter de la manne d'argent qu'il va mettre sur la place pour reconstruire son économie. On peut remarquer aujourd'hui que dans toute la région, seuls l'Iran et Israël sont préservés contre le terrorisme. Les deux ont profité de cette situation de désastre qui sévit dans le monde arabe. Dans peu de temps, on va voir que l'Iran va concurrencer la Turquie qui, elle, va être fragilisée par les Kurdes et les migrants. Il va y avoir un conflit entre les deux pays.

Q.O. : Quel avenir alors pour le monde arabe ?

M. E. O. : Il faut qu'on construise un nouvel ordre arabe. Il se doit de le faire pour pouvoir exister.

Q.O. : En a-t-il les moyens et les capacités et que lui reste-t-il comme fondements pour pouvoir le faire ?

M. E. O. : Il faut absolument qu'il y ait une solidarité entre les Etats arabes. Je pense que le terrorisme pourra pousser le monde arabe à s'unir. Mais il faut que les Etats arabes, tout en luttant contre le terrorisme, reconstruisent leurs économies. Il faut qu'ils éliminent le gap qui les sépare économiquement et coopèrent entre eux. Il faut que les échanges entre eux soient fructifiés. Si on doit s'en sortir, on ne peut le faire qu'ensemble, unis et solidaires.

Vente du Groupe médiatique Rebrab annonce l'ouverture du capital d'**«El Khabar»**

M. W.

Nouveau rebondissement dans ce qu'il est convenu d'appeler dorénavant l'affaire «El Khabar» avec l'annonce, hier, de l'homme d'affaires Issad Rebrab sur l'ouverture du capital du Groupe médiatique El-Khabar, en plaçant la majorité des actions dans la Bourse d'Alger. Le patron de Cevital a indiqué sur son compte twitter officiel qu'«un comité de surveillance indépendant» sera nommé, invitant les citoyens «qui défendent la liberté d'expression» à devenir actionnaires du Groupe. Ainsi, Nes Prod, la filiale de Cevital, au cœur d'un feuilleton judiciaire après l'opposition du ministre de la Communication à la vente d'*«El Khabar»*, ne sera plus ainsi actionnaire majoritaire. Une démarche qui, si elle venait à être concrétisée et réussie, sera élargie au quotidien *«Liberté»*. Trois semaines après l'annonce officielle du rachat, le ministère de la Communication décide de saisir la justice pour faire annuler la transaction au motif qu'elle serait illégale. Si le représentant du gouvernement affirme que cette transaction a enfreint l'article 25 du code de l'information de février 2012, «une même personne morale de droit algérien ne peut posséder, contrôler ou diriger qu'une seule publication périodique d'information générale de même périodicité éditée en Algérie», ses détracteurs affirment qu'elle obéit à un agenda politique en perspective de la succession de Bouteflika. Saisi en référé, le tribunal administratif de Bir Mourad Raïs a renvoyé le dossier à trois reprises. La vente d'*«El Khabar»* est devenue une affaire nationale, impliquant citoyenneté et politique. Pour les partis politiques de l'opposition, l'immission de Grine dans une affaire commerciale reflète le désarroi du pouvoir face à la liberté de la presse. Pour les relais du gouvernement, cette vente fait partie d'un vaste complot pour imposer un président de la République, dixit Saâdani du FLN.

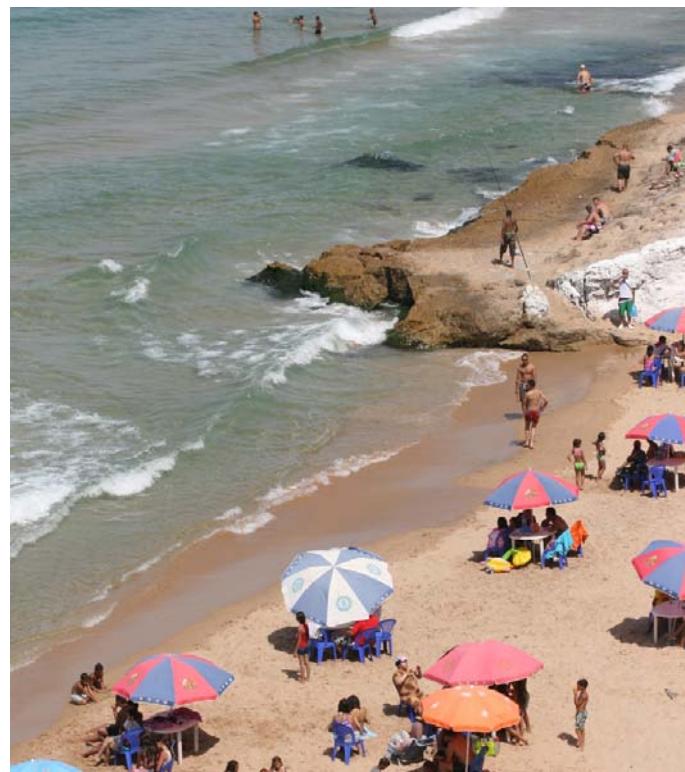
Par ailleurs, le patron de Cevital, et dans une interview accordée à la chaîne française *«France 24»*, a indiqué que ses ennuis et le blocage de ses projets sont dus à certains cercles qui gravitent autour de la Présidence. «Je ne crois pas que le président Bouteflika s'intéresse à cette affaire. Je pense que certaines personnes autour de lui peuvent être derrière cette campagne hostile contre ma personne et Cevital», a-t-il répondu à une question de *«France 24»*. Répondant indirectement à Saâdani qui l'avait sommé de choisir entre argent et politique, Rebrab a assuré qu'il ne s'intéresse pas à la politique. «Je suis uniquement passionné par la création de richesses et d'emplois», a-t-il dit en affirmant qu'il n'envisage pas de «quitter l'Algérie». Toujours pendant la même interview, il est revenu sur le mandat d'arrêt affirmant qu'il a été émis à son encontre «mais ils l'ont retiré par la suite. C'est ce qu'on m'a dit».

Canicule et rush sur les plages

C'est encore assez tôt pour parler de vacances, de plan bleu et de rush vers le littoral, pourtant la canicule qui s'est installée ces deux derniers jours sur le nord du pays, particulièrement au Centre et à l'Est, a ramené au galop cette ambiance estivale.

Abdelkrim Zerzouri

La couleur a été annoncée dès jeudi 26 mai, où le thermomètre a affiché une température record de 40° à l'ombre dans plusieurs villes du centre et de l'est du pays. Et comme les prévisions météo annonçaient un climat caniculaire jusqu'au dimanche 29 mai, les gens ont fait leur petit calcul pour échapper à la fournaise. C'est tant mieux si cela coïncide avec le week-end, car cela a permis aux familles de s'évader vers le littoral. Le vendredi, donc, de très bon matin, un mouvement de grand départ vers les plages a été vécu dans les villes de l'intérieur du pays, donnant des airs de vacances avant l'heure. «Cette canicule est une occasion inespérée pour une petite évasion vers les plages, avant le début du ramadan», rappellent des pères de familles partis tôt hier vers les plages du littoral Est. Ajoutant dans ce sillage que le ramadan, qui coïncide cette année avec le mois de juin et une partie du mois juillet, limite les escapades en mer sur une période qui va de la seconde quinzaine du mois de juillet jusqu'à la fin août. «Alors mieux vaut profiter de ce week-end caniculaire pour se prélasser au soleil, se baigner et se détendre», parce que les travailleurs qui n'ont pas encore pris leur congé annuel et les élèves qui ne sont pas vraiment arrivés au bout de la saison scolaire, doivent reprendre leurs besognes dès dimanche 29 mai. Une date où les élèves des classes de terminale ont, eux, un important rendez-vous avec le bac et n'auront pas à trop craindre le climat. Car, hormis le dimanche, où le thermomètre enregistre une baisse de quelques degrés par rapport à la canicule des trois journées précédentes, les températures seront saisonnières au courant de la semaine prochaine, tournant entre 27 et 30°, selon les prévisions. Pareillement pour les trois premières journées du ramadan



où l'on annonce un temps clément, voire agréable dans les soirées. Selon les services de la météo, on devrait généralement passer un ramadan sans canicule, avec des températures moyennes ne dépassant pas les 30°. En tout cas, le bulletin météorologique spécial annonçant la vague caniculaire durant le week-end, a poussé la direction générale Protection civile à mettre en alerte toutes ses unités d'intervention, indique-t-elle jeudi dans un communiqué. «Suite au bulletin météorologique spécial annonçant la canicule et en application des instructions du directeur général de la Protection civile, le colonel Mustapha Lahbiri, toutes les unités d'intervention ont été mises en alerte et les actions de prévention et de sensibilisation intensifiées à travers les recommandations de mesures préventives à prendre dans pareilles conditions», a indiqué le communiqué. La Protection civile recommande, entre autres, «de ne pas s'exposer au soleil, en particulier les personnes âgées, celles atteintes de maladie chroniques et les enfants et d'éviter de se déplacer pendant la hausse de température sauf en cas de nécessité, en particulier dans les wilayas intérieures du pays». On conseille aux gens de «fermer les volets et les rideaux des façades exposées au soleil et de maintenir les fenêtres fermées tant que la température extérieure est supérieure à celle de l'intérieur». Ils sont également invités à «proposer régulièrement des boissons aux enfants et aux personnes malades et éviter les activités extérieures nécessitant un effort physique important». Les baignades dans les réserves d'eau qui font chaque année de nombreuses morts par noyade sont à éviter donc «en raison des risques qu'elles présentent», ajoute le communiqué de la Protection civile.

Aux conducteurs n'ayant pas l'air conditionné, il est conseillé d'éviter les longs trajets au cours de la journée et ne jamais laisser les enfants seuls à l'intérieur du véhicule. Il ne faut surtout pas oublier que la canicule tue chaque année des centaines de personnes à travers le monde.

Blida

Une femme tuée accidentellement par balle

Tahar Mansour

Une femme, âgée de 30 ans, a été atteinte, jeudi, accidentellement, par une balle sortie du pistolet de son proche parent, policier de son état. En effet, selon les premiers éléments de l'enquête diligentée par les services con-

cernés, la femme se trouvait chez des proches à Ouled Yaich, dont un des éléments est policier. Alors que toute la famille était réunie dans la cour de la maison, une balle est partie, accidentellement, du pistolet du parent policier qui s'apprêtait à ranger son arme, atteignant, mortellement, la victime

me qui a rendu l'âme sur place. Aussitôt après le malheureux accident qui a endeuillé toute la famille du policier, ce dernier s'est rendu à la Sûreté de daïra de Ouled Yaich.

Le procureur de la République, territorialement, compétent a été informé de l'incident.

Oran

Sept harraga maliens interceptés

Sept immigrants clandestins de nationalité malienne ont été appréhendés, jeudi à bord, d'une embarcation, sur la côte d'Oran, par les services de la Gendarmerie nationale, a-t-on appris, hier, auprès de ce corps

de sécurité. Lors d'une patrouille à la plage 'Les Coralets', commune de Bousfer, les gendarmes de la brigade locale ont interpellé ces immigrants clandestins maliens, à bord d'une embarcation. Ces derniers ont déclaré avoir pris le dé-

part du Maroc pour regagner illégalement, les côtes espagnoles, avant leur accostage à ladite plage. Une enquête est ouverte sur cette affaire par les gendarmes de la brigade de Bousfer, a-t-on conclu, de même source.

Mascara

Six morts dans une collision

Mohamed Belkecir

Un tragique accident de la circulation s'est produit, jeudi, à la RN14, reliant Mascara à Tiaret. Six personnes sont mortes à la suite d'une collision frontale, entre deux véhicules légers, une KIA Sonrenno immatriculée à Tiaret et une R19 Chamade portant plaque minéralogique à Mascara. Toute une famille a été décimée à savoir : deux femmes, trois enfants et un homme. Tous les membres de cette famille se rendaient à Tiaret. Quant à la KIA, son conducteur a été grièvement blessé. A l'annonce de ce tragique accident, la Protection civile s'est déplacée sur les lieux avec ses ambulances pour évacuer les victimes au service de la médecine légale de l'établissement pu-

blic hospitalier de Tighenif et le blessé aux UMC où il a été retenu pour des soins intensifs.

Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes du drame. Cinquante-neuf personnes ont trouvé la mort et 447 autres ont été blessées, dans 276 accidents de la route survenus durant la période du 17 au 23 mai, a indiqué, jeudi, un bilan des Services de la Gendarmerie nationale. La wilaya d'Alger vient en tête de ce bilan avec 17 accidents, suivie des wilayas de Boumerdès et Ain Defla, avec 15 accidents chacune. La vitesse excessive, les manœuvres dangereuses, l'insouciance des piétons et le non respect des plaques de signalisation demeurent les principales causes de ces accidents.

El Bayadh

Trois morts et quatre blessés dans un accident de la route

Hadj Mostefaoui

Un tragique accident de la circulation s'est produit, ce jeudi, en début d'après-midi, sur le tronçon routier reliant Chella Gueblia à Dahrrania de la RN 47. Le bilan établi par les éléments de la brigade locale de la Gendarmerie

nationale fait état de trois personnes décédées, sur place, et de quatre autres grièvement blessées. Le véhicule de tourisme à bord duquel se trouvait l'ensemble des occupants, une Renault Logan, a fait plusieurs tonneaux. Les personnes blessées ont été évacuées à l'hôpital du chef-lieu de la daïra de Chellala.

Djelfa

Trois morts dans un accident de la circulation

Trois personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été blessées, dans un accident de la circulation, survenu, jeudi soir, à Djelfa, a-t-on appris des services de la Protection civile de la wilaya. Selon la même source, il s'agit d'une collision frontale entre deux véhicules touristiques, survenue sur l'axe de la RN1, du tronçon reliant la wilaya de Djelfa à Laghouat, au lieu-dit 'Djesr Benaam'. L'accident

a causé la mort de 3 personnes, dont 2 âgées de 14 et 22 ans sont décédées sur le coup, alors qu'une 3^e personne, âgée de 42 ans, a rendu l'âme à l'hôpital. Deux autres personnes ont subi des blessures diverses. Les services de la Protection civile de la wilaya de Djelfa ont enregistré, ces dernières heures, 5 accidents de la circulation ayant causé la mort de 3 personnes et des blessures à 10 autres.

Tiaret

Plus de 700 kg de poulet avarié saisis

El-Houari Dilmî

Plus de sept cents kilogrammes de poulet avarié ont été saisis par les éléments du bureau d'hygiène, relevant de la commune de Tiaret, accompagnés de la police de Protection de l'environnement et de l'Urbanisme, indique un communiqué transmis à notre bureau. La

marchandise, en provenance de la wilaya de Constantine, à bord d'un camion, a été saisie près du marché des fruits et légumes de 'Sona-tiba', au sud de la ville de Tiaret.

La viande, jugée impropre à la consommation après avis vétérinaire, a été détruite dans l'abattoir communal, précise-t-on de même source.

130 kg de kif saisis à Tlemcen

Les gardes-frontières ont saisi jeudi 130 kg de kif traité et arrêté 6 immigrants clandestins à Tlemcen, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale. «Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, les éléments des gardes-frontières ont saisi, le 26 mai 2016 à Tlemcen/2^e région militaire, (130) kilogrammes de kif traité et arrêté six (06) immigrants clandestins», a précisé la même source.

A Tébessa, Souk-Ahras et El-Tarf dans la 5^e région militaire, des unités des gardes-frontières ont déjoué des tentatives de contrebande de 50.967 litres de carburant et ont

saisi sept véhicules utilisés dans ces opérations de contrebande, a ajouté la même source. A Tamanrasset et In Guezzam, dans la 6^e région militaire, deux détachements ont arrêté deux contrebandiers et saisi un véhicule tout-terrain, des outils de détonation, un détecteur de métaux, 4 groupes électrogènes et trois marteaux-piqueurs.

Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre l'émigration clandestine, des unités des gardes-côtes d'Annaba/5^e région militaire ont déjoué une tentative d'émigration clandestine de dix personnes à bord d'une embarcation artisanale au nord-est de Ras-El-Hamra.

Sahara occidental

L'Espagne a raté une occasion pour se réconcilier avec l'une de ses pages les plus sombres



L'Espagne a raté une occasion pour débloquer le conflit au Sahara occidental et se réconcilier avec l'une de ses pages les plus sombres de sa diplomatie contemporaine, a indiqué le parti politique espagnol Podemos en réaction à l'adoption vendredi dernier, par le conseil de sécurité de l'ONU, de la résolution 2285 relative au renouvellement du mandat de la Minurso. Podemos affirme dans un communiqué dont l'APS a reçu une copie que "l'Espagne a une responsabilité historique et elle a raté une occasion unique pour débloquer la situation au Sahara occidental et se réconcilier avec l'une de ses pages les plus sombres de sa diplomatie con-

temporaine". Ce parti souligne par ailleurs que "ce texte ne permet pas également la surveillance des droits de l'homme au Sahara occidental", estimant que "le gouvernement intérimaire espagnol a raté sa présence temporaire au conseil de sécurité de l'ONU pour donner une impulsion décisive pour le règlement de ce conflit qui a duré plus de 40 ans". Le parti Podemos désapprouve, ajoute le communiqué, le gouvernement espagnol qui n'a pas inclus dans la résolution, les éléments de la déclaration du 14 avril dernier du groupe parlementaire espagnol qui soutient le Sahara occidental, à l'exception du parti populaire, qui a appelé "à assu-

rer un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui, étendre la mission de la Minurso à la surveillance des droits de l'homme et exiger la libération de tous les prisonniers politiques sahraouis". Le maintien du statu quo, souligne-t-on "ne constitue pas une option et l'Espagne doit assumer une fois pour toutes sa responsabilité historique avec une politique plus active qui permet de régler ce conflit dans le cadre de l'auto-détermination du peuple sahraoui". Podemos a également réaffirmé à travers ce communiqué "sa solidarité avec le peuple sahraoui" et s'engage à "défendre une politique étrangère qui met au centre de ses intérêts les droits de l'homme, la démocratie et le développement durable". Le conseil de sécurité de l'ONU a adopté vendredi dernier, la résolution 2285 par laquelle il proroge jusqu'au 30 avril 2017 le mandat de la Minurso.

La résolution repose sur les fondamentaux de l'ONU relatives à cette question, notamment qu'il s'agit d'une question de décolonisation d'un territoire non autonome et que l'ONU a la responsabilité de sa décolonisation. Elle reconnaît également au peuple sahraoui le droit à l'autodétermination, identifie les parties en conflit qui sont le Maroc et le Front Polisario et les appelle à la négociation.

Les opposants à la réforme maintiennent la pression La tension reste vive en France

Par Marc Préel et Jean-Philippe Chognot de l'AFP

Grèves et manifestations, pénurie de carburants, grève étendue aux ports et aux centrales nucléaires: les opposants à la réforme du travail en France ont maintenu la pression jeudi pour tenter de faire plier le gouvernement socialiste. A Paris, entre 18.000 à 19.000 (selon la police) et 100.000 personnes (selon les organisateurs) ont défilé une nouvelle fois pour exiger le retrait de la loi Travail, accusée par les manifestants de porter atteinte aux droits des salariés. La manifestation, huitième du genre depuis le début du mouvement en mars, a été marquée par une participation légèrement en hausse et des affrontements entre une minorité de manifestants cagoulés et les forces de l'ordre, avec, comme à chaque rassemblement, saccages de mobilier urbain, vitrines brisées, jets de pierres et riposte à coups de gaz lacrymogène par les policiers. Une personne a été sérieusement blessée, selon la préfecture de police. Trente-deux personnes ont été placées en garde à vue, 62 dans l'ensemble du pays.

Sous pression pour éviter une paralysie du pays à deux semaines de l'ouverture de l'Euro-2016 de football, le Premier ministre, Manuel Valls, a de nouveau fustigé grévistes et opposants au projet, jugeant qu'il est "inacceptable" de "bloquer un pays" et de "s'en prendre ainsi aux intérêts économiques de la France". Dans la matinée, il avait déjà dénoncé "l'irresponsabilité" du syndicat CGT, à la pointe de la contestation, et réaffirmé son refus de renoncer à cette dernière réforme clé du quinquennat du président François Hollande. S'il a évoqué de possibles "modifications" ou "améliorations" du texte, il a exclu de revenir sur son article le plus contesté, qui assouplit la législation sur le temps de travail en favorisant les accords d'entreprises, recadrant son ministre des Finances, Michel Sapin, qui venait d'avancer cette hypothèse. Depuis le Japon, où il est en visite officielle, M. Hollande a donné raison à son Premier ministre, mais un sentiment de flottement régnait au



sein de la majorité, manifestement désenparée face à cette fronde, inédite sous un gouvernement de gauche depuis 1981. Le leader du syndicat CGT, Philippe Martinez, a ironisé sur ces cafouillages et estimé que le président Hollande "n'a plus la majorité". Outre le cortège parisien, des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes de province, rassemblant au total 153.000 personnes, selon les autorités, avec quelques incidents qui ont fait trois blessés dans deux villes du sud de la France. La CGT a revendiqué 300.000 manifestants dans tout le pays. En marge du mouvement, un syndicaliste CGT a été tué à Cherbourg et un autre grièvement blessé dans un accident de la route. Neuf centrales nucléaires, sur les 19 du parc français, ont connu des baisses de production, selon la CGT, mais la grève n'entraînait pas de problème d'approvisionnement électrique, a assuré RTE, gestionnaire du réseau national à haute tension. Le durcissement de cette fronde, avec le blocage des sites pétroliers, a amené la France à puiser dans ses réserves stratégiques de carburant. M. Valls n'a pas exclu une réquisition d'employés dans les cinq raffineries qui sont au ralenti ou à l'arrêt, sur les huit du pays. Avec environ un cinquième des quelque 11.500 stations-service en rupture partielle ou totale d'approvisionnement, les sites pétroliers retenaient toute l'attention du gouvernement. Le Premier ministre a annoncé qu'il re-

cevrait les acteurs du secteur samedi. Un léger mieux se dessinait dans l'approvisionnement des stations-service, l'Union française des industries pétrolières (Ufip) disant même avoir constaté un moindre afflux des automobilistes aux pompes. L'acheminement du pétrole restait compliqué du fait d'arrêts de travail dans "la plupart des ports", a affirmé la CGT, et des files d'attente persistaient dans certaines stations. Les perturbations étaient néanmoins limitées jeudi dans les chemins de fer comme dans le trafic aérien, où 15% des vols ont été annulés à l'aéroport parisien d'Orly. Le secteur est névralgique à l'approche de l'Euro-2016, qui va drainer vers la France des dizaines de milliers de supporters. D'autres grèves y sont déjà programmées, notamment deux mouvements illimités dans les transports parisiens à partir du 2 et du 10 juin, jour d'ouverture de la compétition. Mais pour l'heure, le rapport de forces reste relativement inchangé, ce qui augure d'un conflit qui devrait se poursuivre et laisse ouvert toutes les possibilités. Les opposants à la loi Travail ont multiplié depuis mars les manifestations, marquées par des violences. Après un essoufflement en avril, la mobilisation a repris de la vigueur la semaine dernière, mais ne suscite cependant pas de manifestation de masse dans les rues, alors que la CGT privilégie l'action directe dans des secteurs clés et parie sur la "généralisation" de la grève.

Etats-Unis

Donald Trump décroche l'investiture pour la Maison-Blanche



Par Ivan Couronne de l'AFP

L'homme d'affaires Donald Trump a franchi un cap historique jeudi en atteignant la majorité de délégués requise pour l'investiture républicaine à la présidentielle américaine de novembre, un exploit politique qui couronne près d'un an d'une campagne iconoclaste. Donald Trump a revendiqué avoir "passé la barre" lors d'une conférence de presse à Bismarck, dans le Dakota du Nord (nord), après que plusieurs médias américains ont estimé qu'il avait obtenu au moins 1.237 délégués, grâce à l'appui de plusieurs délégués qui n'étaient jusqu'à présent pas dans son camp. Ainsi rapproché de la Maison Blanche, le républicain a répondu à Barack Obama qui, en marge d'un sommet du G7 au Japon, a estimé que "nombre des propositions qu'il a formulées démontrent soit une ignorance des affaires du monde, soit une attitude cavalière". Le président américain a aussi rapporté que nombre de dirigeants de la planète se disaient "surpris" par le succès de Donald Trump. "Il ne connaît rien aux affaires. C'est bien de surprendre les gens", a répondu à distance Donald Trump, "car de nombreux pays de notre belle planète abusent complètement de nous". Grâce à sa stratégie de la terre brûlée, défiant tous les codes, le quasi-néophyte de la politique a surmonté la concurrence de 16 autres candidats aux primaires, dont une nouvelle génération de républicains richement financés comme Ted Cruz et Marco Rubio, qui ont mordu la poussière face au milliardaire de 69 ans. Sans concurrence depuis trois semaines, Donald Trump était de facto devenu le candidat officieux du parti, mais il n'avait pas encore atteint techniquement le nombre de délégués lui garantissant la victoire. Plusieurs médias américains ont publié jeudi un nouveau décompte du nombre de délégués obtenus au fil des primaires, ou s'étant engagés à voter pour lui à la convention d'investiture de Cleveland (Ohio, nord), du 18 au 21 juillet. Il a désormais dépassé la barre des 1.237 délégués, une majorité qu'il était de toute façon assuré d'atteindre le 7 juin, lors de la dernière journée de primaires républicaines dans plusieurs Etats dont la Californie. Les derniers rivaux de Donald Trump ont jeté l'éponge à l'issue de la primaire de l'Indiana (nord), après laquelle Donald Trump a été adoubé par un nombre croissant de responsables du parti, à l'exception notable du président de la Chambre des représentants, Paul Ryan, qui conditionne son soutien à des concessions idéologiques. Chez les démocrates, Hillary Clinton ne devrait parvenir à l'investiture que le 7 juin, lors des scrutins démocrates en Californie et dans cinq autres Etats. Mais le sénateur Bernie Sanders continue activement sa campagne. Donald Trump oriente désormais sa puissance de feu contre sa probable adversaire démocrate, qu'il qualifie inlassablement de "malhonnête". La publication mercredi d'un rapport très critique de l'inspecteur général du département d'Etat sur le recours par Hillary Clinton à un serveur privé de messagerie pour communiquer lorsqu'elle était à la tête de la diplomatie américaine (2009-2013), a apporté de l'eau au moulin de Donald Trump, des républicains et de la majorité d'Américains qui considèrent que la démocrate n'est pas digne de confiance. Une défaite le 7 juin face à Bernie Sanders ne remettait pas en cause l'investiture probable de Hillary Clinton, mais s'avérerait coûteuse pour l'image de rassembleuse qu'elle tente de construire. "Maintenant, les choses deviennent sérieuses. Cet homme, qui est un danger public incomptable, a le travail le plus important du monde à portée de main", a lancé Hillary Clinton sur MSNBC, tâchant de tourner la page des primaires. Dans une sorte de tour d'honneur, Donald Trump a encore rassemblé plusieurs milliers de personnes dans le Dakota du Nord puis dans un meeting à Billings, dans le Montana --un Etat fidèlement conservateur où il a annoncé qu'il ne reviendrait sans doute pas d'ici à la présidentielle. "Je veux me concentrer sur une quinzaine d'Etat", a-t-il annoncé. "Je veux concentrer mon énergie sur les Etats qui peuvent pencher d'un côté ou de l'autre" à la présidentielle de novembre. Parmi les cibles électorales du candidat: Floride, New York, Michigan, Ohio... et la Californie, qui n'a pas voté pour un républicain depuis 1988.

BLIDA

Distribution de plus de 1.200 logements

Tahar Mansour

L'ambiance était à la fête à Larbaa en ce jeudi 26 mai 2016 lorsque le wali de Blida, M. Abdelkader Boughazghi, a procédé à la remise solennelle des clés pour les bénéficiaires des 1.270 logements sociaux. Au son de la zorna et des youyous, les familles ont reçu les déclinaisons et les clés des mains du wali, du P/APW, des autorités civiles et militaires et d'élus des deux chambres. C'est la première fois qu'une opération de ce genre est effectuée à Larbaa et qu'un nombre aussi important de logements sociaux est attribué aux habitants de la commune. Plusieurs bénéficiaires avaient les larmes aux yeux et n'ont pas tari d'éloges aussi bien pour le wali que pour les autorités locales (daïra et APC). « Nous avons voulu que la joie soit complète avec le Ramadhan pour ces centaines de familles qui ont vécu le calvaire jusque-là et qui vont habiter des logements finis, vastes et munis

de toutes les conditions de vie normale », a confié le wali en marge de cette manifestation. Quant aux bénéficiaires, ils nous ont tous déclaré leur satisfaction et leur joie sans égale après qu'ils aient pu voir la qualité des logements, la finition du travail. « Je ne remercierai jamais assez les autorités locales qui m'ont sorti du taudis dans lequel j'ai toujours vécu avec mes deux enfants, d'autant plus que je suis handicapé moteur et que je ne dispose pas de revenus financiers assez importants », a déclaré l'un des bénéficiaires rencontré sur place. Un autre, les larmes aux yeux, ne put que balbutier : « J'ai l'impression que je viens juste de naître, moi et ma famille ». Des jeunes étaient aussi parmi les heureux bénéficiaires et n'ont pas manqué de démontrer leur joie. Des balcons, les youyous fusaiient par intermittence, concurrençant la zorna qui avait du mal à se faire entendre au milieu de toute cette joie. M. Abdelkader Boughazghi a aussi déclaré que d'autres

opérations de ce genre seront menées d'ici le mois de juillet prochain dans les communes d'Oued Djer, El Afroun, Meftah et Mouzaïa et verront l'attribution de 2.000 autres logements LPL. La daïra de Boufarik sera concernée, aujourd'hui samedi, par le relogement de dizaines de familles demeurant dans des gourbis et des baraquas, qui seront d'ailleurs éradiqués aussitôt évacués de leurs habitants. Ce sont de grands moments pour toute la wilaya de Blida dont les résidents ont vécu les affres du colonialisme, du terrorisme et de la misère et qui voient enfin la fin de tout cela.

Pour rappel, la wilaya de Blida a bénéficié dans le cadre des différents programmes de logements de près de 90.000 unités, depuis 2010, dont 31.559 ont été réceptionnées, 32.500 en cours de réalisation et près de 4.500 sont à l'arrêt pour divers motifs. Le reste, c'est-à-dire près de 21.000 logements, sera lancé incessamment.

TÉBESSA

C'est déjà Ramadhan !

Ali Chabana

Les épiciers du quartier populaire de Bab Zouatine garnissent leurs étals de produits de toutes les couleurs et senteurs, des gestes quasi rituels en prévision du mois de Ramadhan. Et ce sont eux qui, en premier, attirent les clients par leur magie, carvi, cumin et l'incontournable « ras el-hanout », les rois tout désignés de nos plats culinaires traditionnels, on ne peut pas imaginer une chorba ou encore un tajine sans ces ingrédients, pour le plaisir du palais. Les chefs de ménage font leurs provisions en den-

rees alimentaires, certains ne lésinent pas sur les moyens pour acquérir dont ils ont besoin. De l'autre côté de la rue, les trottoirs sont déjà emplis de toute la panoplie d'ustensiles et vaisselles, verreries, porcelaines et coutellerie souvent de bon marché, le « made in China » n'a pas de concurrent pour casser les prix. Les revendeurs, des jeunes, aguichent les clients, en leur proposant qui un service à café ou à eau, qui un ensemble d'assiettes ou de nappes. On vient de toutes les localités de la wilaya pour faire son marché, car le mois de Ramadhan est pour bientôt, même

nos voisins tunisiens en profitent de l'opportunité pour ramener chez eux de ces produits, certains les revendent à leurs compatriotes. Les gens achètent; le mois sacré doit être accueilli avec emphase, à commencer par renouveler les ustensiles de cuisine, le toilettage à grande eau de la maison, la demeure doit retrouver toute sa propreté. Dans quelques jours, « sidna ramdhan » sera là, alors, faisons-nous dans la bonne humeur, même si la cherté de la vie fait frémir beaucoup, le pouvoir d'achat est au plus bas, les dépenses supplémentaires viendront s'y greffer.

Cap sur l'investissement

De nouveau, le comité de promotion et de relance de l'investissement vient de se réunir au cabinet de la wilaya, afin d'étudier et de statuer sur les dossiers de projets d'investissement, dans divers créneaux économiques. Effectivement, sur les 20 dossiers étudiés, 18 d'entre eux ont été validés dont la moitié (9 projets) revient aux deux communes de Tébessa et Cheria, le reste

étant réparti entre Hammamet, Oum Ali, Negrine, Ouenza, El Aouinet et Boukhadra. A noter que 8 recours ont également été étudiés par ledit comité de wilaya, siégeant sous les auspices du wali Ali Bouguerra. La promotion et la relance de l'investissement demeure une priorité des autorités locales, notamment à travers l'accompagnement administratif des

procédures entamées par les promoteurs, les facilitations accordées pour l'accès au foncier industriel, l'objectif à cours et moyen terme, la création d'une base industrielle à même de fournir elle-même des unités productives et des postes d'emploi, préoccupation soulevée à plusieurs reprises par le chef de l'exécutif de la wilaya.

A. C.

La nouvelle station de contrôle de l'environnement en bonne voie

Les travaux de réalisation de la station de contrôle de l'Office national pour l'environnement et le développement durable ont été complètement achevés, a déclaré jeudi à l'APS M. Walid Chaabour, ingénieur d'Etat au niveau de la direction de l'environnement de wilaya. La même source a précisé que la structure est en phase de l'obtention de la licence d'exploitation pour son entrée en exercice, soulignant que le chantier de la station a connu de nombreux obstacles qui se sont répercutés sur l'achèvement du projet lancé en 2006. Dans les détails, M. Chaabour a souligné que cette station devra assurer la mission de contrôle des sources de pollu-

tion et leurs natures, précisant que l'analyse des échantillons concernant ce volet des tâches de la direction locale de l'environnement était effectuée aux stations situées au niveau des wilayas limitrophes. Sur un autre chapitre, la même source a indiqué que depuis le début de l'année en cours, la direction de l'environnement a lancé une campagne de reboisement à côté des journées de sensibilisation au profit des enfants dans l'objectif de leur faire comprendre le concept de la pollution et les dangers de la pollution de l'environnement.

Il a dans ce sens ajouté que la direction de l'environnement célébrera la Journée mondiale de l'environnement coïncidant avec le 5 juin 2016

sous le slogan « Luttons pour la protection de la faune ». Un riche programme a été élaboré, assure-t-on à l'instar de « d'une journée sans voiture » dans le centre-ville. Diverses activités sont également au programme, avec un concours de cyclisme, des expositions sur le recyclage.

L'occasion donnera lieu à une exposition spéciale des clubs verts dont la couverture médiatique sera assurée par la radio locale de Tébessa à l'issue d'une manifestation sur l'environnement intitulée « Environnement : réalité et perspectives », en présence de professeurs d'université et des spécialistes de l'environnement, a-t-on conclu.

EL-TARF

Vol avec effraction, 2 mandats de dépôt

A. Ouelaa

Le tribunal correctionnel d'El-Tarf vient de placer deux malfaiteurs sous mandat de dépôt pour constitution d'une bande de malfaiteurs et vol avec effraction. Les faits de cette affaire remontent au début de cette

semaine, suite à une plainte déposée par un libraire dont le magasin situé en plein centre-ville d'El-Tarf a fait l'objet d'un cambriolage avec effraction. L'enquête enclenchée a permis, suite au relevé des empreintes, de démasquer l'un des auteurs de ce vol qui n'a pas tardé de passer aux

aveux, d'abord en dénonçant son complice et en indiquant l'endroit de tout ce qui a été volé, comme les téléphones portables, les bons de recharge des portables et d'autres objets et de reconnaître aussi que le magasin de quincaillerie volé depuis deux jours est aussi son œuvre.

BATNA

Des projets pour l'eau potable

L'alimentation en eau potable

de plus de 40.000 habitants de plusieurs communes de la wilaya de Batna confrontée actuellement à des déficits, sera renforcée avec la mise en exploitation de nouveaux projets, a indiqué jeudi le directeur des ressources en eau, Abdelkarim Chebri. Un nouveau château d'eau de 5.000 m³ récemment réceptionné permettra de fournir l'eau quotidiennement pendant 4 à 5 heures aux habitants de la nouvelle ville Hamla (commune d'Oued Chaâba) alimentée jusqu'à présent pendant deux jours de la semaine, a précisé ce responsable qui a indiqué qu'un autre ouvrage similaire sera réceptionné à la cité Kéchida où le déficit en eau potable sera entièrement résorbé. La réception du projet de réalisation de la canalisation principale de pompage

d'eau vers Dechrist Hamara près d'Arris, réalisée pour 3,5 millions DA, mettra fin aux problèmes de fuite d'eau potable dont la déperdition est estimée à près de 70% de la quantité distribuée. Un château d'eau de 300 m³ et un autre de 500 m³ seront mis en service avant le ramadhan pour alimenter près de 4.000 habitants de localités de Chir et Tabendout, a ajouté le même cadre qui a assuré que toutes les canalisations défectueuses, notamment celles destinées aux agriculteurs, ont été systématiquement réparées.

Lors de sa visite à Arris et Ichemoul à la mi-mai courant, le wali avait insisté sur la livraison des projets du secteur de l'eau avant le ramadhan et sur le travail en cours pour alimenter en cette ressource vitale l'ensemble des habitants de la wilaya, notamment des zones enclavées.

BORDJ BOU ARRÉRIDJ

Les locaux professionnels inexploités seront réaffectés

Les locaux professionnels inexploités dans les deux communes de Belimour et Tagalaït du sud de la wilaya de Bordj Bou Arréridj seront réaffectés au service de l'utilité publique, a affirmé jeudi le wali, Abdessamie Saïdoun. Le chef de l'exécutif local a ainsi ordonné d'exploiter ces locaux comme salles de soins et pour les activités de loisirs et de sport de jeunes. Il a également fait état du prochain équipement du centre de loisirs scientifiques et de la maison de jeunes de Tagalaït pour les mettre à la disposition des jeunes ainsi que la possibilité de signature d'une convention entre les deux secteurs de la formation professionnelle et la jeunesse et des sports pour proposer certaines formations bénéfiques aux jeunes de la région.

M. Saïdoun a exhorté les services de la construction et de l'urbanisme des communes enregistrant des déficits en réserves foncières à autoriser dans la limite de la réglementation la réalisation d'immeubles avec davantage d'étages.

Il a également intimé aux entreprises de réalisation d'honorier les délais préfixés et aux bureaux d'études d'assurer un suivi régulier et minutieux pour assurer la qualité des travaux des projets, particulièrement de l'éducation dont les trois lycées d'El Anseur, Belimour et Bordj Ghedir. Il a en outre appelé les élus locaux des communes de rationaliser les dépenses et la gestion des budgets ainsi que de veiller à l'amélioration des services assurés aux citoyens.

MILA

Un mort dans la chute d'une grue

L'observation des règles de sécurité conduit souvent à des drames. Jeudi dernier, un conducteur de grue a perdu la vie suite à la chute de son engin dans la cité Safsaf, commune de Garem Gouga, apprend-on auprès de la Protection civile de Mila. Le conducteur de la grue âgé de 55 ans a rendu l'âme sur place. Une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer avec exactitude l'origine de ce drame qui a mis en émoi toute la population.

10 hectares de céréales ravagés par un incendie

Alors que la campagne moissons-battages n'a pas encore commencé, un incendie a ravagé, avant-hier à 9h45, dix hectares de céréales à la mecheta Graba dans la commune de Chelghoum Laïd, apprend-on auprès de la Protection civile de Mila. Bilan de cet incendie, 1 ha de blé dur, 2 ha de blé tendre et 7 ha d'orge. Ce premier incendie doit inciter à plus de vigilance à l'approche des premières chaleurs.

Distribution des couffins de Ramadhan

L'uniformisation et l'amélioration de la qualité de produits qui composent le couffin de Ramadhan pour lequel une enveloppe financière a été allouée par le ministère de la Solidarité, ont marqué la nouveauté de cette opération d'entraide pour l'année 2016, a indiqué mercredi le wali à partir du point de stockage dans la commune d'Oued Endja. L'opération de distribution qui a ciblé dans une 1^{re} étape trois communes, Mila, Télegma et Tassadane, se poursuivra pour le reste des vingt-neuf communes. Le couffin alimentaire contient treize produits pour un montant de 5.025 DA. Le wali a tenu à rappeler que seule la DAS est habilitée à gérer l'opération de solidarité à travers un comité composé de la DAL et de la direction des affaires religieuses. Au total, 30.013 couffins seront remis aux nécessiteux avant le début de Ramadhan.

B. Bousselah

Horaires des prières pour Alger et ses environs

21 chaâbane 1437

El Fedjr 03h45	Dohr 12h46	Assar 16h36	Maghreb 20h02	Icha 21h40
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Déchets ménagers

Les bacs de tri sélectif retirés

A.El Abci

Les quelque 100 bacs de tri sélectif qui ont été installés, un peu partout, dans la ville : place de la pyramide et du 1^{er} Novembre, au centre-ville, aux quartiers du Ciloc, de Bellevue etc, depuis près de 3 ans maintenant, ont été enlevés des artères où ils s'y trouvaient par couple de deux poubelles, jaune et verte, subitement, dans la nuit, de mercredi à jeudi derniers.

A rappeler que c'est la direction de l'Environnement de la wilaya de Constantine qui les avait mis en place pour aider l'opération de pré-collecte des déchets et autres détritus domestiques, avant leur évacuation au centre de tri.

Ainsi les bacs, dont la capacité de chacun atteint 5 m³, devaient servir, selon des responsables de la direction de l'Environnement d'alors, à une première sélection des déchets ménagers, à savoir : les produits inorganiques et recyclables dans les bacs jaunes et les produits organiques et non recyclables dans les bacs verts. Il s'agissait, en outre et toujours selon les

explications des mêmes responsables, d'un dispositif de collecte à vocation écologique qui présente plusieurs avantages sur le plan environnemental et dont l'objectif est, aussi, d'ordre « pédagogique ». Indiquant, dans ce cadre, que le dispositif devait initier les citoyens à faire un premier tri des produits à jeter, à leur niveau d'abord, avant leur arrivée au centre de tri, pour l'opération ultime de sélection. Malheureusement, ce système a rencontré beaucoup de problèmes et n'a jamais fonctionné, normalement, prouvant son efficacité, alors qu'il devait améliorer la gestion des déchets de la ville.

Le plus gros des difficultés est venu du côté de l'enlèvement des bacs ou conteneurs pour les vider de leur contenu, qui n'a pas été effectué depuis, pratiquement, leur installation et ce, par manque de moyens qui nécessitent des camions à benne spéciaux. Situation qui a fait que les bacs pleins ont très, souvent, débordé, au grand dam des passants et riverains qui s'en plaignent, générés par les odeurs qui s'en dégagent et outrés par cet état de laisser-

aller inqualifiable. Les camions, en question, ont fait défaut pendant longtemps et la situation n'a fait qu'empirer. Le système ne se prêtait pas à la conception architecturale de la ville, avec des rues étroites. Questionné sur ce sujet, le responsable du service 'hygiène', à l'APC de Constantine, M. Lamour, dira, qu'en accord avec le chef de la daïra et le wali, il a été décidé d'enlever les bacs en question, dont la gestion relève, désormais, de la municipalité. Et de poursuivre, que les raisons de cette décision ont trait aux protestations de citoyens qui s'en sont plaints pour les mauvaises odeurs qu'ils dégagent, dont d'ailleurs quelques uns ont été brûlés. Aussi, ils ont été retirés et mis au parc municipal du « Polygone ». L'étude des emplacements est à refaire, car les anciens sites retenus par la direction de l'Environnement, se sont révélés inappropriés. Le projet n'est pas abandonné, mais ne réapparaîtra qu'une fois que les sites faciles d'accès, pour l'enlèvement des bacs par camion spécial, auront été déterminés, conclura-t-il.

Habitat

Plus de 1.500 familles relogées «début juillet au plus tard»

Une opération de relogement de plus de mille cinq cents (1.500) familles sera lancée «d'ici le mois de juillet prochain au plus tard», a déclaré jeudi le wali, M. Hocine Ouadah, à l'APS. Cette vaste opération de relogement aura lieu «la veille de l'Aïd El-Fitr ou juste après cette fête», a précisé le chef de l'exécutif local, précisant que la date de relogement sera mise «à l'appréciation des familles concernées» qui devront trancher dans l'affaire. Les logements devant ac-

cueillir ces familles implantées dans la nouvelle ville Ali Mendjeli sont «prêts et l'aménagement extérieur est achevé», a assuré M. Ouadah, affirmant que plusieurs autres opérations de relogement seront «effectuées au fur et à mesure que des programmes de construction de logements en cours seront réceptionnés». Cette opération de relogement ciblera des familles vivant dans des conditions précaires «dans les villes de Constantine et d'El-Khroub», a encore informé le chef de

l'exécutif local. Dans ce contexte, le wali a indiqué que des milliers de logements de type public locatif (LPL) en cours de réalisation à la ville Ali Mendjeli, à Aïn Nehas et à Aïn Abid notamment ont atteint des taux de réalisation avancés et seront réceptionnés «dans les prochains mois». Près de 2.000 familles ont été relogées à Constantine depuis le début de l'année 2016 (850 familles le mois d'avril dernier et plus de 600 au mois de février, entre autres), a-t-on rappelé.

Recherché à travers quatre wilayas Un escroc appréhendé à Aïn S'mara

A. Z.

Escroc notoire spécialisé dans le vol de véhicules, recherché à travers quatre wilayas pour son implication dans 5 affaires d'abus de confiance et escroquerie, un individu âgé de 45 ans a été neutralisé au courant de la semaine écoulée par les services de sécurité de la sûreté urbaine extra-muros d'Aïn S'mara.

Le mis en cause a été débusqué par un citoyen qui lui a prêté sa voiture, le 12 mai dernier, selon les dires de la victime, mais il s'est avéré que le mis en cause avait des intentions malveillantes en cédant la voiture à une tierce personne.

Le propriétaire du véhicule a alerté les policiers à ce sujet et le mis en cause sera, ef-

fectivement, pris en flagrant délit, sur le point de conclure sa petite affaire, indique un communiqué de la cellule des relations publiques de la sûreté de wilaya. Lors de sa fouille, les policiers découvriront en sa possession un permis de conduire falsifié et deux autres copies conformes à l'original de son permis de conduire.

Le 13 mai, une autre plainte a été déposée par deux autres victimes contre cet escroc. Les deux victimes ne sont autres que des gérants d'agences de location de voitures, qui lui ont loué chacun un véhicule, et qu'il n'a pas encore rendus à leurs

propriétaires. L'enquête aboutira dans ce contexte à l'arrestation d'un complice au niveau d'une autre wilaya, auquel le malfrat avait sous-loué les deux véhicules.

La poursuite des investigations révèlera que le mis en cause est impliqué dans une autre affaire de vol de véhicule, dont la plainte a été déposée par la victime le 21 février dernier.

Cet individu, qui répondait des chefs d'inculpation de « vols de véhicules, abus de confiance, faux et usage de faux et usurpation d'identité », a été présenté ce weekend devant le parquet local.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

21 chaâbane 1437

El Fedjr 03h34	Dohr 12h32	Assar 16h22	Maghreb 19h47	Icha 21h25
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



100 logements LSP à Zighoud Youcef Nouvel appel de détresse des habitants

A. Mallem

Mettant en avant la période estivale et le Ramadan, prenant aussi à témoignage les difficultés que la population a endurées au cours des pics de chaleur qui ont marqué dernièrement la région, les membres de l'association « El-Amel » (l'espoir) des 100 logements LSP de la ville de Zighoud Youcef viennent de saisir encore le wali de Constantine par une requête qui s'apparente à un appel de détresse. En effet, dans cette requête datée du 25 mai en cours, l'association a sollicité le wali pour « une intervention d'urgence afin de débloquer les moyens financiers de réalisation du réseau d'AEP, de revêtement des rues et de l'installation de l'éclairage public au niveau des 60 logements LSP et 330 logements sociaux réalisés à Zighoud Youcef ». Ces travaux de viabilisation, ajoutent-ils, sont maintenant à l'arrêt « parce que l'entreprise de réalisation affirme manquer de moyens financiers pour poursuivre son travail ». « Et cette situation nous a été confirmée par les services de la mairie », affir-

ment les requérants.

En matière d'eau, poursuivent ces derniers, les citoyens des ensembles immobiliers signalés sont contraints de s'approvisionner par des citernes qu'ils achètent au prix de 4000 dinars. Par ailleurs, les membres de l'association insistent pour dire que le manque de revêtement par des couches de goudron provoque des nuages de poussière au passage des véhicules et cette poussière pénètre partout dans les appartements. Ce qui engendre une situation aussi dangereuse pour la santé des gens âgés et des enfants. Enfin, le manque d'éclairage public engendre aussi des risques pour les déplacements de gens durant la nuit. « Bref, notre situation devient intenable car nous supportons ces avanies depuis bientôt 18 mois, c'est-à-dire depuis que nous avons bénéficié de la remise des clés de nos appartements. Et depuis cette date, nous ne cessons de réclamer ces travaux de viabilisation pour notre cité ». Signalons que c'est le second appel d'urgence lancé en l'espace de quelques mois par cette association qui se démène tout

au long de l'année tant au niveau local qu'au niveau de la wilaya auprès des entreprises de réalisation, des services de la mairie de Zighoud Youcef, qu'auprès de la direction de wilaya de l'urbanisme ou du cabinet du wali. Nous avons signalé plusieurs fois dans ces mêmes colonnes les sorties médiatiques de l'association « El-Amel » en faisant écho à ses plaintes. Et la dernière pétition que les souscripteurs au programme de 100 logements LSP de Zighoud Youcef ont adressée au wali date du 20 mars dernier.

A cette époque, l'ancien directeur de l'urbanisme et de la construction (DUC) nous avait répondu que sa direction avait réalisé l'éclairage public et procédé à l'aménagement des rues. Le reste, nous avait-il déclaré, dépend de la direction du logement. Mais voilà qu'il s'avère, selon les membres de l'association El-Amel, que les choses n'ont pas évolué vers le mieux, puisque les mêmes problèmes persistent et que les souscripteurs s'adressent au wali pour obtenir leur règlement, sous le sceau de l'urgence, vu l'état de nécessité.

Ali Mendjeli

Le complexe mère-enfant à la recherche d'un nouveau souffle

A. M.

Apparemment, le chantier du complexe mère-enfant, à la nouvelle Ali Mendjeli, connaît encore des problèmes. Et pour cause, si ce chantier qui a été toujours entouré de silence, ne se trouve pas aujourd'hui quasiment à l'arrêt, nous assurant de sources proches du secteur de la santé que nous avons interrogées jeudi, néanmoins, il fonctionne au ralenti. La cause ? « Des problèmes de financement du projet en question », affirme-t-on. Le wali de Constantine, qui a effectué jeudi une visite dans des structures de santé de la wilaya, a fait un détour par ce chantier et a pu confirmer ces informations en constatant que les travaux de réalisation accusent un grand retard. Et le constructeur demande une réévaluation de 600 millions de centimes. Mais lorsque le wali a voulu poser la question au sujet du retard accusé dans l'avancement des travaux aux responsables de l'entreprise réalisatrice, il a reçu, pour toute réponse, cette demande de réévaluation. Toutefois, M. Ouadah n'a pas été convaincu par les arguments qui lui ont été avancés pour justifier cette rallonge et a exigé des demandeurs de fournir des arguments plus convaincants s'ils veulent

que leur demande soit avalisée par les autorités compétentes. « Sinon, a-t-il dit, cette réévaluation sera purement et simplement rejetée ». A la fin, le wali a décidé de provoquer une « réunion d'urgence » entre tous les intervenants sur ce projet au bout de laquelle toutes les contraintes, a-t-il exigé, qui bloquent encore le chantier doivent être levées et les travaux relancés. Relancés, le mot est lâché encore une fois, car, dès le moment où ce projet a été conçu en 2010, il n'a cessé d'être relancé. D'après les informations livrées par des responsables du secteur de la santé, ce chantier n'a été lancé officiellement qu'au début du mois de mai 2015 pour un délai de réalisation de 29 mois. Une année est passée et les constructeurs annoncent que le taux d'avancement n'a atteint que 40%. Ce complexe de 120 lits, qui s'étend sur un terrain de 2,5 hectares, est conçu comme un centre hospitalo-universitaire. Mais si nous revenons un peu en arrière pour essayer de faire un bref historique de ce projet, nous constaterons, à travers les nombreux écrits et déclarations qu'ils a suscité, que le complexe mère-enfant est passé par différentes étapes, notamment celle de l'étude de réalisation qui avait été confiée, au cours de l'année 2010, à un bureau d'études canadien désigné par le nom de Dessau. Cet organisme a bénéficié d'un plan de charge important en Algérie à travers les nombreux contrats qu'il a pu décrocher, dont celui de l'assistance technique du projet de la Grande Mosquée d'Alger, disent nos informations qui ajoutent que déjà la signature du marché de réalisation en 2013 avec une entreprise locale avait connu beaucoup de retard. En outre, le lancement des travaux qui avaient été prévus en 2010 a été reporté plusieurs fois. Un cadre du secteur de la santé est intervenu jeudi pour nous rappeler qu'en 2013, le précédent directeur de la santé avait annoncé à la radio que le chantier du complexe venait d'être relancé, que les travaux ont été confiés à une entreprise locale pour la bagatelle de 2,7 milliards de dinars et que les délais de réalisation de ce complexe universitaire ne dépasseraient pas 20 mois. « Malheureusement, conclut amèrement notre interlocuteur, nous avons déjà entamé la moitié de l'année 2016 et nous constatons que ce projet n'est pas près de voir le jour ». Et l'on vient de tirer la sonnette d'alarme pour essayer de déblayer le terrain et relancer, encore une fois, ce projet qui s'éternise.

Décision notifiée à la veille d'une vaste campagne de nettoyage à travers la wilaya

Plus de contrats avec les concessionnaires privés pour la collecte d'ordures

Question intercalée par le wali entre deux points de l'ordre du jour : «Comment se fait-il qu'Alger ramasse ses ordures à 100% par l'entreprise publique alors qu'Oran, quatre fois plus petite, recourt à une multitude de privés ?» Réponse d'un communal: «On ne loue que le camion, le personnel est à 100% interne».

Houari Saaïdia

Pour une «excuse» pire que la «faute», c'en était une. La réponse explicative donnée au wali par les responsables communaux, jeudi à l'hémicycle, pour justifier le recours aux concessionnaires privés pour une partie du plan de charges de la collecte de déchets ménagers frisait le ridicule.

«Si je comprends bien, vous essayez de me faire comprendre que ceux qui enlèvent les ordures, l'acheminent au CET puis le déchargent, sont à 100% du personnel communal. Seul le camion, chauffeur compris, est fourni par le privé... Joli travail !», a répliqué le chef de l'exécutif dépité autant que déconcerté. Ainsi, au moyen d'une promesse de contrat, le «privé» passe commande d'une benne-tasseuse auprès de l'ANSEJ, la CNAC ou l'ANJEM, retire le camion via crédit non remboursable du Trésor public, recrute un conducteur -dont il est le patron en conséquence- le loue à l'APC au prix fort, et il est dès lors un heureux petit entrepreneur conventionné. C'est peut-être trop caricaturé, mais c'est ainsi que marchent les choses dans ce



créneau, élémentaire et non moins jueteux, de l'activité communale. Aux grands maux, les grands remèdes. Le wali use pleinement de ses prérogatives : «Dorénavant, plus de nouveaux contrats avec le privé dans ce circuit. Aucun renouvellement de contrat à partir d'aujourd'hui», a-t-il ordonné séance tenante. Les communaux en ont pris acte. Coup de balai dans le circuit de la collecte. Mais, surtout, coup de pied dans la fourmilière des dépenses municipales superfétatoires. L'injonction n'a rien d'un coup de tête dans la foulée d'un briefing précédant une vaste campagne de nettoyage à travers le grand groupement urbain d'Oran, mais c'est une mesure mûrement réfléchie, prise à tête reposée.

La preuve : la wilaya avait envoyé en mission à Alger une équipe de dirigeants des EPIC locales, dont «Oran Propreté», pour s'imprégner de l'expérience algéroise, notamment en matière de gestion des déchets ménagers. Dans ce registre, la capitale est prise en charge de bout en bout par deux entreprises publiques locales, avec zéro opérateurs privés. Les missionnaires ont été invités, au cours de la réunion à

l'hémicycle, à rapporter ces faits constatés de visu devant l'auditoire. Au fil du récit, des visages rougissaient, des têtes se baissaient, côté APC, divisions communales et secteurs urbains.

«En privatisant, si tant est que ce terme m'y prête dans ce cas, un tel segment élémentaire de l'activité communale, vous avez mis en otage la collectivité, qui est de fait à la merci de ces concessionnaires de tout bord».

Un scénario à la Beyrouth, ville qui croule sous les ordures quoique pour des raisons tout à fait singulières, peut à tout moment muer de l'imaginaire au réel à Oran dès lors que 70% du marché est confié au privé. Et on a toujours en mémoire la menace de grève générale brandie en protestation contre le projet d'un nouveau cahier des charges.

Le dossier lié à la collecte d'ordures en ville d'Oran a fait irruption dans l'ordre du jour entre deux points techniques relatifs à la préparation d'une grande opération de nettoyage et de remise en état prévue demain samedi à travers les quatre coins de la grande agglomération urbaine d'Oran, qui comporte six communes, dont principalement Oran, Bir El-Djir et Es Sénia.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

La répétition du peuple



ve. Le livre scolaire déserte les économats mal servis des écoles pour se retrouver étalé sur les trottoirs et proposés à la vente par des spé-

cialistes du marché noir, des pro, ni Benflis, ni Bouteflika.

L'avenir sombre de toute une génération s'arrête à un mur des attentes et la vie à une précarité de l'emploi, figée à une table de vente de cigarettes... Et plus si affinité.

La presse dévoile une grosse affaire de trafic de drogue. Les auteurs ABCD... (choisissez les lettres analphabétiques de votre choix) ont été arrêtés, ils seront présentés au parquet.

Le congrès interdit, du FLN, tenu bon gré, mal gré, est-il légal? La pomme de terre est à trente-cinq dinars le kilo. Sidi rabbi ce qui nous attend fi sidna ramdane! L'administration semble insensible aux cris sourds de détresse. Un drame se joue à huis clos, et le béton continue de ramper. Des cités poussent, les normes anti-sismiques: c'est de la prose... En attendant le prochain séisme... Et les prochains élus à quelques années de mandat ferme...

Caisse nationale des congés payés et chômage intempéries, CACOBATPH

Un numéro vert pour répondre aux doléances des travailleurs affiliés

J. Boukraa

des vagues de canicule qui dépassent les 46 degrés. La déclaration de l'indemnisation canicule se fera aux mêmes conditions que celles liées au chômage-intempéries. Il s'agit d'étendre les prestations d'indemnisation déjà en vigueur du chômage-intempéries (pluie, vent, neige) dans le secteur du BTPH, aux conditions climatiques causées par la canicule. Une fois opérationnelle, elle peut être faite via le portail « tasrihatcom ».

Rappelons que la CACOBATPH est placée sous la tutelle du ministère du Travail et ses missions principales consistent essentiellement à assurer les prestations de congés payés et du chômage-intempéries, dont bénéficient les travailleurs déclarés des secteurs du BTPH. Il s'agit d'un chômage forcé et momentané des travailleurs par des arrêts de travail liés aux conditions climatiques. La CACOBATPH a aussi pour mission de lutter contre le travail au noir dans les secteurs du BTPH, en œuvrant à la régularisation de la situation des travailleurs non déclarés, tout en intervenant dans l'envoi des dossiers des entreprises concernées à l'Inspection du travail. Ces entreprises sont assignées à verser les cotisations relatives à toute la période de travail non déclarée, ainsi qu'au paiement de pénalités de retard, car la loi sanctionne la non-déclaration des travailleurs.

Chantier du complexe sportif de Sidi El-Bachir

Un agent de sécurité découvert mort

Un agent de sécurité du complexe sportif en cours de réalisation à Sidi El-Bachir a été découvert mort. Le corps de la victime âgée de 40 et demeurant à Arzew ne présente aucune trace de violence. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'El Mohgoun. Une enquête a été ouverte.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Assel Safia, 83 ans, hay Ibn Rochd
El Barket Houari, 38 ans, Cuvelier
Mebarek Mehadjia, 96 ans, Hamri
Fedayti Khadidja, 71 ans, Saint-Antoine

Horaires des prières pour Oran et ses

21 chaâbane 1437

El Fedjr Dohr Assar Maghreb Icha
04h16 13h01 16h50 20h15 21h51



Sclérose en plaques

Une nouvelle structure pour la rééducation fonctionnelle au CHU d'Oran



D. B.

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de la sclérose en plaques, SEP, le CHU d'Oran a abrité dans la matinée du jeudi une rencontre ayant regroupé les praticiens et les malades. Selon le président de l'association d'aide aux malades en difficultés, M Bendjelida Sid Ahmed, la rencontre a été initiée par le Pr. Layadi, chef de service de médecine physique et de réadaptation, en collaboration avec l'association AMD. Selon notre interlocuteur, la rencontre a permis d'ouvrir un débat sur la maladie et d'écouter les principales préoccupations des malades notamment en matière de prise en charge ainsi que les difficultés rencontrées dans leur vie active. La rencontre, signalons-le, intervient quelques jours après un séjour de plus d'une semaine en France d'une trentaine de malades atteints de sclérose en plaques, à l'initiative de l'association d'aide aux malades en difficulté AMD. Le Pr. Layadi a indiqué à l'APS que la prise en charge de la rééducation fonctionnelle des patients atteints de sclérose en pla-

ques (SEP) sera bientôt consolidée au centre hospitalo-universitaire d'Oran (CHUO) à la faveur de la réalisation et de l'équipement d'une nouvelle structure spécialisée. «Il s'agit d'une importante opération de mise à niveau à même d'améliorer l'approche fonctionnelle, sachant que la place de la rééducation est prépondérante dans la prise en charge de cette maladie», a précisé Pr. Layadi. Ce spécialiste a fait savoir dans ce cadre que la nouvelle structure sera dotée de trois plateaux techniques comportant tous les équipements nécessaires (imagerie, analyses et traitement de l'équilibre). «Erigée sur l'ancien site du service considéré, la nouvelle bâtie se caractérise par sa conception conforme aux normes en vigueur tant au plan de l'accessibilité qu'à celui de l'aménagement des espaces», a souligné Pr. Layadi. «Tous les examens médicaux requis pourront être effectués sur place», a-t-il dit en faisant part de la création de deux ailes d'hospitalisation dans ce même service où les praticiens prodigueront des séances de rééducation au chevet du patient (alité). «La SEP est une maladie neurologique centrale

chronique et évolutive qui engendre souvent des handicaps très sévères», a rappelé ce spécialiste. «Les traitements de fond et symptomatiques s'avèrent parfois insuffisants, d'où le recours à la rééducation afin que les patients puissent surmonter leur situation de handicap, par des exercices d'assouplissement, de renforcement musculaire, de travail d'équilibre et d'amélioration de la marche», a expliqué Pr. Layadi. Il s'est en outre félicité de la rencontre qui a réuni praticiens et patients, estimant qu'elle a permis de «mieux mesurer les attentes des malades vis-à-vis des neurologues, ergothérapeutes, kinésithérapeutes, psychomotriciens et psychologues». Certains patients ont également évoqué des contraintes vécues en milieu professionnel où ils sont confrontés à l'incompréhension de leur hiérarchie, affirmant être souvent accusés de «simuler» dans les moments de fatigue et de douleur. Les sujets affectés au plan moteur ont quant à eux soulevé des difficultés inhérentes à l'insuffisance des voies d'accès spécifiques dans les structures administratives.

Boutlelis, Sidi El Hasni et RN4 Onze blessés dans trois accidents de la route

Onze personnes ont été blessées dans 3 accidents de la circulation, avant-hier, selon la Protection civile. Le premier drame s'est produit sur la RN 4, lorsqu'une voiture de marque Volkswagen polo s'est renversée. Bilan : 5 blessés.

Les victimes âgées de 3 à 65 ans sont de la même famille. Le même jour une collision entre 2 véhicules, une Partner et une Laguna, à Boutlelis a fait 5 blessés dont des enfants. L'accident s'est produit sur la RN 2. Les victimes ont été

transférées aux urgences de l'hôpital d'Oran, pour recevoir les soins nécessaires. D'autre part à Sidi El Hasni, un enfant (BG) âgé de 15 ans, a été percuté par un véhicule touristique de marque Peugeot 208, alors qu'il était sur une motocyclette. J.B.

Lutte contre la criminalité

10 individus arrêtés en 72 heures

K. Assia

Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont réussi à mettre la main, en l'espace de 72 heures, sur 10 personnes activement recherchées pour différents délits de vols et usage de stupéfiants, entre autres. Les mis en cause faisaient l'objet de mandats d'arrêt et ont été arrêtés lors de contrôles opérés par les services de la police. Cet-

te opération s'inscrit dans le cadre de l'application du dispositif visant à sécuriser les biens et les personnes. Ils ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt.

Par ailleurs et dans le cadre de la lutte contre la criminalité, les éléments de la 23^e Sûreté urbaine, en collaboration avec les services de la Sûreté d'Oran sont parvenus à mettre hors d'état de nuire un dangereux malfaiteur, impliqué dans une affaire de vol sous la menace d'arme blanche, perpetré à l'encontre de trois individus. Il a été présenté au tribunal et écroué. Les policiers ont récupéré une arme de boucher qui lui servait à commettre son forfait. D'autre part, 2 individus âgés de 23 et 24 ans ont été alpagués par les services de la police pour vol. Les auteurs utilisaient un véhicule de marque «Alto».

870 comprimés psychotropes saisis à Ain El Beida et Hai Dhaya

Une dizaine de dealers sous les verrous

K. A.

Un réseau de dealers composé de 3 individus vient de tomber dans les filets des services de la Brigade mobile de la police judiciaire BMPJ d'Ain El Beida. Les mis en cause, âgés entre 23 et 25 ans, s'étaient spécialisés dans la commercialisation des psychotropes. Pas moins de 750 comprimés de marque «Ecstasy» ont

été saisis, dans le cadre de l'enquête et les dealers seront présentés au tribunal, à l'issue des recherches. Par ailleurs, un autre réseau de dealers composé de 8 membres âgés entre 20 et 30 ans, a été, également, neutralisé à Hai Daya. Les malfaiteurs sont impliqués dans plusieurs affaires de détention et commercialisation de psychotropes. Une quantité de 120

comprimés, en plus d'une somme d'argent de 20 millions de centimes, provenant de la vente de psychotropes ont été saisis. Au total, ce sont 870 comprimés psychotropes qui ont été saisis et 10 dealers arrêtés par les policiers, dans le cadre de la lutte contre le trafic des stupéfiants. Les mis en cause seront présentés au tribunal, une fois les investigations achevées.

Université Oran 2 Ahmed Ben Ahmed Une école de printemps sur les changements climatiques



Ph. B. H. Karim

Une école de printemps sera dispensée, du 30 mai au 2 juin prochains, à la faculté des sciences de la Terre et de l'Univers, à l'université Oran 2 (Ahmed Ben Ahmed), dans le cadre du projet «Tempus Climadapt» (Changements climatiques et Adaptation), a-t-on appris auprès des organisateurs. Le projet «Climadapt» lancé en 2013 avec des universités de différents pays méditerranéens a pour objectifs principaux la mise en place d'un master international intitulé «Changements climatiques, adaptation et développement durable», afin de former des étudiants spécialisés dans

l'étude et l'expertise des changements climatiques en Méditerranée et la création d'un observatoire des changements climatiques.

Cette école de printemps sera animée par des chercheurs de l'Université de Ca Foscari de Venise (Italie) et traitera du thème de l'adaptation aux changements climatiques et de la prévention des risques de catastrophe et de l'adaptation aux changements climatiques. Le contenu du programme se base sur l'expertise d'une équipe interdisciplinaire de jeunes chercheurs spécialisés dans les sciences et politiques environnementales, l'ingénierie et la planification urbaine.

cepts pour l'évaluation et la réduction des risques ainsi que les moyens de mise en œuvre de solutions durables», a-t-il précisé.

Cette formation vise à fournir aux participants un ensemble d'approches théoriques et pratiques d'apprentissage et d'échange sur les opportunités en gestion des risques de catastrophe et de l'adaptation aux changements climatiques. Le contenu du programme se base sur l'expertise d'une équipe interdisciplinaire de jeunes chercheurs spécialisés dans les sciences et politiques environnementales, l'ingénierie et la planification urbaine.

Sécurité, justice, gouvernance....

Les Français intéressés par le cas d'Oran comme «modèle local»



Ph.: APS

Question-piège posée, jeudi, à l'hémicycle, par un membre de la délégation de l'Institut national français des hautes études en sécurité et justice (INHESJ) : «Quelle est la nature de la relation préfet-procureur, chez-vous (en Algérie : ndlr) ?».

Houari Saaïdia

Le wali d'Oran lui répond terre-à-terre: « La séparation des pouvoirs exécutif et judiciaire est, de plus en plus, consacrée chez-nous ». « Je le sais (le procureur général), ou plutôt je l'informe, chaque fois que besoin en est, en l'occurrence quand il s'agit de faits susceptibles de toucher à l'ordre public, à la sécurité, aux deniers publics... Etant garant de la chose publique, j'ai le devoir et l'obligation de tenir informé le parquet. La suite, c'est la justice qui en décide (...) L'efficacité du partenariat entre le wali et le procureur dépendent, en réalité, beaucoup de leur personnalité et leur capacité à nouer des liens de personne à personne. Ces liens excluent la subordination de l'un à l'autre, mais reposent sur le sens de la mission, ainsi que le respect de la fonction propre de chacun, au sein de l'appareil d'Etat », a poursuivi Zaalane.

Il faut dire que ce représentant de l'Etat a surfé, avec aisance, sur tous les thèmes, en relation avec la sécurité, la gouvernance, la gestion territoriale, le développement local, la démocratie participative, où l'art de synthétiser les choses n'avait d'égal que le savoir-faire cumulé, durant un long parcours, dans la haute fonction publique et plus particulièrement, la « locale », pour s'en tenir au jargon de l'Intérieur. Un « exposé magistral », de l'aveu du directeur de l'INHESJ, Cyrille Schott, par ailleurs, préfet hors cadre et conseiller à l'Elysée au temps de François Mitterrand, qui lui a valu l'ovation debout du parterre, aux rangs duquel figuraient les 128 membres de ce prestigieux établissement public français du think-tank

(auditeurs, encadreurs et responsables), et des congratulations à profusion à la pause-café.

« Ce n'est point de la fausse modestie de ma part, mais aujourd'hui, j'ai beaucoup appris de votre wali. Oran valait le détour, à tout point de vue », a témoigné, devant la presse, un membre de l'INHESJ, attaché à la sécurité, en Algérie.

TRANSCENDANCE DU PRAGMATISME SÉCURITAIRE SUR LA POLITIQUE

Entre la conférence-débat et la visite guidée, à travers Oran, Cyrille Schott, nommé dès 2014, à la tête de l'INHESJ, par décret présidentiel, auteur du célèbre ouvrage : 'La rose et le lys' qui relate son témoignage des relations entre François Mitterrand et le Comte de Paris, a bien voulu se prêter au jeu de questions-réponses proposé par la presse nationale. A la question du 'Quotidien d'Oran' : « comment assure-t-on une conservation dans le temps du niveau de coopération sécuritaire, entre l'Algérie et la France, en mettant celle-ci bien à l'abri d'éventuelles répliques des secousses enregistrées à l'échelle des relations politiques, entre Alger et Paris ? Autrement dit, comment faire transcender le pragmatisme de la sécurité sur la politique ? », le conseiller de l'ex-chef d'Etat français, François Mitterrand a livré une réponse éminemment politique : « Il ne s'agit, somme toute, que de petites tentations. De par leur passé commun, leur présent et leur avenir corrélés et interdépendants, leur relation profonde et extrêmement stratégique, les enjeux politiques et sécuritaires dans le bassin méditerranéen et la région de Sahel, l'Algérie et la France sont condamnées à s'entraider, en toutes circonstances, y compris dans le registre sécurité ». Comme ils ont eu à le faire à Alger, lors de leur réception par le DG de la Sécurité nationale, Abdelghani Hamel, les membres de la délégation française, dont l'INHESJ n'était, a priori, qu'un cadre de revêtement de formalité, ont, à Oran, également, et peut-être même de façon davantage prononcée, forcé le trait pour mettre en évidence l'excellence des relations entre Alger et Paris, dans le domaine sécuritaire.

ANTITERRORISME : LA FRANCE VEUT APPRENDRE DE L'ALGERIE

« Les deux pays sont confrontés à des défis communs sur le terrain, principalement au terrorisme », a déclaré, à la presse, Cyrille Schott, mettant en exergue l'expérience algérienne en matière de lutte contre ce fléau. A ce titre, il a insisté sur l'importance d'intensifier « l'échange d'expériences et de formation, pour réaliser les aspirations des deux parties principalement, en matière de sécurité et de justice ».

« Nous avons eu une longue histoire commune, parcourue par des moments très douloureux. Nous le savons et nous devons regarder, ensemble, vers l'avenir et relever, ensemble, les défis communs », a-t-il souligné.

Pour ce qui est de la visite en Algérie, « le constat est très positif », après des visites aux grandes autorités des domaines de la Sécurité et de la Justice et des entretiens avec les hauts responsables de la DGSN, de la Gendarmerie nationale, de la Protection civile ainsi que les ministères de la Justice et des Affaires religieuses et Wakfs, a-t-il expliqué.

Concernant le séjour de la délégation à Oran, M. Schott a souligné que son but était de « savoir comment les autorités expriment, localement, l'organisation de la sécurité et la justice, en faveur des citoyens ». « Le wali d'Oran nous a fait un exposé remarquable qui nous a permis de voir le souci permanent des autorités pour la modernisation et la proximité de la population », a-t-il ajouté. Pour sa part, le wali d'Oran a longuement abordé la situation sécuritaire, en Algérie, durant la décennie noire, période durant laquelle « le pays se défendait seul contre le terrorisme qui a fait plusieurs centaines de milliers de victimes, entre morts, blessés et autres ». « Seuls les sacrifices de policiers, des gendarmes, des éléments de l'ANP et des enfants du peuple ont permis de réduire ce fléau, mais aussi à une sage décision de président de la République qui a consisté, en l'organisation d'un référendum sur la Réconciliation nationale, qui a permis à des milliers de terroristes de se repenter et de reprendre leur vie normale », a ajouté le wali.

Effondrement partiel au 17 rue Bendraoua Abderrezak 12 familles en danger de mort à Plateau

J. Boukraa

à leurs têtes les services techniques de la commune, attestent que l'immeuble menace ruine et risque de s'effriter à n'importe quel moment et doit être évacué».

Bien que ces familles ont été recensées par la commission du vieux bâti, depuis près de 6 mois, elles n'ont pas bénéficié de pré-affectation, selon notre interlocuteur. En attendant leur relogement, toutes ces familles retiennent, chaque jour, leur souffle et lancent un appel aux services concernés pour intervenir. Réhabilitation des immeubles, relogement de familles sinistrées, évacuation et démolition des immeubles menaçant ruine, éradication des constructions illicites, toutes des actions visant à résoudre le problème de logement, à Oran. Dans cette wilaya qui compte plus de 1,5 million d'habitants, 1.990 immeubles menacent ruine et plus de 200 effondrements ont eu lieu alors que 150 cas de risque d'effondrement recensés, annuellement. Rappelons que près de 3.700 familles ayant bénéficié de décisions de pré-affectation, seront relogées avant la fin de l'année en cours.

Cette opération s'inscrit au programme de distribution de 6.400 logements, lancé en février dernier, au profit des habitants du vieux bâti, menaçant ruine, à travers 8 secteurs urbains. Un programme similaire a déjà bénéficié, l'année dernière, à 8.178 familles qui vivaient dans des bidonvilles et des constructions menaçant ruine.

Ecole nationale polytechnique d'Oran ENPO

Ouverture d'un Master spécialisé dans le domaine du Développement durable

Un Master international spécialisé dans le domaine du Développement durable sera lancé, dès l'automne prochain, à l'Ecole nationale polytechnique d'Oran (ENPO), a-t-on appris jeudi, de cet établissement d'enseignement supérieur. Cette formation est intitulée : « Politique, technologie et financement de portefeuilles de projets innovants pour l'économie verte » (PPIEV). Elle est destinée aux cadres d'entreprises et des collectivités locales, précise-t-on, dans un communiqué adressé à l'APS. L'ouverture de ce Master s'inscrit

dans le cadre de la Convention de coopération, signée le 11 mars 2016, entre l'Ecole des Mines de Saint Etienne (EMSE) et l'ENPO. Cette formation regroupe différents partenaires à savoir : l'EMSE (porteur de projet), l'ENPO, l'Université 'Senghor' d'Alexandrie (Egypte) et l'ONG 'R20 Med', précise-t-on, dans le même document.

Dans ce contexte, une réunion, regroupant tous ces partenaires, a eu lieu, jeudi, à Oran, pour débattre des modalités de mise en œuvre de cette formation devant démarquer à la prochaine rentrée universitaire, souligne-t-on encore.

MOSTAGANEM

La santé des travailleurs en question

La commission d'hygiène et de sécurité (CHS), la commission paritaire d'hygiène et de sécurité (CPHS), ainsi que le plan d'hygiène et de sécurité (PHS) contribuent à la prévention, à la protection de la santé et à la sécurité des salariés dans l'entreprise.

Khaled Boumediene

Ils participent à l'amélioration des conditions de travail et veillent au respect, par l'employeur, de ses obligations légales. Absents dans bon nombre d'entreprises, ces commissions et plans d'hygiène et de sécurité sont souvent dénoncés par les inspecteurs du travail, les contrôleurs de la CNAS et les autres acteurs externes de prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles. Les CHS et CPHS sensées enquêter sur les circonstances et les causes des accidents du travail, des maladies professionnelles ou à caractère professionnel, n'existent que sur PV et ne se réunissent que rarement. Quant aux PHS, ces documents précis qui doivent être établis par toute entreprise du BTPH appelée à effectuer des travaux d'une durée de six (06) mois et plus avec une présence de vingt (20) travailleurs et plus, ne sont que rarement remis par les entreprises du BTPH au maître d'ouvrage avant toute intervention sur les chantiers du bâtiment, des travaux publics, de l'hydraulique et des activités connexes. Dans ce contexte, pour vulgariser les textes régissant ces CHS, CPHS et PHS, et débattre de ces questions, en vue de promouvoir l'amélioration, notamment du milieu de travail, pour protéger la sécurité et la santé des travailleurs, l'inspection régionale du travail d'Oran a organisé mercredi dernier au siège de l'entreprise HY-PROC à Mostaganem une journée d'études sur « le rôle des commissions d'hygiène et de sécurité dans l'entreprise ».

Un atelier composé des différents participants formuleront à la fin des travaux de cette journée les recommandations sur tous les aspects liés aux commissions d'hygiène et de sécurité et le plan d'hygiène et de sécurité.

Lors de sa communication instructive et enrichissante sur le « Rôle des commissions d'hygiène et de sécurité », le directeur du laboratoire du code du travail et de l'emploi à la faculté de droit de l'université de Mostaganem, Dr. Benazzouz Bensabour, a mis particulièrement l'accent sur l'arsenal réglementaire et législatif régissant la CHS et la CPHS, notamment la convention internationale 155 de l'OIT, l'article 55 de la Constitution, la loi 88-07, le décret 91-05, 120-93, 90-05, 10-05, et la loi 90-11 relative aux relations du travail. Pour sa part, l'OPREBATPH a apporté sa contribution active par une intervention sur le « Plan d'hygiène et de sécurité » où le délégué d'Oran, Bouzidi Nabil, a clairement expliqué les différents chapitres du contenu du PHS (Renseignements généraux, sécurité pendant l'exécution des travaux, consignes de premiers secours, et mesures d'hygiène).

A noter que lors de cette journée d'études, boudée par les autorités locales de Mostaganem, les organisateurs ont omis d'aborder le rôle joué par le service d'hygiène et de sécurité, qui est pourtant chargé de mettre en œuvre les mesures de prévention arrêtées par la commission paritaire d'hygiène et de sécurité conformément aux lois et règlements en vigueur.

RELIZANE

Dispositif sécuritaire pour le bon déroulement du bac

Mahi Ahmed

En prévision de l'important examen du baccalauréat qui se tiendra du 29 mai au 02 juin, la direction de la sûreté de wilaya a mis en place un dispositif de sécurité composé d'équipes de policiers réparties sur trois secteurs pour assurer le bon déroulement des épreuves à travers les 39 centres retenus à l'échelle de la wilaya, indique un communiqué des relations générales de la sûreté de wilaya. Ainsi, plus de 250 policiers de différents grades sont mobilisés pour la réussite de ce rendez-vous crucial, munis d'équipement

necessaires, notamment les détecteurs d'explosifs. Dans ce contexte, la vigilance sera de mise à l'intérieur et à l'extérieur de tous les centres d'examen choisis par la direction de l'éducation. Il sera interdit à tout véhicule de stationner aux alentours des centres ou à y accéder sauf ceux appartenant à l'éducation.

Toute personne n'ayant pas un ordre de mission précisant sa mission dans le centre sera refoulée illico presto. Il sera de même pour les candidats ne portant pas leurs convocations de bac. En outre, une fouille minutieuse sera opérée à l'entrée du centre d'examen

sur toute personne suspecte. Le dispositif vise aussi à sécuriser les candidats contre toutes sortes de gêne pendant les cinq jours d'examen, ce qui pourrait augmenter leur degré de concentration.

MASCARA

Portes ouvertes sur la Gendarmerie nationale



Ph.: Arch. Abid Djebbar

maison de la culture Abi Ras Naceri, enregistre actuellement une grande affluence.

Elle a pour but de faire connaître les missions et le rôle de ce corps de sécurité dans la lutte contre la criminalité, la protection des personnes et des biens et le maintien de l'ordre.

Des équipements et matériel utilisé dans la lutte contre la criminalité, la protection des citoyens et des biens, la sécurité routière, et un bilan des qua-

tre premiers mois 2016 ont été exposés.

Un autre stand à caractère administratif est réservé uniquement au bureau de formation et de recrutement pour informer les jeunes des modalités et conditions d'accès à la gendarmerie.

A l'ouverture de cette manifestation, des exercices pratiques (défilés) et exhibitions de sports de combat ont été exécutés par les sections de sécurité au centre-ville, à la place Mogador.

TIGHENIF

La remise des clefs de 220 logements

Abid Djebbar

Les autorités et le wali de Mascara, Salah El Affanni, ont procédé mercredi dernier à la remise des clés de 220 logements, 200 LPA et 20 LPL, à leurs bénéficiaires.

Ce type de logement F3 a nécessité une enveloppe financière globale de 66 milliards de centimes allouée à l'agence foncière de la wilaya, l'OPGI et des entreprises privées. Le wali de Mascara a indiqué que ses

services ont attribué 3.000 logements tous programmes confondus durant le premier semestre de l'année en cours et devront distribuer d'autres logements avant la fin d'année.

Il est à noter que le président d'APC de Tighenif, Laidi Senoussi, prévoit la réception de 400 LPL avant la fin de l'année et 500 autres au début 2017, réalisés par une société chinoise. Le P/APC insiste que le terrain de réalisation de 200 logements (AADL) de Sidi Kada.

De l'électricité et une salle de soins pour les zones rurales

Mohamed Belkecir

L'électrification des contrées rurales, qui fait actuellement l'objet d'une programmation intense, dépasse largement 85% et n'accuse d'aucun retard. A cet effet, dans le cadre de la deuxième tranche du plan quinquennal 2010-2014, est venu le tour des douars Ouled Yahia 1 et 2 situés à quelques encabulations de la commune de Tighenif. Dans la journée de mercredi, les pouvoirs publics de la wilaya se sont rendus dans la région pour la mise en service du réseau électrique

qui manquait aux 105 habitants qui ne cessaient de le réclamer. En fin, ils ont été servis à leur grande joie à travers une opération qui est revenue au gouvernement à la hauteur de 22 millions de DA. Les travaux de réalisation, dont le branchement se situe à une longueur de 7,250 km, ont permis à cette centaine de familles de se raccorder au courant électrique et de bénéficier aussi de l'éclairage public à l'extérieur de leur habitation. Le coût individuel par foyer est estimé à près de 214.715 DA pour lesquels les chefs de familles devront contribuer, à titre symbolique, par une participation exceptionnelle de 5.000 DA payables en cinq versements trimestriels de 1.000 DA. L'objectif est de lutter contre l'exode rural et inciter au retour des ruraux sur leurs terres.

A 3 km de là, au douar Ouled Hadj, une salle de soins, qui est dans une position stratégique, avec des possibilités de prendre en charge toutes les populations des environs, a été inaugurée en présence des citoyens qui n'ont pas caché leur satisfaction pour cet accès qui a pris forme pour la valeur de 10 millions de DA.

AIR ALGERIE

SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	14h00
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	14h40
Oran - Béchar	09h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Annaba - Oran	15h40
Béchar - Oran	11h50

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h15
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	08h15
Adrar - Oran	12h10
Constantine - Oran	17h35
Tindouf (+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Lyon	07h15
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul	14h00
Oran - Lille	14h40
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

Vol	Arrivée
Lyon - Oran	12h35
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul(+1) - Oran	22h30
Lille - Oran	21h10
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

Dimanche

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Lyon	13h15
Oran - (Paris-CDG)	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Djeddah	17h40

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h15
Marseille - Oran	18h45
Toulouse - Oran	13h40
Lyon - Oran	18h35
Paris (CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Djeddah(+1) - Oran	07h15

VOL	DEP/ARR
Samedi	
Paris-Orly - Oran	09h00 / 10h20
Marseille - Oran	17h55 / 18h35
Toulouse - Oran	18h05 / 18h40
Lyon - Oran	12h50 / 13h50
Oran - Paris-Orly	11h20 / 14h40
Oran - Lyon	19h55 / 22h50
Oran - Marseille	19h30 / 22h05
Oran - Toulouse	14h50 / 17h20

الخطوط التونسية	
TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN

Départ Arrivée

ORAN - OUED TLELAT	
08h15	08h36
09h30	09h51
13h20	13h41
19h15	19h36

OUED TLELAT - ORAN	
08h50	09h15
10h00	10h25
13h50	14h15
19h45	20h10

ORAN - AGHA	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

AGHA - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h42

ORAN - MAGHNIA

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE

RELIZANE - ORAN	
17h15	18h47

ORAN - BECHAR

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)

ORAN - Témouchent - Bénisaf	
08h10	09h40
17h02	18h32

Témouchent - Bénisaf - ORAN

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN

Vol	Arrivée
05h40	06h58

<h

Libye

Une centaine de disparus dans un naufrage

Les survivants du naufrage d'un bateau de migrants mercredi au large de la Libye, dont un premier bilan avait fait état de cinq victimes, ont évoqué jeudi soir à leur arrivée en Italie la possibilité d'une centaine de morts, selon l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM). "Les survivants que nos équipes ont pu interroger à leur débarquement à Porto Empedocle (Sicile) nous ont parlé d'une centaine de disparus, restés bloqués dans la coque", a affirmé Flavio Di Giacomo, porte-parole de l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM) en Italie, cité par l'AFP. Etant donné que la Marine militaire a réussi à secourir

France

Une quarantaine de migrants blessés lors d'une rixe



Une quarantaine de migrants, un policier et au moins trois bénévoles ont été blessés jeudi en fin d'après-midi dans la "Jungle" de Calais lors d'une rixe opposant environ 200 réfugiés afghans et soudanais installés dans ce camp du nord de la France, a-t-on appris de sources concordantes. La bagarre - dont le motif n'est pas connu - a éclaté lors de la distribution des repas dans le centre d'accueil de jour Jules Ferry, selon la préfecture, puis s'est étendue au Centre d'accueil provisoire constitué de conteurs, a-t-on indiqué de source policière. Les affrontements se sont poursuivis au sein même de la "Jungle" où plusieurs cabanes ont été brûlées, a constaté un correspondant de l'AFP. Une quinzaine de camions de pompier et une vingtaine de camions de la gendarmerie ont été déployés sur place. Des grenades lacrymogènes

USA

Un rappeur musulman boycotte une émission de télé où Trump est invité

Le rappeur canadien d'origine palestinienne Belly a boycotté une émission de télévision américaine en signe de protestation contre le candidat républicain à la Maison Blanche Donald Trump, également invité et connu pour ses positions anti-musulmanes. Le chanteur musulman devait se produire dans un duo très attendu avec le célèbre groupe de R&B The Weeknd mercredi soir dans l'émission "Jimmy Kimmel Live", notamment pour faire la promotion de son prochain album "Another Day in Paradise".

The Weeknd n'a pas non plus participé à l'émission en raison de l'annulation de facto du duo avec le rappeur, sans faire de commentaire sur le milliardaire Donald Trump. Belly a lui clairement motivé son acte par le fait que l'homme d'affaires était l'invité principal de l'émission, préférant se concentrer, selon ses termes, sur la "pensée positive et l'amour". "Je ne voulais simplement pas avoir l'im-

pression de faire partie d'une fête pour quelqu'un qui a des opinions que la majorité d'entre nous rejettent", a expliqué l'artiste né en Cisjordanie occupée et qui a grandi à Ottawa. Donald Trump, désormais assuré d'être le candidat républicain pour la présidentielle américaine du 8 novembre, a proposé durant sa campagne de bannir l'entrée des Etats-Unis aux musulmans du monde entier. "J'aime le fait de pouvoir être ici", aux Etats-Unis, a encore déclaré le rappeur, de son vrai nom Ahmad Balshe. "Jouer ma part dans cette industrie est un privilège et une chose fantastique. Le fait que je pourrais perdre cette possibilité en raison de l'action de (...) Donald Trump me semble injuste". Belly commence à se faire un nom dans le monde du hip-hop.

Il a notamment participé à l'écriture de l'album "Beauty Behind the Madness" de The Weeknd et a signé l'an dernier avec le label Roc Nation de la star du rap Jay Z.

La Tunisie veut croire en une «légère reprise» de son tourisme en crise

Par Mounir Souissi de l'AFP

Al'approche de la saison estivale, la ministre tunisienne du Tourisme, Salma Rekik Elloumi, a fait état dans un entretien à l'AFP d'une "légère reprise" du secteur en Tunisie, qui traverse une profonde crise notamment liée aux attentats djihadistes de 2015. Avant la révolution de 2011, le nombre annuel de visiteurs avait atteint près de sept millions, avec un secteur touristique représentant quelque 7% du PIB. Après plusieurs années de dégradation en raison de l'instabilité qui a suivi le soulèvement, la fréquentation a chuté de moitié après les attentats de 2015 contre le musée du Bardo à Tunis (mars) et un hôtel de Sousse (juin), qui ont fait 60 morts dont 59 touristes étrangers. Des dizaines de complexes ont dû fermer cet hiver faute de clientèle, mettant en difficulté des familles entières (le tourisme tunisien peut employer jusqu'à 400.000 personnes), dans un contexte économique déjà dégradé (moins de 1% de croissance en 2015 et plus de 15% de chômage). Mais alors que la haute saison débute dans le pays, "une légère reprise" se fait sentir, a affirmé Mme Elloumi, interviewée en marge du pèlerinage juif de la Ghriba, mercredi et jeudi à Djerba (sud). Jusqu-là, les chiffres sont désastreux.

D'après la Banque centrale, la chute des recettes touristiques au premier trimestre a atteint 51,7% par rapport à la même période en 2015, à 282 millions de dinars (environ 120 millions d'euros). Si elle n'a pas fourni de données nationales, Mme Elloumi a souligné la présence actuelle sur l'île de Djerba de "12.000 touristes". Sur les 38 hôtels qui avaient fermé, "une vingtaine a rouvert en avril-mai" et "neuf autres vont ouvrir très prochainement (...). Dans toutes les villes touristiques, il y a une légère reprise", a-t-elle assuré. En février, malgré les craintes sécuritaires, Marmara et le Club Med ont tous deux indiqué qu'ils



rouvriraient leurs unités de Djerba, respectivement en avril et juin. Sur les marchés traditionnels européens, la situation reste toutefois morose. En France, selon le baromètre Atout France/Syndicat des agents de voyages (Snav), les réservations pour la Tunisie étaient en baisse de 56% sur un an en janvier. Le géant TUI France a en conséquence drastiquement réduit pour cet été ses destinations "non-européennes" (principalement Tunisie, Maroc et Turquie), qui ne représentent désormais que 15% de son offre contre 45% un an plus tôt.

«SOLIDARITÉ ALGÉRIENNE»

Ce mercredi, l'Association des agences de voyages britanniques (Abta) a aussi confirmé la désaffection pour l'Egypte et la Tunisie au profit de l'Europe du sud. Un an après l'attentat de Sousse (30 Britanniques tués), le Foreign Office continue d'ailleurs de déconseiller à ses ressortissants tout voyage "non essentiel" en Tunisie. Pour "les pays qui ont une interdiction sur la Tunisie, (...) nous ne travaillons pas uniquement avec les opérateurs. Nous travaillons avec les journaux et les médias qui sont faiseurs d'opinion et doivent venir en Tunisie

El Mundo, deuxième quotidien espagnol, dans la tourmente



Le deuxième quotidien le plus lu en Espagne, El Mundo, a nommé un nouveau directeur, le quatrième en trois ans, alors que le groupe auquel il appartient lancait jeudi un plan social concernant 160 employés. Le quotidien de centre droit qui secouait la politique espagnole avec la révélation d'affaires politico-financières depuis 1989, annonce dans son édition de jeudi le départ de son directeur David Jimenez, remplacé par Pedro Garcia Cuartango.

"Le conseil d'administration d'Unidad Editorial a décidé de nommer Pedro Garcia Cuartango comme directeur de transi-

sition, en remplacement de David Jimenez", indique-t-il. Pedro Garcia Cuartango, né en 1955, dirigeait jusque-là la section d'opinion. Il pourrait rester quelques mois, le temps de trouver un remplaçant durable à M. Jimenez, selon une source du groupe Unidad Editorial. David Jimenez, 44 ans, ancien grand reporter, avait été nommé fin mai 2015 pour mener la transformation digitale du quotidien.

Il a obtenu une forte hausse des visiteurs uniques du site, de 18% à 2,6 millions par semaine. Mais il n'a pas pu enrayer la baisse des ventes de l'édition papier, qui a

diminué de 15,8% en 2015. Unidad Editorial, dont le titre phare est, au côté de El Mundo, le quotidien sportif Marca, appartient au groupe italien RCS Media-group, propriétaire du Corriere della Sera. RCS a terminé l'année avec des pertes de 175 millions d'euros, et avait annoncé fin décembre 2015 un plan d'économies sur trois ans, qui devait inévitablement déboucher sur des départs. Jeudi s'est ouvert un délai de dix jours pour que les salariés qui le souhaitent adhèrent au plan de départs annoncé.

Ce plan social prévoit 160 départs au sein de Unidad Editorial,

dont 65 concernant El Mundo,

selon Agustín Yanel, secrétaire général de la Fédération de syndicats de journalistes, qui a par-

icipé aux négociations avec la direction. Il s'agit du quatrième

plan social touchant Unidad Editorial en sept ans, a-t-il précisé.

En 2009, le groupe comptait 2200 employés, contre 1433 actuellement.

Garcia Cuartango est le quatrième directeur de El Mundo en moins de deux et demi. David Jimenez avait succédé à Casimiro Garcia-Abadillo, qui n'avait fait qu'un an, après le licenciement du directeur historique du journal Pedro J. Ramírez, qui a depuis créé un journal en ligne El Español.

A propos de la préparation pédagogique des enseignants universitaires débutants

Dans sa conception moderne, l'université possède une double fonction: l'enseignement et la recherche scientifique.

Par Ahmed Houari *

La première fonction assure traditionnellement aux étudiants une formation initiale de base et offre une formation continue, de perfectionnement ou de recyclage, destinée aux cadres et dirigeants d'entreprises tout au long de leurs carrières professionnelles. Bien que cette fonction universitaire soit partagée avec d'autres institutions telles que les instituts et les écoles supérieures, l'université demeure le centre privilégié de la formation supérieure. Quant à la deuxième fonction, elle est incontestablement fondamentale et spécifique dans la production de connaissances nouvelles et l'innovation technique et technologique. En cela, l'université est le lieu par excellence de la recherche scientifique dont les résultats sont communiqués par le biais de publications certifiées et de brevets d'invention déposés. Si la recherche scientifique universitaire est standardisée dans ses méthodologies, son fonctionnement et son éthique, la recherche pédagogique universitaire reste fragmentaire et surtout méconnue. A l'université, on considère toujours à tort qu'un savoir scientifique dans une discipline donnée dispense automatiquement du savoir et de la formation pédagogiques. En règle générale, les membres du corps enseignant universitaire sont recrutés sur la base d'un diplôme universitaire sanctionnant essentiellement un certain savoir scientifique très pointu avec preuve d'une certaine aptitude à la recherche scientifique. Une fois recrutés, ces membres sont qualifiés d'enseignants-chercheurs et entament leurs tâches pédagogiques sans aucune formation pédagogique préalable dédiée à l'enseignement universitaire. En relation avec cette situation, un constat largement partagé s'est dégagé ces dernières années au sein de la communauté universitaire sur l'aptitude pédagogique des nouveaux enseignants universitaires. Ce constat est essentiellement motivé par la préoccupation de mieux les préparer à la relève de la profession enseignante à l'université. En me basant sur ce constat, j'essaie principalement dans cette contribution d'identifier les difficultés et les lacunes pédagogiques les plus sérieuses observées chez eux. Par la même occasion, en me référant à mon parcours et mon expérience professionnels d'enseignant universitaire, je propose quelques idées théoriques et pratiques afin de contribuer à l'amélioration de leur préparation pédagogique.

Afin d'appuyer mon argumentation et de motiver quelques démarches que je vais proposer ici, je rappelle d'abord quelques concepts et principes en pédagogie sur lesquels tout le monde pédagogique s'accorde. Pour cela, je commence par trouver une définition de l'enseignement qui soit assez générale, simple et claire. D'après le Larousse, l'enseignement est défini comme: « Action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances » [1]. Selon cette définition concise et précise, l'acte d'enseigner comprend deux volets indissociables: les connaissances et la manière de les transmettre. Evidemment, pour prétendre au rôle de transmetteur de connaissances, il faut préalablement les acquérir. Donc, dans ce contexte, il est primordial d'insister sur ce principe pédagogique universel incontournable qu'on a souvent tendance à oublier ou à carrément occulter chez nous: on ne

peut clairement transmettre des connaissances que l'on ne maîtrise pas assez et ce quels que soient le savoir et la compétence pédagogiques dont on dispose. Aussi, par expérience, on se rend compte que la performance pédagogique, similaire à la performance sportive, est un exercice permanent et un processus cumulatif. Ainsi, à l'instar d'autres métiers, celui d'enseignant est un art qui s'apprend et s'améliore moyennant bien sûr une quête permanente de perfectionnement tout au long du parcours professionnel. De même, il est bien connu que la vocation joue un rôle incontestable dans le choix d'un métier et celui d'enseignant ne fait pas exception. En fait, la vocation au métier d'enseignant est bel et bien confirmée par plusieurs expériences personnelles entendues ou lues. En effet, beaucoup de gens ont été inspirés à un certain moment de leur scolarité par la façon d'être ou la façon de faire de l'un de leurs enseignants. Personnellement, j'étais beaucoup inspiré par mes professeurs au lycée à la fin des années soixante-dix. Ils partageaient tous deux qualités pédagogiques essentielles. Ils maîtrisaient ce qu'ils enseignaient et ils le faisaient méthodiquement et avec un grand enthousiasme. De plus, avec le respect dont ils jouissaient auprès des élèves, à mon avis, avec du recul, ceci a fait très tôt naître la vocation d'enseignant chez beaucoup d'entre eux et surtout chez ceux qui étaient prédisposés à l'enseignement. Encore, il est très important de rappeler ici que le métier d'enseignant est un métier de communication par excellence. En cela, la communication est un élément clé dans l'acte pédagogique.

Maintenant, en ce qui concerne l'aptitude pédagogique des nouveaux enseignants universitaires, dans un diagnostic loin d'être exhaustif, je me focalise sur leurs lacunes pédagogiques que je juge les plus communes et les plus sérieuses. Parmi celles-ci, je pointe en premier lieu la non-maîtrise des bases de la discipline enseignée et en deuxième lieu un déficit flagrant en communication orale et écrite en langue standard. Cet état de fait se vérifie facilement chez une grande majorité d'entre eux en tant que thésards lors de la soutenance de leurs travaux de recherche. Personnellement, je constate depuis plusieurs années maintenant à l'occasion de la soutenance de thèses de magister et doctorat en physique que beaucoup de thésards présentent de grosses lacunes en physique de base et beaucoup de difficultés de rédaction. Je crois que ces insuffisances pédagogiques déplorables chez les nouveaux thésards sont dues en grande partie aux méthodes pédagogiques adoptées dans les dernières réformes de l'enseignement général. A titre d'exemple, examinons l'enseignement actuel des mathématiques réputées être la discipline par excellence pour la formation de l'esprit à la rigueur et au raisonnement logique. D'une part, ce n'est plus l'approche classique dans l'enseignement des mathématiques au lycée où l'on suit l'ordre suivant: définition des objets mathématiques, énoncé de leurs propriétés puis démonstration de ces dernières. D'autre part, il y a une absence d'initiation à la logique mathématique dans le cursus de mathématiques au lycée. Rappelons juste au passage que cette initiation serait très souhaitable afin de familiariser les lycéens avec les différentes techniques de démonstration mathématique. Aujourd'hui, on privilie-

plutôt une approche dite par activités où l'on commence par manipuler des situations concrètes bien particulières pour enfin déduire des propriétés mathématiques générales visées. Cette approche appliquée dans l'enseignement des mathématiques ne résulterait qu'en une compréhension floue des concepts mathématiques abordés et une non-maîtrise de leurs applications. Encore plus regrettable, cette approche ne favoriserait pas les nouveaux lycéens à développer des capacités d'analyse et de raisonnement logique. Par conséquent, ceci se répercute négativement sur leur apprentissage des autres matières et particulièrement celles directement liées aux mathématiques telles que les sciences physiques. Une telle démarche pédagogique n'aboutirait qu'à une acquisition superficielle d'un tas de connaissances fragmentaires observée chez eux. Une fois à l'université, ils affronteront un cursus universitaire exigeant auquel, dans leur majorité, ils ne sont pas bien préparés et ainsi ils accumuleront davantage de lacunes qui persisteront tout au long de leur formation universitaire. Concernant le déficit en communication signalé ci-dessus, à mon avis, il est essentiellement dû au désintérêt manifeste pour la lecture en général et pour la lecture de la littérature académique en particulier chez les nouvelles générations d'étudiants.

Quant aux remèdes susceptibles d'améliorer la préparation pédagogique des nouveaux enseignants universitaires, chacun des enseignants universitaires avertis et soucieux de la pédagogie universitaire envisage des solutions qu'il juge adéquates et prioritaires selon son analyse de la situation pédagogique universitaire actuelle. Dans cet ordre d'idées, relativement aux deux lacunes pédagogiques identifiées ci-dessus, je suggère en ce qui suit quelques démarches pédagogiques et attitudes personnelles que j'estime très utiles aux enseignants débutants. Particulièrement, en début de carrière, un enseignant universitaire doit s'investir intensivement dans la préparation de ses tâches pédagogiques. C'est une étape cruciale de sa carrière durant laquelle il doit fournir d'intenses efforts pour approfondir et consolider les connaissances de la discipline enseignée. Certes, ceci est une démarche endurante et volontariste mais en retour il en bénéficiera au moins sur deux plans. D'un côté, cet exercice pédagogique lui offre l'occasion pour un retour aux fondements de la discipline. C'est le fameux "back to basics" prôné par les pédagogues anglo-saxons. D'un autre côté, il trouvera sûrement dans cette démarche une satisfaction morale en comblant ses lacunes de formation grâce à son propre effort intellectuel.

Pratiquement, afin de s'imprégner des différentes approches pédagogiques dans l'introduction des concepts de base de la discipline enseignée, je recommande aux enseignants universitaires débutants de lire ou relire massivement les ouvrages de leurs spécialités ayant acquis une qualité pédagogique avérée. A titre d'exemple, en tant qu'enseignant de physique, je recommande vivement aux enseignants universitaires débutants en physique de commencer par lire la série d'ouvrages de Cessac-Tréherne en physique. C'est une ancienne série de livres qui couvre la physique générale destinée aux lycéens. Elle garde intacte sa valeur pédagogique. Elle est rédigée dans un style

simple, élégant et très précis avec une présentation et une illustration très claires des concepts. Sa lecture est très pertinente pour un besoin pédagogique chez les enseignants débutants. On peut trouver ces ouvrages dans les fonds documentaires des bibliothèques de lycées.

Par la suite, afin d'approfondir davantage leurs enseignements, les enseignants débutants en physique ne peuvent trouver mieux que le cours de physique de Feynmann. C'est une collection très célèbre de livres couvrant toutes les disciplines de la physique enseignées en premier cycle universitaire. Elle est l'œuvre d'un grand physicien du vingtième siècle avec une vision très originale de l'enseignement de la discipline. Elle est disponible dans les bibliothèques des facultés des sciences. Sur un autre plan non moins important, il n'est pas inutile de rappeler ici que la maîtrise de la langue d'enseignement est une condition sine qua non pour l'accomplissement des tâches pédagogiques par l'enseignant. En principe, un enseignant universitaire débutant devrait disposer d'une bonne maîtrise de la langue d'enseignement de sa discipline. Mais, actuellement, cette aptitude linguistique est loin d'être acquise par la majorité des nouveaux enseignants universitaires dans les différentes disciplines. Afin de remédier à ce handicap pédagogique de taille, les nouveaux diplômés universitaires, ne maîtrisant pas suffisamment les langues d'enseignement des disciplines qu'ils prétendent enseigner, sont impérativement tenus à une mise à niveau linguistique préalable. Une telle mise à niveau est déterminante pour la fonction enseignante universitaire dans ses aspects pédagogique et scientifique. Aussi, sur le plan organisationnel, de par sa fonction, un enseignant doit être très organisé et méticuleux dans son travail. A cet effet, dès le début de sa carrière, tout enseignant universitaire devrait adopter une pratique méthodique dans la planification et l'organisation de ses tâches pédagogiques. A titre d'exemple, avant le début du cours, un enseignant chargé de cours devrait élaborer minutieusement un document dans lequel il précise l'objectif du cours, détaille le programme, indique les pré-requis, explicite l'évaluation et la notation et donne la bibliographie pertinente à la matière du cours. Par cette tâche préparatoire, il trace une véritable feuille de route pédagogique qui délimite clairement le travail attendu des deux partenaires concernés, à savoir l'enseignant et l'étudiant, durant tout le déroulement du cours. Ce document doit être remis et bien expliqué aux étudiants lors de la prise de contact avec eux.

D'ailleurs, ce travail préparatoire est une pratique pédagogique très ancrée dans les universités nord-américaines. Il est connu par le terme "syllabus" chez les pédagogues. De plus, par souci de perfectionnement pédagogique, des connaissances théoriques générales en pédagogie universitaire s'avèrent très utiles pour les enseignants débutants bien que la compétence pédagogique s'acquière essentiellement par la pratique. Pour cela, il est pédagogiquement très bénéfique de lire les ouvrages d'anciens enseignants universitaires où ils exposent des savoirs pédagogiques théoriques, relatent leurs expériences pédagogiques et produisent des conseils et de précieuses astuces pratiques pour la réussite dans les tâches d'enseignement universitaire. Cette lecture est une source d'inspiration inestimable pour les enseignants débutants dans leur carrière professionnelle et constitue un

précieux raccourci pour eux menant vers la compétence pédagogique. Pour information, je signale que plusieurs livres ont paru sur ce sujet ces dernières années. A titre indicatif, je cite ci-dessous un livre assez récent qui peut être inspirant dans le domaine [2]. Maintenant, pour la quête d'une parfaite maîtrise de la discipline enseignée, il importe de suggérer ici une démarche extrêmement importante visant l'autoformation épistémologique de l'enseignant universitaire. Celui-ci entame souvent son enseignement avec une vision cloisonnée de la discipline de sa spécialité. En fait, cette vision s'est construite graduellement chez lui à travers l'apprentissage de cette discipline tout au long des cycles scolaires. Elle est héritée du fait qu'en tant qu'étudiant, on est façonné par la division de toute discipline enseignée en sous-disciplines suite à la diversification des connaissances. Bien sûr, ceci est entrepris dans l'enseignement des différentes disciplines académiques par nécessité pédagogique. Mais grâce à un enseignement constamment actualisé et perfectionné de toutes les sous-disciplines de la discipline de spécialité et une ouverture sur les disciplines voisines, l'enseignant construit progressivement et d'une manière synthétique sa propre vision globale et unifiante de cette discipline. En réalité, cette vision constitue un atout pédagogique majeur et procure à l'enseignant universitaire une longueur d'avance sur les étudiants dans la maîtrise de la discipline concernée.

Enfin, j'évoque quelques attitudes à adopter pour réussir dans le métier d'enseignant. Rappelons qu'en principe, la situation professionnelle idéale est de pratiquer un métier par vocation et passion. Ainsi, si on choisit le métier d'enseignant par vocation, ce qui est rare de nos jours, on le pratiquera sûrement avec une grande motivation et un grand enthousiasme. Dans ce cas précis, le métier en lui-même constitue un épaulement personnel et une réalisation de soi. Sachant de plus que la réussite professionnelle dans différents métiers est beaucoup tributaire des traits de la personnalité de l'individu. A cette fin, ce dernier doit développer des attitudes et reflexes pour assurer une telle réussite. En particulier, il faut qu'il soit constamment animé d'une vive conscience professionnelle et guidé par le souci de réputation auprès des individus auxquels il a affaire. Pour l'enseignant, l'une des plus importantes motivations personnelles derrière l'exercice et le perfectionnement de son métier est la sauvegarde d'une bonne réputation auprès de ses étudiants et ses pairs.

Pour conclure, je dirai que cette contribution ne prétend nullement être une initiation à la pédagogie universitaire mais plutôt un recueil de recettes pédagogiques pouvant aider les enseignants universitaires débutants à améliorer leur préparation pédagogique. Je rappelle aussi que dans tous les métiers en général et ceux de la pédagogie en particulier, quand on vise la perfection on atteint l'excellence. Seulement cette dernière a un coût qui n'est autre que l'effort constant et le dévouement personnel.

* Enseignant de physique

Notes:

- [1] www.larousse.fr/dictionnaires/francais/enseignement/29804
- [2] Enseigner à l'université : Conseils pratiques, astuces, méthodes pédagogiques. Markus Brauer, Armand Colin, 2011.

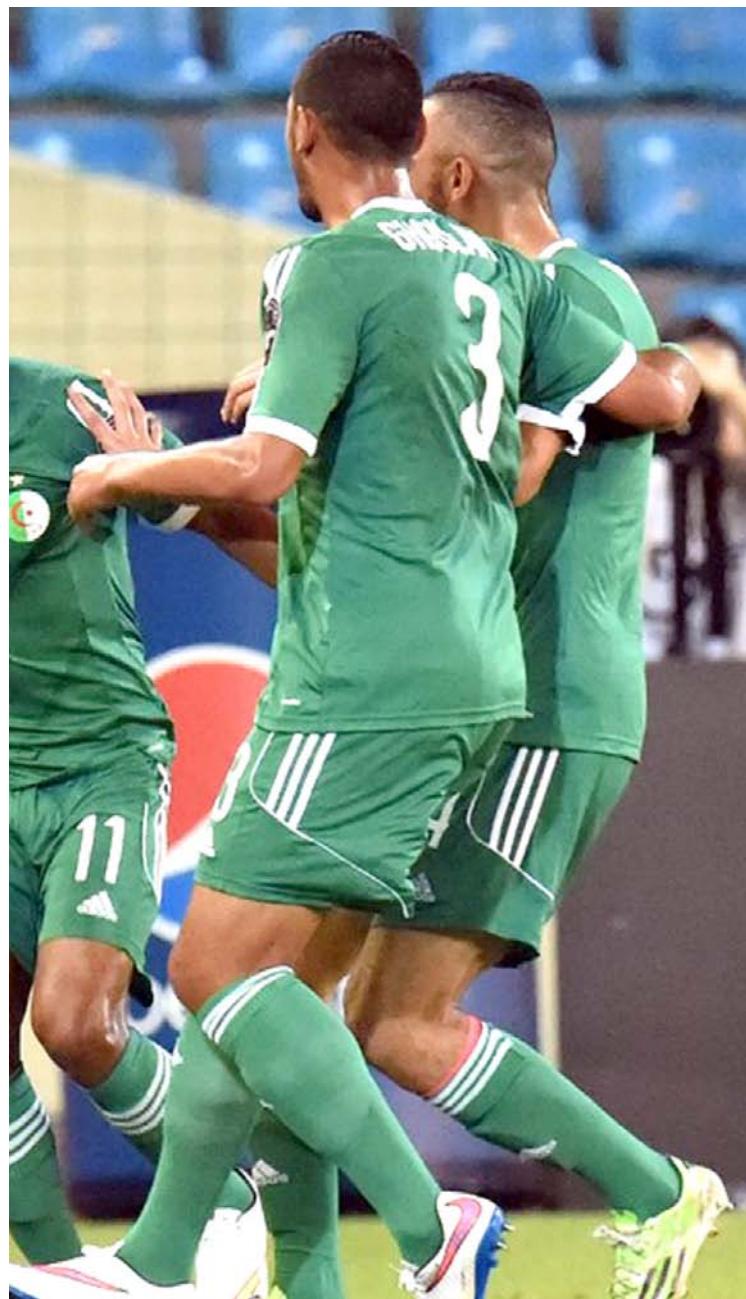
Eliminatoires CAN 2017 - Forfait de Mahrez et Brahimi L'EN à pied d'œuvre aujourd'hui aux Seychelles

Kamel Mohamed

L'équipe nationale de football se rendra aujourd'hui aux Seychelles à partir de 11h00 à bord d'un avion spécial. La délégation algérienne qui sera dirigée par le président de la FAF, Mohamed Raouaoua, quittera Alger ce matin en prévision du match contre les Seychelles. La rencontre est prévue le 2 juin, soit jeudi prochain pour le compte de la 5^e et avant-dernière journée des qualifications à la CAN-2017 au Gabon. Un seul point manque à l'équipe nationale pour se qualifier directement à la phase finale de la CAN-2017, soit avant la dernière rencontre contre le Lesotho à Blida. C'est dire que c'est sans pression que les Algériens aborderont cette rencontre face à un adversaire qui est déjà éliminé même si les deux milieux de terrain offensifs Ryad Mahrez et Yacine Brahimi, blessés, ne seront pas du voyage. Ces deux défections s'ajoutent à l'absence de l'actuel meilleur buteur des Verts Islam Slimani, suspendu pour cumul de cartons.

Les Algériens iront également faire du tourisme aux Seychelles, un archipel de plus d'une centaine d'îles paradisiaques. En ce sens et pour récompenser les joueurs en cette fin de saison, la FAF a décidé d'avancer le départ de l'équipe nationale aux Seychelles où ils passeront cinq jours. Un séjour assez long qui leur permettra de profiter de la beauté de ce pays, situé dans l'océan Indien. Sur le plan technique, l'entraîneur adjoint Nabil Neghiz poursuit la préparation du groupe et a déjà arrêté le dispositif tactique à adopter contre les Seychelles. A l'évidence, c'est le même problème qui se pose toujours en sélection, à savoir la faiblesse du comportement défensif.

Neghiz envisage d'opter pour l'offensive, mais il craint de dégarnir le milieu défensif, lequel soutient la défense. Le casse-tête de Neghiz consiste à remplacer Mesloub par un joueur compétitif et titulariser Taider au poste de milieu offensif. Toutefois, la faiblesse de la défense algérienne ne permet pas à Neghiz de prendre des risques au milieu. A cet effet, un match d'application entre les joueurs a été programmé jeudi au centre de préparation de Sidi Moussa, ce qui de-



vait permettre à Neghiz de superviser et d'évaluer la forme de chaque joueur après cinq jours de stage.

L'entraîneur intérimaire de l'équipe nationale devrait trancher lors des dernières séances d'entraînement, prévues aux Seychelles pour prendre une décision définitive concernant les postes assurant le relai entre la dé-

fense et le milieu de terrain. En attendant, l'équipe poursuit sa préparation dans une bonne ambiance.

Les joueurs se sont facilement adaptés à la nouvelle situation, en l'absence de l'ancien sélectionneur Christian Gourcuff et la promotion de Neghiz au poste d'entraîneur pour assurer l'intérim.

CAF - Compétitions inter-clubs

L'ESS fin prête, le MOB dans l'expectative

Kamel Mohamed

Les deux clubs algériens engagés dans les compétitions africaines connaissent des situations diverses. Si l'ES Sétif qui disputera la Ligue des champions a tout mis en place pour entamer cette compétition, le MO Bejaia est plutôt dans l'expectative. L'ESS a déjà engagé un nouvel entraîneur, Abdelkader Amrani qui était au MOB. Les joueurs de l'ESS ont bénéficié de deux semaines de vacances et devraient reprendre les entraînements le 6 juin. La direction du club a prévu de programmer le stage de préparation à Sétif, d'autant plus que cette période coïncidera avec le mois sacré du Ramadhan. L'ESS qui a déjà

remporté le titre de champion d'Afrique en 2014, ambitionne de refaire le même coup cette saison. A cet effet, le président du club Hacène Hammar ne semble pas s'opposer à un éventuel retour du joueur Ziaya qui dispose d'une licence africaine, alors qu'il a été écarté du club au cours de cette saison pour indiscipline. Pour rappel, l'ESS débutera la compétition le 19 juin prochain et évoluera dans le groupe B aux côtés d'Enyimba (Nigéria), Zamalek (Egypte) et Sundowns (Afrique du Sud). Si le côté de Sétif tout baigne dans l'huile, le MOB qui participera pour la première fois de son histoire à une compétition internationale, à savoir la coupe de la CAF, est dans le flou. Les diri-

Paradou AC

Un Espagnol pour remplacer Cherif El Ouezzani

L'entraîneur Si Tahar Cherif El Ouezzani, dont le contrat avec le Paradou AC expire en cette fin de saison, ne sera pas reconduit, a appris l'APS jeudi auprès de l'intéressé, au moment où le club de Ligue 2 attend l'arrivée d'un coach espagnol. L'ancien international algérien, au PAC depuis janvier 2015, avait été derrière l'accèsion du club banlieusard au deuxième palier, après trois saisons passées

en division amateur. Il a terminé quatrième du championnat de l'exercice 2015-2016, ratant de peu une deuxième montée de suite en Ligue 1. «Comme aucun dirigeant du PAC ne m'a pas sollicité pour renouveler mon contrat, j'ai compris que le club ne souhaite pas me reconduire. Et puis, selon mes informations, ils auraient opté pour un entraîneur espagnol. Je souhaite au club bonne

chance la saison prochaine», a déclaré le natif d'Oran. A propos de sa prochaine destination, le champion d'Afrique avec la sélection algérienne en 1990 a précisé qu'il n'avait encore pris aucune décision, informant au passage qu'il avait eu deux propositions de l'USM Bel-Abbès, nouveau promu en Ligue 1, et du MC El Eulma (Ligue 2), «mais rien n'a été encore fait jusque-là», a-t-il souligné.

USM Alger

Une parade en bateau et 25 millions de dinars dans les caisses

Les joueurs de l'USM Alger ont bénéficié d'une prime de l'ordre de vingt-cinq (25) millions de dinars offerte par le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, en guise de récompense pour leur septième titre de champion d'Algérie de football lors d'une cérémonie organisée en leur honneur jeudi soir au siège de la wilaya d'Alger. Au cours de cette cérémonie rehaussée par la présence de plusieurs personnalités, à l'image du ministre de la Jeunesse et des Sports El Hadi Ould Ali et le président de la Fédération algérienne de football Mohamed Raouaoua. Le premier magistrat de la capitale a exhorté les Rouge et noir à poursuivre sur cette voie de succès et « offrir à leur galerie d'autres trophées aussi bien sur le plan national qu'international ». Il s'agit de la deuxième cérémonie organisée par la wilaya d'Alger en l'honneur d'un club de la capitale après celle ayant récompensé le MC Alger il y a quelques semaines, pour sa huitième couronne en Coupe d'Algérie. Avant que Zoukh n'accueille les cham-

pions d'Algérie, ces derniers ont tenu à fêter à leur manière leur sacre. En effet, après avoir connu une soirée mémorable, vendredi dernier au stade Omar-Hammadi de Bologhine, où elle a reçu le trophée de champion, l'équipe algéroise a effectué la traversée de la baie d'Alger en bateau à partir du port d'El Djemila (La Madrague) à Aïn Benian à 17h00. Cette mini-croisière a permis au club champion d'Algérie de recevoir l'ovation qu'il mérite par la population algérienne qui n'a pas manqué d'aller suivre le parcours du bateau à partir des différents boulevards du front de mer.

Son arrivée au port d'Alger a eu lieu à 19h30. De là, tout le groupe a été acheminé au siège de la wilaya d'Alger. Après un dîner pris à la wilaya même, les joueurs et leurs accompagnateurs ont rallié le complexe nautique d'El Kettani pour vivre l'ambiance d'une soirée artistique organisée en leur honneur et ce, devant leurs supporters. L'USMA a été sacrée championne avant l'heure.

USMBA

Fin de mission pour Benyellès

L'USM Bel-Abbès, nouveau promu en Ligue 1, engagera un nouvel entraîneur en vue de la saison prochaine en remplacement d'Abdelkrim Benyellès dont le contrat ne sera pas renouvelé, a appris l'APS auprès de Djilali Bensenada, le directeur général du club. «J'ai rencontré Benyellès et je lui ai fait savoir que nous n'allons pas reconduire son contrat. Nous le remercions vivement pour sa contribution dans la montée du club en Ligue 1», a déclaré Bensenada à l'APS. Benyellès, doyen des entraîneurs algériens en activité, avait rejoint les gars de la «Mekerra» lors du mercato d'hiver après le départ du coach

tunisien Mouaz Bouakkaz. Le club venait à l'époque de terminer la phase aller à la première place, mais ses résultats se sont relativement détériorés au cours de la deuxième partie du championnat où il a dû batailler dur pour valider son billet pour l'élite en obtenant la troisième place.

Concernant le successeur de Benyellès, le responsable de l'USMBA a fait savoir qu'il était en contacts avec quatre entraîneurs, dont Cherif El Ouezzani, le désormais ex-coach du Paradou AC (Ligue 2) et Lyamine Bouherara, l'actuel patron technique du DRB Tadjedinet (Ligue 1).

Ancien secrétaire de la LOFA

Hadj Mouffok Boumèdiène mène un combat contre la maladie

Il fait partie de ceux, très rares, qui font l'unanimité sur leur personne. Pour recueillir un tel plébiscite, il faut réunir beaucoup de qualités, très peu, ou pas de défaut. Mouffok Hadj Boumèdiène est un parfait de cette « espèce », disons en voie de disparition, dans une société qui a égaré ses principales valeurs et qui est rongée par le matérialisme et le m'as-tu-vu. Comment décrire fidèlement Hadj Mouffok Boumèdiène, qui de personnage public très apprécié dans le monde sportif, a vécu en ermite ces dernières années en quittant, à contrecoeur, sa bonne ville d'Oran ? Nous avons appris que son état de santé inspire des inquiétudes. Issu d'une grande famille, d'ailleurs apparenté par alliances aux Benabaré, Boumazza, Trari, Kahloul et Louni, le jeune Boumèdiène, plus mature que nombre de ses ainés, a pris le maquis à 17 ans après avoir été le secrétaire du grand Moudjahid Si Abdellahi à Oran. Après l'indépendance, il a intégré le circuit du football en servant fidèlement aussi la LOFA, le Najah et l'ASM où il était très apprécié par sa connaissances des règlements, aux côtés des Bir, Benamar, Hadj Ghalem, les Serradj, Kouadja et les principaux dirigeants de la ligue. Sur le plan professionnel, il a atteint le haut niveau avec le grade de contrôleur général de la Sonelgaz dont il était un brillant représentant à

Oran et à Béchar. Doté d'une belle plume, il collabore avec plusieurs médias, et les portraits d'illustres sportifs furent très appréciés, défendant, par ailleurs les clubs en haut de l'affiche lors de l'occupation coloniale, et qui furent lésés, car contraint de participer au fameux « critérium ». Nous avons souvenance d'un article sur le sport où il s'est proclamé « fils de tous les clubs d'Oran ». C'était sa façon d'exprimer son amour pour sa ville en particulier et le pays en général. Si on s'avisa à citer ses hauts faits dans le domaine social, sa modestie en souffrirait certainement. Malheureusement et à l'instar de nombreux sportifs, Hadj Boumèdiène « a disparu des radars » d'une société ingrate et oubliouse. Il a essayé des coups bas de l'existence, alors qu'il ne méritait que des éloges pour l'ensemble de son œuvre. Jusqu'à présent, toujours magnanime, il encaisse ces coups bas sans broncher. Mais sa famille, heureusement, a réagi. Ses frères et en particulier Moussa font tout pour atténuer ses souffrances, car Hadj Boumèdiène a été hospitalisé à plusieurs reprises. Pour notre part, nous souhaitons de tout cœur qu'il retrouve la santé à présent que la cellule familiale veille sur lui. Un seul personnage mérite tout le bonheur possible. Tous ceux qui l'ont connu seront certainement d'accord avec nous.

Adjal Lahouari

ANNONCES CLASSÉES



■ A vendre F4 + Terrasse + Cuisine équipée - 130 m² - 2^{ème} étage - en face l'hôpital EHU - Cité Pyramides (USTO) - Tél : 0549.53.79.57

■Mets en location un F4 - 1^{er} étage - sis à Maraval les Oliviers (Sonatrach) - Prix demandé 32.000 - Contrat 01 année - Tél : 0771.28.01.30

■A vendre F3 - Acté - RDC - 65 m² avec Cour de 30 m² - Double façade - Refait à neuf - Convent à Fonction libérale - Maraval - Tél : 0557.18.53.44

■ORAN - Loue F2 - SDB - Cuisine + Grand Hall - Sup. 80 m² - Situé dans une Villa entrée indépendante côté Morchid - Point du Jour - Pour Couple - Tél : 0772.93.46.07

■A GDYEL. Vente Appart F4 aménagé en F3 de luxe. 2^{ème} et dernier étage avec cour. Acte et Livre foncier. Libre de suite. P.D. 750 U - Tél : 0770.10.28.87 - Agence Imm. BRIZINA

■Vends Appart + Local - R.CH. - Etat neuf - ORAN - Tél : 041.13.10.62 - Portable : 0558.40.94.60

■Loue Appart F3 - 1^{er} étage à Belgaïd - Refait à neuf - Clim + Chauffe-bain - Endroit calme - Tél : 0541.52.66.38

■Vends Apparts : F2. 70 m² avec Cuisine 1^{er} étg. Maraval + F2. 78 m² 1^{er} étg. Plateau + F2. 70 m² 1^{er} étg. Bel-Air Résidence les Alpes - Tél : 041.29.26.03 - 0552.58.43.72 - Adr : 04, Rue Med Khamisti - ORAN

■Location Apparts meublés : F3. 120 m² Victoria + F4 Résidence Eden + F3 Frt de Mer + F2. 80 m² Nouvelle Promotion Centre-ville - Tél : 041.29.26.03 - 0552.58.43.72 - Adr : 04, Rue Med Khamisti - ORAN

■Vends Appart F4 C. SDB - RDC Bd Benzerdjeb - 140 m² - Acté - Libre de suite - en face la Cour d'Oran et côté Hôpital - Tél : 0557.87.64.23

■Loue F3 - 2^{ème} étage à Akid Lotfi - Contactez ce N° : 0559.55.71.80

■A vendre à Akid Lotfi, côté Pâtisserie Opéra - Joy - Résidence Benkhaldoun : Bel Appart 70 m² - 5^{ème} étage. Toutes commodités - Prix Off. 1 Mil. - Accepte Promesse de Vente - Libre - Tél : 0782.19.93.85 (Pas d'intermédiaire)

■Vds Gd F3 modifiée en F4. Sans vis-à-vis. Face Angle Stade ASE et DRASS 6^{ème} étg. Vue panoramique sur tout Oran à 10 mn du centre-ville, 5 mn Av. Choupot et 5 mn Mdina Jadi da. Eau H24. ADSL. Ligne Tél. - Ou Echange C plus petit - P.O. : 730 Unites - Tél : 0799.16.10.30

■Particulier loue F3 à Yaghmoracen, 3^{ème} étage, situé à proximité de l'hôpital militaire (Eau H24 - ADSL - Internet...) - Visite après 17 h - Tél : 0553.78.06.21

■Vente F3 (03 Chambres + SDB) - Acté - WC + Buanderie - Sup. 93 m² - Millénium en face Stade Olympique - Tél : 0561.61.85.80/81

■Vends très bel Appart F4 à Akid Lotfi - 5^{ème} étage - Sup. 129 m² sur 3 façades, avec Cuisine meublée + grand Salon + 3 Chambres dotées de placards - Tél : 0554.23.54.12

■A vendre Appart à Choupot. Sup. 120 m². Gd F4 Dble Faç. Coin Police 6^{ème} Immeuble Nvelle Constr. : 4 Pcs + 2 Halls + Gde Cuisine + 2 Balcons + Douche + Sanitaires - 1^{er} étage - N° 0553.70.31.17

■Loue F2 meublé - 1^{er} étage - Place des Victoires. ORAN - 1 mois et plus - Tél : 0795.68n.16.80

■Vente très bel Appart F4 à Akid Lotfi. Refait à neuf. Bien situé (1^{er} étage). Sup. 89 m². Promoteur SOTEBIA. Eau H24. Tél. - Tél : 0772.15.02.69 - Courrier et Curieux s'abstenir - Prix : 2 Millions Négociable

■Ag. l'Avenir El Alami - Immeuble Canastel : 4 Apparts F4 + 1 étage Sup. : 210 m², 256 m², 156 m², 165 m² avec Box (4 Voit) - Carcasse (R+1) 180 m² Panorama - Carcasse (R+1) 226 m² côté Canastel - 4 F3 côté Castors 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} étages avec Ascenceur - 0550.29.31.16

■Ag. 0668.95.22.02 - Avis à toutes les Sociétés + Entreprises + Hôpitaux + Universités (Oeuvres Sociales) : Nous disposons des Apparts meublés pour location durée la saison estivale pour vos personnels

■Echange Appart F3 à TLEMCEN contre F3 à ORAN - Tél : 0673.64.65.98

■A vendre Appart 3 P. + Petite cour - Bâche à eau 2.000 L - à El Kerra Rouette de l'aéroport - Tél : 0558.76.75.68

■Vends un bel F2 au centre-ville d'ORAN de 40 m² : Salon + Chambre + Cuisine. SDB + WC - Prix demandé : 590 M - Tél : 0775.75.81.46

■Vends F2 bien aménagé avec 2 terrasses et un local au rez-de-chaussée, pourra faire extension - Toutes commodités - entrée 2 au palier, à proximité Ecole primaire, C.E.M., Lycée, situé à Hassi Bounif - Tél : 0560.30.39.30

■Vends grand F2 - 70 m². Bd Adda Benbouda - Refait à neuf au 1^{er} étage - Toutes commodités - Prix après visite - Tél : 0561.45.70.30

■A vendre Appart F5. Vide - Superficie 100 m² - Acté + Livre foncier - Climatisé - Chauffage central - Bien aéré - Situé à Yaghmoracen à côté salle des fêtes Chahrazed - Tél : 0778.50.67.46

■Vends Appart 82 m² Promo, à côté Hasnaoui, résidence très bien entretenu, sécurisée H24 - meublé, équipé de tout : Internet - Interphone - Bâche d'eau à la coude de la résidence - F3, 02 balcons, au 4^{ème} étage - N° Tél : 0541.55.05.02

■A vendre F3 - Acté - Modifié en F2 - Gde Cuisine - Gde SDB - Vue sur mer - Double façade - 1^{er} étage MERS EL-KEBIR - ORAN - Tél : 0799.94.13.11 - 0771.44.98.84

■Vends F5 - Acté - 110 m² - 5^{ème} et dernier étage - Bien aménagé - Bon voisinage - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Vends F2 - F3 et F4 à Delmonte derrière la CASORAN - Actés + Livre foncier - Prix très intéressant, immeuble construction neuve : Ascenseur - Salles espagnoles - Tél : 0555.69.02.99 - 0799.74.15.59

■A vendre Appartement F4 - Libre - 3^{ème} étage - Ensoleillé - Ligne téléphonique - Chauffe-eau - en face clinique St-Michel Bd Adda Benbouda - Tél : 0558.51.19.55 - 0552.20.18.53

■A vendre F3 - 60 m² - 4^{ème} étage - Acté - Refait à neuf - Boulevard Abderrazak en face Cafétéria 3D avec emplacement parking - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0696.42.69.12



■A vendre Carcasse 2 façades à Belgaïd Coop. El Hachmiya - 164 m² - Tél : 0772.27.01.88 - Curieux s'abstenir

■Vends : Villa Bd Maraval 300 m² - Villa LA LOFA 220 m², 320 m² - Carcasse 200 m² - Cherche Villas à la Résidence Hasnaoui - AG. LA LOFA - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■Vends Maison de Maître 289 m² à Haï Bouamama (Hassi). Route principale. 3 façades + 9 Pièces + Cuisine - SDB - Garage - Jardin - Tél : 0799.13.05.83 - 0540.70.83.99

■Vends Villa R+1. Sup.150 m². Dble Faç. Actée. Composée de 2 Gds Salons. 05 Chambres. Cuisine. 2 (santaires + SDB) / Eau + Garage. Située à « MAHDIA ». Localité Tlelat à 20 min d'Oran - Tél : 0541.01.85.42

■A vendre Villa à Choupot : 48, Avenue du Foyer Oranais, à 50 mètres de Pizzeria « Strada » - 4 Locaux - 6 Pièces - Cuisine + une Gde Cour et Gde Terrasse - Tél : 0770.57.84.51

■A louer Villa près de la mer à Marsa El Hadjadj pour vacances d'été + A vendre Appartement F4 - S. 135 m² à Akid Lotfi sur le Gd boulevard - Tél : 0556.52.76.79

■Vends Maison. Actée. R+1. Sup. 180 m². RDC : Garage + Salon + Chambre + Gde Cuisine + 2 Cours + Jardin - 1^{er} étage : F4 non fini - à Fleurs - Rha-Hassiane Etoual - Tél : 0542.77.49.00 - 0799.72.65.10 - Prix 1,6 Négoc.

■ORAN-Centre au bas de la Rue Philippe - Particulier vend Immeuble de 4 Appartements type F4 luxé 100 m² + Locaux RDC - Construction 2015 - La Totalité ou Séparément - Tél : 0555.02.30.00

■A vendre Haouch - Acté - 40 m² - RDC - 2 Pcs. Cuisine. SDB. Terrasse - Bien fini - à Cité Petit Boulevard ORAN - N° T : 0552.73.04.51

■Vends M.M. Haï Emir AEK (ex-St-Régis). Actée. R+2 - 280 m² - 7 P. C. SB (Bâti 200 m² + Cour 80 m²) Dépôt 150 m² vide. Conviens : Dépôt - Industrie - Accepte Echange F5 ou R+1 - PD 40 M - Med : 0797.55.69.80

■A vendre : Villa de 160 m² R+2 à ES-SENIA derrière clinique " Kara ". Toutes commodités - P.O. 3,5 M - P.D. 4 M à négocier - Tél : 0770.18.05.22

■A.V. ou Echange Maison 235 m². RDC + 1 - 3 Locaux + 4 Pièces - Reste à finir 20% des travaux (ARZEW - Corniche Boutefafa) - Prix après visite - Tél : 0544.29.93.27

■Location Cabanon à Bouzedjar. F3 équipé (Eau H24 - Parabole) pour vacances d'été, pieds dans l'eau : Juin - Juillet - Août - Septembre - Tél : 0770.34.18.73

■A. O. 0668.95.22.02 - Vds : 2 Villas R+1 (205m² + 240 m²) + 2 villas avec piscine (800 m² + 250 m²) + 1 F2 + 2 F4 + Terrains 170 m² + 205 m² à Aïn El Turck + 4 Ha 80 a Madagh ZET

■Maison à vendre : R+2 + Terrasse + Cour + 2 Garages - Superficie 144 m² - Adresse : 240 Cité 258 Logts / ES-SENIA - N° T : 0791.78.58.85

■Vends Villa coloniale avec une Surface totale de 1.700 m² - Actée avec Livret foncier - en plein centre-ville d'Aïn El Turck au dos du Palais de justice - Tél : 0771.46.34.90

■Vds ou Echange Villa 3 Niveaux (Apparts) + Rez-de-chaussée (Gd Dépôt + 02 Locaux) 02 Faç. - Sup. 135 m² - Eau H24 - Elect. 380 V - Acte en cours (Récupéré de dépôt) - Sise à Aïn Beida - ORAN - Curieux s'abstenir - N° T : 0556.83.14.22

■A vendre Villa à NEDROMA - W. TLEMCEN (Khobria à El Assa) 430 m² - Livre foncier - Jardin - Elect. Gaz. Eau. Téléphone. Internet - Divisée en 3 Appartements - Prix 1,7 Milliard négociable - Tél : 0771.52.49.05 / 0778.96.57.28

■A vendre Villa coloniale de 120 m² située à la Coopérative de El Barki - Contient un (R+2) - N° 0552.64.78.09

■Dans une résidence agréable à BE-REYA : A vendre Maison de Maître double façade de 240 m² - Actée - Tél : 0790.49.88.61

■S. BEL ABBES - Cherche à acheter Villa bien située. Q. résidentiel ou Echange contre Maison à réparer + complément - Agences + Courtiers s'abstenir - Tél : 0555.05.90.10

■URGENT : Vente Maison suite à un démantèlement au centre-ville de RELIZANE sur 2 étages. RDC : entrée + cage d'escaliers - 1er : F3 de 80 m² + terrasse 80 m² - 80 m² Non fini entourage + poteaux - Tél : 0791.67.45.57

■Part vend Carcasse de 176 m² - Actée - 02 Façades - Sous-sol + R+1 à TAMAZOUGHA (ST-MAUR) à 30 minutes d'ORAN - Tél : 0557.19.40.79

■Vends Carcasse 260 m² - R+2 - Actée - Cité Djamel (Clôturée) - P.O. 3,9 - Tél : 0672.28.73.21

■Vends Villa maison de Maître 289 m² à Haï Bouamama (Hassi). Route principale. 3 façades + 9 Pièces + Cuisine - SDB - Garage - Jardin - Tél : 0696.62.62.49

■A vendre Gd Haouch - Acté - 476 m². ORAN - Centre de GDYEL : Rue du Marché - 02 Magasins en activité + 1 Garage pour 03 voitures - Tél : 0771.74.38.72 - 0556.57.19.43

■A vendre Immeuble 375 m² de 2 étages : 5 Appartements vides et 6 Appartements en cours - situé à côté de l'Hôpital et la Gare d'Oran - Plateau - Tél : 0558.51.19.55 - 0552.20.18.53

■Vends Villa R+1. Sup. 273 m². Actée. 17 U. Dalle. Bâche d'eau. Elect. Gaz. 2 Jardins avec Arbres fruitiers, en face nouvelle mosquée RHA - FLEURUS - HESSIANE ETTOUAL - Prix après visite - Tél : 0556.83.76.49 - 0673.89.14.28

■Villa double façade. 264 m². 2 étages - Belgaïd - Sous-sol : Garage + Hammam - RC - Salon - Pte Chambre - S.B. - Cuisine - Piscine - 1^{er} étage : 4 Chambres + S.B. - 2^{ème} étage : 1 Chambre + 2 terrasses - Tél : 0552.88.37.82

■A vendre belle Villa R+1 - Sup. 260 m² - Neuve - Meublée avec piscine et garage à Bousfer-plage - ORAN - Tél : 0550.53.97.86

■Vends Villa (Style Immeuble) R+3 à Bir El Djir (côté Canastel) ORAN - 260 m² -

■ Vends ou Loue 2 Chambres Froides P/N dans un grand Local à Canastel - Tél : 0561.59.18.03

■ AÏN-TEMOUCHE - Loue pour Société : Local 40 m² avec soufflante et cave, bien aménagé, commercial, très bien situé au centre-ville en plein Bd Maghni-Sandid Fatna - Convient pour toute activité commerciale - Tél : 0551.55.60.92 - Courtier s'abstenir

■ SBA - Loue Cabinet dentaire spécialisé (25 ans d'activité) neuf, très spacieux, à Confrère Sp. dans immeuble médicalisé (2 Médecins Sp.). Idéal Cabinet de groupe. Centre-ville. Avec Import. Clientèle - Pour toute propos, écrire : rsortho@gmail.com

■ Vends ou à louer un Local + F2 au rez-de-chaussée à ORAN - Miramar - Joindre Tél : 0552.16.00.86 disponible ou : 0553.41.72.91

■ A louer 2 Locaux de 20 m² et 30 m² bien situés avec sanitaires dans un grand boulevard l'Avenue d'Arcole Gambetta - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■ A louer à Point du Jour - ORAN : 1 super Local de 12 m² avec Dalle de sol, vitrine Mischer et sanitaires - Eau H/24 - Très propre - Tél : 0771.62.28.15

■ Vente un Local commercial 25 m² avec Sanitaire : 3, Passage St-Germain - Centre-ville ORAN - Tél : 0549.96.37.94

■ Vends Local : 70 m² RDC - 60 m² au 1er étage - P.O. 1,7 ou Location 100.000 DA/mois - Vends 02 Locaux 73 m² - Actés - Ils conviennent Bureau ou Magasin commercial : Rue Dahou AEK - St-Pierre - Prix 800 U - Tél : 0550.54.01.21

■ Vends Local commercial en plein boulevard à Haï El Yasmine : 120 m² RDC et 160 m² Sous-sol - Tél : 0555.93.35.10

■ A louer un Fonds de commerce - Sup. 16 m² avec Rideau électrique dans une Villa deux façades N° 44, Rue DJELLAT Habib - Gambetta - Avenue Canastel - ORAN - Tél : 0550.19.73.86 - 0794.90.92.35

■ Particulier loue 03 Niveaux de Bureaux de 540 m² subdivisés en 250 m² chacun à usage administratif ou autre, plus Local au RDC de 320 m², plus Vends Villa à St-Hubert de 600 m² - Tél : 0668.25.99.97

DIVERS

■ A vendre Château gonflable, jeux pour enfants - Capacité d'enfants 5 à 7 à la fois (Manège) - Tél : 0793.71.32.99

■ Prend en charge des Travaux de : Démolition - Gros Œuvres - Maçonnerie Gé - Clés en main - Décor Façades et Intérieur - Fourniture et Pose avec Garantie - Tél : 0770.42.47.57

■ Cherche un Numéro de Taxi à ORAN - Tél : 0669.20.60.60

■ Pour tous vos Travaux de Plomberie - Chauffage central - Installation Gaz : Diplômé Sonelgaz - Tél : 0560.927.870

■ A vendre un grand Lot de Pièces pour une Renault R16 TL. Neuves et d'occasion + un Atelier de Tournage des Accessoires. Fraise. Outils diviseurs et Outils - Tél : 0670.10.22.41

■ Institut DATA @ depuis 1980 - Votre 1^{er} Etablissement Formation - Agréé Etat et Fabricants. Bureautique. Tech., BTS, Master... etc. - 21, Rue ex-Lamartine - ORAN - Tél : 0658.12.95.22 / 0774.05.69.68 - institutdata@zmail.com

■ Licence de Taxi à louer pour 2 ans - Le prix 12.000 DA - Tél : 0799.72.65.10 - 0542.77.49.00

■ Je cherche Numéro de Taxi Wilaya d'Oran - Avance 12 mois - Tél : 0560.37.31.41 - 0773.77.37.77

■ ORAN : Loue Licence Café - Tél : 0554.81.89.74

■ Hamilcarmedical organise votre voyage en Tunisie pour tous types de soins et de chirurgies (esthétiques, ophtalmie, neuro, vasculaire, cardio, orthopédie, radiothérapie, thérapie des couples, gynéco... etc.) - Tél : 0560.04.17.11 - www.hamilcarmedical.com

■ Vends Chaîne de fabrication de Gaine gorgée importée d'Espagne et Machine Injection 128 Tonnes importée en 2014 - Tél : 0540.05.12.64 - 0669.64.47.25

■ Papier peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis Mosquéa - Tapis Couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ UniBeaute Centre de Formation Professionnelle, sis : 04, Rue EZZAQUI Mustapha - Gambetta - ORAN : Assure des Formations en Esthétique : Soin du visage - Epilation - Maquillage - Manucure & Pédicure - Massage. - Tél : 041.53.32.23 / 32.32

■ Inscription des élèves pour l'année scolaire 2016 - 2017 est en cours, à l'école privée EL KORTOBI pour les 3 niveaux : Primaire - Moyen et Secondaire - Prix très intéressant - Contactez-nous sur le : 0560.98.79.00

■ Importateur grossiste dispose en stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Vends Machine de production de Ballons - Contact : 0661.10.45.14

■ A céder Agence de Voyages agréée IATA. Professionnel uniquement - voyages18@yahoo.fr

■ NOMADES TOURS Spécialiste en Maritime : ORAN-ALICANTE // ORAN-MARSEILLE // GHAZAOUET-ALMERIA// MOSTAGANEM-VALENCE // ORAN-ALMERIA// MOSTAGANEM-ALICANTE - Tél : 041.30.14.01

■ Médecin vous propose des Circsections, spécialisé au cabinet les Amandiers - Tél Fixe : 041.13.11.79

■ Vente Chaîne de peinture électrostatique pour peinture Epoxy dotée de deux Fours pour traitement de surface, état neuf - Numéro de téléphone : 0540.03.91.61

■ Nous faisons la Fourniture et la Pose de Revêtement mural intérieur. / Extérieur. Style monocouche sur Briques - Parpaing - Béton... La finition et la solidité promises - intérieur. 1.000 DA/m² - Extérieur. 1.400 DA/m² - C'est notre formule - 0558.08.26.38

■ La Boutique Qasr El Moutahajiba informe son aimable clientèle de la disponibilité de Nouveaux Modèles de Robes Sajida et Hijab en grande taille - Akid Lotfi - Promotion Bouhadiba - Tél : 0541.13.45.77

■ Agence de voyage à Oran nous propose visa Dubai (14 jours - 30 jours - 90 jours). Nous vous proposons aussi des hôtels pour Ttes destinations sachant que vous payez ici et en dinars au meilleur prix - Tél : 0541.69.14.36

KITEAL

MEUBLES & DÉCORATION



RÉINVENTEZ VOTRE INTÉRIEUR



Zone showroom B, axe Oran-Aéroport, Es-Senia / Tél. : 041 21 10 74 / 041 29 23 49 / Fax : 041 29 23 52
email : contact@kiteal-dz.com / Site web : www.kiteal.com

SARL MOBICAM

EQUIPEMENT DE BASE DE VIE



Vous êtes une société Nationale ou Etrangère, vous désirez équiper vos BASES DE VIE, BUREAU et APPARTEMENTS en :

Lits mono place / superposés
Table de nuit
Armoires divers modèles

Lit
Mobilier de réfectoire
Electroménager

19, av.Oued Kablia Salih (en face CEM Tandjaoui)
Gambetta ORAN
Tél & Fax: (041) 53 44 26 / (041) 53 26 94
Mob.: 0560.09.78.10 / 0554.19.03.99 / 0770.86.50.33
0560.09.78.14 / 0561.78.08.91 / 0560.09.78.16
e-mail : benallah.ahmed@ymail.com

Sarl MOBICAM
met à votre disposition :
-des équipes professionnelles
-des produits de qualité garantie
-des livraisons et montage
à travers tout le territoire

annonces

1) Une ligne complète d'occasion pour extrusion du caoutchouc destinée pour la fabrication de durites auto avec renfort textile - tuyau gaz butane - joints de corde et profilés divers.
2) Divers matériel de moulage ainsi qu'un lot de produits finis et de déchets en caoutchouc.
Tél : 0770 260 600

A VENDRE A ORAN

Luxueuse Villa (Quartier RTA).
Construction S/Sol R+3 -
Assiette Terrain 400 m² - Superficie bâtie 1.400 m² -
RC 360 m² - 1er étage 360 m² - 2ème étage 280 m² - 3ème étage. 220 m².
Curieux s'abstenir - Prix après visite - Tél : 0770 260 600 - Pour plus d'info visitez notre page sur le site ouedkniss

Entreprise Privée en pleine expansion Cherche pour son Unité d'Oran les profils suivants

- Responsable logistique
- Chef de parc
- Superviseur de transport
- Responsable comptabilité et finance
- Responsable administratif (help desk)
- Assistante de direction
- Ingénieur électromécanicien
- Opérateur GPS
- GRH
- Des Chauffeurs semi-remorque

Prière d'envoyer vos candidatures à l'adresse e-mail suivante : recruasap@gmail.com

Société Civile
de Commissaires-priseurs BEJAIA
Me Tebib M.A.H. & Me Adouane A.H.
Route des Aurès, IMM Heddad N° 27 Lot
Ihaddaden - Bejaia
Tél : 034 16 92 75 - Mob : 0770.54.21.68 -
E-mail : encheresbejaia@gmail.com
Avis de Vente aux Enchères Publiques
avec Admission de Soumissions Cachetées
Le Jeudi 02/06/2016 à partir de 9 h 30 au niveau
du parc IFRI Zone d'Activités Ahrek Ouzellaguen,
Ighzer Amokrane
1 - Au profit de la SARL IBRAHIM & FILS - IFRI -
IGHZER AMOKRANE (W) de BEJAIA
Lieu de visite : Parc IFRI, Zone d'Activités
Ahrek Ouzellaguen, Ighzer Amokrane
Lot 01 à 06 : Jeux de porte pour remorque
SAMRO avec montant, Brise roche, P.R.
neuves VOLVO.
Lot 07 à 27 : Chariots élévateurs HYSTER,
TOYOTA, MANITOU,...
Lot 28 : TR RENAULT 440 (Châssis) année 2009
A/C/G.
Conditions de vente : Les conditions de vente sont indiquées dans le Cahier des charges à retirer au siège de la SCCP de Bejaia sis à l'adresse indiquée ci-dessus.
P/La S.C.P. C.P. T & A - Bejaia
Le Gérant

GC Mascara - Après dix ans de galère Enfin le bout du tunnel !



M. Zeggai

À près dix années de purgatoire, le Ghali de Mascara a réussi une accession qui lui permet de rejoindre l'antichambre de l'élite. Le club de la ville de l'Emir Abdelkader a souffert le martyr pendant dix années avec d'interminables conflits internes qui n'ont fait que ternir l'image du club. Des moments très difficiles pour le club phare de Mascara qui a failli passer à la trappe et toucher le fond, et ses fidèles supporters se sont maintes fois sentis humiliés. Mais il était dit que la saison 2015-2016 serait celle de la consécration acquise au détriment de sérieux postulants tels que le CRB Ben Badis, le RCB Oued Rhiou, l'ESM Koléa, et le SCM Oran. Après un parcours mi-figure mi-raïs dans la première phase où le Ghali alternait le bon et le moins bon, le Ghali a réagi durant le retour, engrangeant de nombreuses victoires. Au départ, rien ne laissait présager ce sacre, puisqu'au terme de la phase aller, les protégés du président Sobhane accusaient un retard de neuf longueurs sur le leader. Mais les "Verts" se sont

bien ressaisis durant la phase retour en confirmant leurs prédictions.

La formation mascaréene a finalement obtenu des résultats positifs et exploité les contre-performances de ses adversaires directs pour se hisser en haut du tableau. Certains n'ont pas omis d'affirmer que c'est l'accession qui a couru derrière le GCM et non l'inverse. Le délic a eu lieu à Tiaret où le Ghali, dans un match émaillé d'incidents, a signé une victoire considérée comme celle de l'espoir par tous les Mascaréens. A deux journées de la fin de la compétition et avec une avance confortable de cinq points, notamment après la victoire du GCM à Oran devant le SCMO, tout le monde était unanime pour dire que rien de fâcheux ne pouvait arriver au Ghali. Mais, lors de l'avant-dernier match à Mascara, le GCM a succombé inexplicablement devant son rival, le RCBOR, qui est parvenu à lui damer le pion au stade Meflah Aoued. Avec cette contre-performance, les Mascaréens se sont mis dans une situation très compliquée et cela a failli dégénérer avec un public qui n'a pas hésité à montrer son courroux. Heureusement,

le GCM, qui a failli se brûler les doigts, a mis fin au suspense lors du dernier match du championnat à Khemis Miliana face au SKAF. Sous la pression de leurs milliers de supporters, les joueurs de Mascara ont répondu présent au moment propice, en remportant une victoire considérée comme celle de la délivrance. Ainsi, après une éclipse de dix longues années qui n'a que trop duré, le Ghali de Mascara rejoint la Ligue 2 professionnelle et retrouve par ricochet son statut d'équipe professionnelle. C'est la satisfaction générale pour un club qui veut renouer avec son passé. L'histoire retiendra que le mérite revient au président Sobhane Bouchentouf qui n'a jamais cédé au découragement pour réaliser, contre vents et marées, le rêve de tous les Mascaréens. Après l'euphorie, il reste à savoir si les autorités locales et les entrepreneurs, qui étaient présents lors du dernier match, maintiendront le même enthousiasme et le même intérêt vis-à-vis du GCM. Car à Mascara, le plus dur reste à faire, notamment en matière de ressources financières et de structuration du club.

Yessad Mohamed (entraîneur du GCM) « Le rêve est devenu réalité »

Yessad Mohamed a pris le train en marche dans des conditions difficiles puisqu'il est le troisième entraîneur à prendre les destinées de la barre technique du GCM cette saison. L'ex-joueur du Ghali, qui est passé de l'autre côté de la barrière, a du cravacher ferme pour monter une équipe qui a souffert pour accéder en Ligue 2. A l'instar de son président, il a savouré comme il se doit cette accession mais sans trop verser dans l'euphorie. Car notre interlocuteur n'a pas oublié les moments difficiles qui l'ont marqué au cours de cette saison en annonçant du reste, sur instance de son père, qu'il ne poursuivra pas l'aventure avec son club de toujours, dont l'avenir est incertain.

Le Quotidien d'Oran: Que vous inspire cette accession ?
Y.M.: L'éthique a été respectée au vu de la manière dont ont été disputées les rencontres. Nos matchs ont été des chocs aux scores durablement acquis, en témoignent les fans et les officiels. Contre le SKAF, nous étions supérieurs même avec ce résultat étriqué. Mes joueurs et moi-même avons été accusés par le RCBOR. Quelle aberration ! L'équipe a prouvé le contraire en promettant au wali de gagner le match de la dernière chance où c'était un véritable quitter ou démissionner. Le jeu était extrêmement physique et la victoire fut difficile. Nous avons un onze percutant à l'extérieur et Khémis est une équipe vulnérable, comme en témoignent ses défaites à domicile.

Q.O.: Beaucoup de rumeurs ont circulé ces derniers temps sur le non respect de l'éthique sportive. Quel est votre avis ?

Y.M.: L'éthique a été respectée au vu de la manière dont ont été disputées les rencontres.

Nos matchs ont été des chocs aux scores durablement acquis, en témoignent les fans et les officiels.

Contre le SKAF, nous étions supérieurs même avec ce résultat étriqué. Mes joueurs et moi-même avons été accusés par le RCBOR. Quelle aberration ! L'équipe a prouvé le contraire en promettant au wali de gagner le match de la dernière chance où c'était un véritable quitter ou démissionner. Le jeu était extrêmement physique et la victoire fut difficile. Nous avons un onze percutant à l'extérieur et Khémis est une équipe vulnérable, comme en témoignent ses défaites à domicile.

Q.O.: Vous n'aviez pas douté après la défaite face au RCBOR à domicile ?

Y.M.: Dans ce match, je ne le cache pas, j'ai

douté au vu des festivités dans le stade, par les cérémonies incompréhensibles de remise de cadeaux, les photos avec des joueurs avant d'entrer dans les vestiaires alors qu'ils devaient être dans une phase de concentration maximum. Il y avait trop de monde sur le terrain. Le destin a voulu que cette fête soit différée à plus tard. C'est ça aussi le manque d'expérience.

Q.O.: Quels sont les ingrédients qui ont permis au GCM de déjouer les pronostics ?

Y.M.: C'est simple. Je citerai dans l'ordre un calendrier favorable, un onze courageux, les performances à l'extérieur, une infirmerie vide, le soutien de la galerie et l'assistance des autorités locales que je remercie énormément.

Q.O.: Que pourriez-vous ajouter ?

Y.M.: Je ne suis pas égoïste et je dirais que l'accession du Ghali est une synchronisation d'un travail collégial de toutes les parties sincères qui ont gravité autour du club. Le GCM est mis sur rails pour défendre ses couleurs et évoluera dans une division supérieure. Pour ma part, j'ai décidé de me retirer, tout en espérant qu'on prenne soin du club afin de ne pas reprendre l'ascenseur dans les sens inverse. Je remercie le wali et le président, sans oublier les supporters que j'admire et qui nous ont accompagnés tout au long de notre parcours.

Propos recueillis par Mohamed Belkecir

Sobhane Bouchentouf (président du GCM)

« Nous avons surmonté beaucoup d'obstacles »

Appelé à la rescousse pour présider aux destinées du GCM qui a végété longtemps dans les divisions inférieures, Sobhane Bouchentouf est parvenu, contre vents et marées et au prix de gros efforts, à mettre le club sur orbite avec le sentiment du devoir accompli, en relevant le difficile challenge de l'accession. C'est un président aux anges mais qui garde les pieds sur terre qui s'est confié au Quotidien d'Oran, en dressant un état des lieux après le retour en Ligue 2 de son club de toujours. Au-delà du bonheur qu'il savoure, Sobhane n'a pas oublié les moments difficiles qu'il a endurés en cherchant nullement à tourner la page. Usant d'un franc-parler, il n'est pas allé par trente-six chemins pour vider son sac.

Le Quotidien d'Oran : Après avoir végété en DNA, le GCM a concrétisé le rêve de tout Mascareen. Qu'en pensez-vous ?

Sobhane Bouchentouf : Une rétrospective est nécessaire. Il y a deux ans, sur instance de l'ancien wali, j'ai pris le club avec cinq points seulement. Je me suis impliqué et je l'ai sauvé de la rétrogradation. La saison écoulée, par précaution, je me suis fixé le maintien par modestie et on a terminé à la quatrième place à cause de problèmes et l'état de la pelouse de l'OPOW. Nous avions à l'époque la meilleure attaque d'Algérie tous paliers confondus, et c'est un exploit rarissime de nos jours. Cette saison, j'ai mis le paquet en me séparant de deux coachs tout en sollicitant Yessad Mohamed qui est parvenu à redonner une âme à l'équipe en créant l'ambiance appropriée. De la sorte, nous étions à l'aise pour viser l'accession avec une phase retour favorable qui nous a permis de récolter douze victoires pour un nul. Donc, tout est redevenu jouable.

Q.O.: Pourtant au départ, personne ne donnait guère de chances à votre équipe !

S.B.: Effectivement, compte tenu des turbulences de tout ordre qu'a subies la formation, personne ne croyait à l'accession. Parfois, et c'est ça le sport, nous sommes devenus l'équipe à battre. Très souvent, la chance nous a tourné le dos, à l'exemple du point qui était largement à notre portée et qui nous manquait contre le RCBOR à domicile. Ceci nous a contraints à aller chercher les trois points indispensables à Khémis dans des circonstances pénibles, en raison de la menace de notre principal rival.

Q.O.: A quel moment le Ghali a pris conscience de ses possibilités quant à jouer l'accession ?

S.B.: La phase retour nous a permis de glaner beaucoup de points et ce, grâce à la progression de l'équipe qui négociait bien ses rencontres. Et c'est au milieu de cette phase que je me suis rendu compte que le coup était jouable.

Q.O.: En Ligue 2, la mission du GCM ne sera pas de tout repos. Comment comptez-vous relever le défi ?

S.B.: Il ne faut pas trop aller vite en besogne. Je ne peux pas parler de ce sujet car il faut d'abord reprendre son souffle et faire les comptes. Je dois récupérer mon argent avant de penser à l'avenir. Je ne reprends pas tant que ma situation ne sera pas clarifiée. A propos des finances, j'ai souffert durant la phase aller en l'absence de toute aide de la part de l'APC. A titre d'exemple, on doit savoir que l'IST, qui a effectué une mauvaise saison et rétrogradé, a bénéficié d'une subvention de 17 millions de DA. Et ce n'est qu'après l'implication du wali que la mairie nous a octroyé 8 millions de DA, c'est malheureux ! Je profite de cette occasion pour remercier le wali pour nous avoir soutenus dans les moments difficiles.

Q.O.: Que pourriez-vous ajouter ?

S.B.: J'ai formulé un voeu depuis longtemps, et je réalise que je viens de le concrétiser avec l'aide de tous. Cela n'a guère été facile. Il a fallu consentir beaucoup de sacrifices pour y arriver, du courage pour surmonter des obstacles récurrents et de la patience avant de voir cet objectif se dessiner. Le GCM qui a accédé appartient à la population de Mascara à qui je dédie ce titre, tout comme à ma famille et aux autorités. Souhaitons, si Dieu le veut, que le club se trouve entre de bonnes mains la prochaine saison, surtout pour les vrais supporters qui méritent tous les égards.

Propos recueillis par Mohamed Belkecir

Finale Ligue des champions d'Europe

L'Atletico pour une première, le Real pour étoffer son palmarès



Adjal Lahouari

L'histoire est-elle vraiment un éternel recommencement ? En tout cas, les socios du Real Madrid y croient fermement en rêvant d'un onzième sacre ce soir à partir de 19 h45 face au voisin de l'Atletico, se référant à la finale 2014 remportée par leur équipe. Les fans de l'Atletico, eux, qui ne croient pas à cette sorte de « fatalité », visent une première dans l'histoire du club, arguant qu'à quelques poignées de secondes près, c'est leur club qui aurait remporté la coupe aux grandes oreilles. Il est évident que le contexte n'est plus le même qu'il y a deux ans, en ce sens que l'Atletico a gagné en maturité et a parfaitement assimilé la philosophie de son coach Diego Simeone. En outre, des joueurs techniques, à l'image de Saul, ont progressé, alors que Griezmann fait partie des meilleurs attaquants du monde. Une équipe qui parvient à éliminer des adversaires réputés par leur jeu collectif et leur

art du pressing, à savoir le Barça et le Bayern, on doit obligatoirement s'en méfier. C'est que les Colchoneros ont parfaitement adhéré à la méthode de leur coach, qui, très réaliste, veut prouver que même inférieure globalement à ses adversaires, son équipe peut gagner et déjouer les pronostics les plus affûtés. Provoquer l'indécision chez les bookmakers les plus pertinents est déjà une victoire non négligeable pour l'Atletico et son entraîneur. Les vieux puristes d'il y a cinquante ans parlent même de retour du béton de la décennie 60, sous l'influence du célèbre Helenio Herrera avec son terrible Inter de Milan. C'est cet épouvantail que le Real doit affronter ce soir. Un Real qui a retrouvé son efficacité depuis que Zidane est aux commandes. L'équipe est plus équilibrée que lors de l'époque Benitez, avec des joueurs plus confiants en leurs moyens. Il est certain que, du côté de la « Maison Blanche », tout le monde est convaincu que l'adversaire, outre ses facultés défensives,

sait se projeter aussi vers l'avant. Aussi, des observateurs prétendent que, sous une forme différente, les coéquipiers de Ramos seraient enclins à avoir recours, eux aussi, aux contres, se méfiant tout spécialement de Griezmann et Torrès, ce dernier retrouvant ses sensations en cette fin de carrière. D'ailleurs, il sera très motivé, déclarant à tout bout de champ que « cette finale est le match le plus important de ma vie ». Quant à Godin, le maître de manœuvre du secteur défensif, il promet au Real « une surprise tactique et physique ». Comme on le voit, le décor est planté et il y a tout lieu de s'attendre à un affrontement serré et indécis entre deux formations qui se connaissent fort bien. Ce qui est sûr, c'est que la coupe prendra le chemin de Madrid. Le tout est de voir vers quel quartier, celui de Chamartin ou d'Arganzuela. Enfin, il est certain que, pour le perdant, ce sera une saison ratée, les deux autres trophées ayant été arrachés par l'ennemi commun, le Barça.

Angleterre

Mourinho, le «Mou» fait sa MU

José Mourinho est depuis hier matin le nouveau manager de Manchester United. Le Portugais signe un contrat de 3 ans, avec une option pour rester au club jusqu'en 2020.annoncée par tous les médias britanniques ces dernières, sur la foi d'un deal enfin trouvé entre les deux parties, l'officialisation de l'arrivée de José Mourinho à Manchester United en tant que nouveau manager des Red Devils est effective depuis hier matin. Il était 10h30 quand le compte Twitter du club mancunien a relayé l'information en publiant la photo du « Mou », tiré à quatre épingle et un sourire qui en dit long aux coins des lèvres, tenant le maillot de son nou-

veau club frappé de son nom et évidemment du n°1. Le technicien portugais, qui avait été limogé de son poste à Chelsea en début de saison, succède à Louis Van Gaal, lui-même débarqué en début de semaine, alors qu'il venait d'offrir à MU une victoire en Cup face à Crystal Palace (2-1). Une nomination, devenue au fil des derniers mois, le secret le moins bien gardé du football européen pour un Mourinho qui, à 53 ans et alors qu'il fait depuis longtemps maintenant figure de seul entraîneur capable de reprendre le flambeau de Sir Alex Ferguson, lui qui a remporté les titres et les Coupes dans quatre championnats (Portugal, Angleterre, Italie, Es-

pagne) et a décroché deux Ligues des champions avec Porto (2004) et l'Inter Milan (2010), s'offre un défi à sa mesure. Celui de remplacer Manchester United au sommet de la Premier League et sur la carte européenne, alors que le club a échoué cette saison à accrocher sa qualification pour la prochaine Ligue des champions et devra se contenter d'évoluer en Ligue Europa.

«José est tout simplement le meilleur manager dans le football aujourd'hui, a salué Ed Woodward, vice-président du club. Il a gagné des trophées et inspiré des joueurs à travers toute l'Europe et, évidemment, il connaît très bien la Premier League, pour avoir remporté trois titres ici (2005, 2006 et 2015 avec Chelsea). (...) Ses succès par le passé sont l'idéal pour faire avancer le club.» Pour Mourinho, «devenir le manager de Manchester United est un honneur spécial dans le football. C'est un club connu et admiré à travers le monde. Il existe ici une mystique et une romance qu'aucun autre club ne peut égaler. (...) J'ai toujours ressenti une affinité avec Old Trafford ; cela correspond à des souvenirs importants dans ma carrière et j'ai toujours apprécié le rapport avec les fans de United. Je suis impatient d'être leur manager et de pouvoir mesurer leur magnifique soutien au cours des prochaines saisons.» Le charme du «Special One», avant même sa prise de fonction, opère déjà.

France - A propos des cas Benzema et Ben Arfa

Le dérapage de Cantona sur Deschamps



L'ex-international français Eric Cantona soupçonne le sélectionneur de l'équipe de France Didier Deschamps de ne pas avoir retenu Karim Benzema et Hatem Ben Arfa pour l'Euro-2016 en raison de leurs «origines nord-africaines», explique-t-il jeudi dans une chronique au Guardian. «Une chose est sûre, ce sont les deux meilleurs joueurs en France et ils ne joueront pas à l'Euro», déclare le désormais acteur, âgé de 50 ans, dans le quotidien britannique. Ce qui est certain également, c'est que leurs origines sont nord-africaines. Donc oui, le débat est ouvert». «Benzema est un grand joueur, Ben Arfa également. Mais Deschamps a un nom qui sonne bien français. C'est peut-être le seul en France à avoir un nom aussi français. Personne ne s'est jamais mêlé avec personne dans sa famille. Comme les Mormons en Amérique», poursuit l'ex-N.7 légendaire de Manchester United. «Donc je ne suis pas surpris qu'il ait profité de la situation de Benzema pour ne pas le prendre. Surtout après que Valls (le Premier Ministre français, ndlr) ait dit qu'il ne devait pas jouer pour la France. Et Ben Arfa, c'est probablement le meilleur joueur français aujourd'hui. Mais ils ont une certaine origine. J'ai le droit de penser à ça», ajoute Eric «The King», 45 sélections avec les Bleus entre 1987 et 1995. Amateur de polémiques en tous genres, l'ancien coéquipier de «DD» sous le maillot national avait notamment déjà qualifié de «vulginaire porteur d'eau» l'ex-milieu de terrain en 1996.

L'ancien attaquant de Marseille notamment, qui a pris sa retraite de joueur en 1997 avant de se reconvertis dans le cinéma, a épousé en 2007 l'actrice française d'origine algérienne Rachida Brakni. Karim Benzema, l'attaquant du Real Madrid, a été déclaré non-sélectionnable par la Fédération française en raison de son implication dans l'affaire de la sex-tape de son coéquipier Mathieu Valbuena. Hatem Ben Arfa, après une saison éblouissante à Nice, figure lui dans la liste des huit Bleus réservistes.

LE GRAËT RECADRE CANTONA

Les propos sont lourds de sens, et pourraient même mener le patron des Bleus à réagir par la voix. Cantona n'a qu'une seule envie : empêcher l'équipe de France de réussir. Cette équipe est un exemple de mixité. Elle comporte plus de joueurs d'origine étrangère que celle de 1998, qui était citée en exemple. «Vieille de trente ans, l'inimitié entre Cantona et Deschamps, anciens coéquipiers en équipe de France, promet donc de se prolonger devant les tribunaux.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 boudhou 3
11.00 Expression livre
12.00 Journal télévisé en français
12.30 Point culturel
12.50 Salma
14.15 Qoloub fi sira'e

15.00 Trésors d'Algérie «Sidi Bel Abbes»
16.00 Ciné thématique
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Boudhou 3
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Santé mag
20.00 Journal télévisé en arabe

20.45 Diasporama

21.40 Studio live
23.15 Saramate oum Film algérien
00.00 Journal télévisé en français



10.20 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi...
12.55 Météo 2
13.00 Tout compte fait
13.55 Tennis
17.45 Mot de passe
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.47 Parlons passion, en quelques mots
19.52 Météo 2



Présenté par Michel Drucker
A l'occasion du grand retour sur scène de Pascal Obispo, en tournée dans toute la France, un orchestre symphonique dirigé par Jean-Claude Petit accompagne l'artiste pendant plus de deux heures. En compagnie de Michel Drucker, le chanteur invite les artistes qu'il aime à reprendre ses plus grands succès.
22.10 On n'est pas couché
01.35 Les Français



10.30 La voix est libre
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.20 Un livre toujours
12.25 Les grands du rire
14.15 Les carnets de Julie
16.15 Personne n'y avait pensé !
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Météo
19.05 Tout le sport
19.25 Zorro

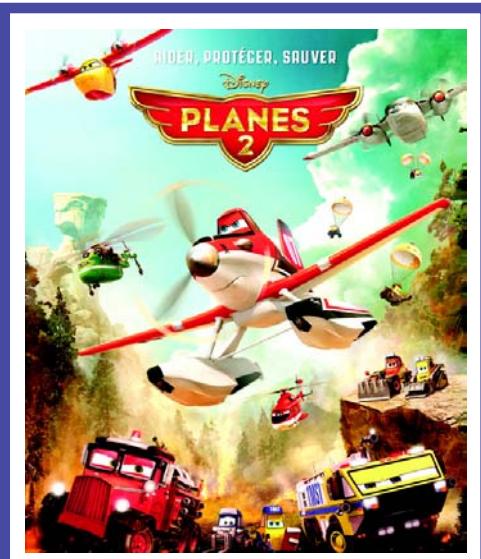


- L'école est finie
Avec Gwendoline Hamon, Jessy Ugolin, Alexandre Varga, Dominique Pinon
Gaëlle Servaz, une éducatrice pour adolescents délinquants, est sauvagement assassinée. L'affaire fait grand bruit et ravive la polémique qui avait éclaté lors de la fondation du lycée spécialisé dans lequel la victime officiait. Cette pression médiatique complique le travail du commissaire Cassandre et de son équipe. Le procureur Evelyne Roche fait tout pour que les lycéens ne soient pas mis en cause.
21.35 Soir 3
22.00 Trissotin ou les Femmes savantes
00.15 Gérard Depardieu, l'homme dont le père ne parlait pas



12.50 Vues d'en haut
13.15 Au cœur de la canopée
14.15 Le tombeau secret de Gengis Khan
15.10 Galápagos
16.05 Champions de France
16.10 Le nouveau visage de la Terre
17.05 Les 100 lieux qu'il faut voir
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.00 Entrée libre
19.40 Echappées belles
21.10 Echappées belles
22.45 L'oeil et la main
23.10 Les pintades
00.05 Jean Gabin, une âme française

12.30 Futuremag
13.00 Yourope
13.30 Villages de France
14.10 Mystères d'archives
16.20 Les aventures culinaires de Sarah Wiener en Asie
17.05 Cuisines des terroirs
17.35 Arte reportage
18.30 Le dessous des cartes
18.45 Arte journal
19.00 360°-GEO
19.45 Tout est vrai (ou presque)
19.50 Le port de Hambourg
21.20 No Direction Home . Bob Dylan
00.50 Tracks
01.35 Metronomy en concert



CANAL+ family 19.50

PLANES 2

Dusty, le petit avion, est maintenant un coureur célèbre qui enchaîne les victoires. Mais lors d'une manœuvre, son moteur cale. Sa mécanicienne lui explique qu'il ne peut plus voler à pleine vitesse. De colère, Dusty provoque un incendie sur le terrain d'aviation. Les autorités menacent de fermer l'aéroclub si un deuxième véhicule de pompiers n'y est pas affecté. Dusty décide alors d'apprendre le métier de soldat du feu auprès d'une brigade en forêt. Mais là, s'il est bien accueilli par une partie de l'équipe, Blade Ranger, l'hélicoptère qui dirige la base, n'apprécie pas sa venue.

CANAL+ 19.55

LA FEMME AU TABLEAU



HELEN MIRREN RYAN REYNOLDS DANIEL BRÜHL
LA FEMME AU TABLEAU

Avec Helen Mirren, Ryan Reynolds, Daniel Brühl, Katie Holmes

Des années après la Seconde guerre mondiale durant laquelle elle a fui l'Autriche occupée, Maria demande l'aide de Randolph, un jeune avocat. Elle souhaite récupérer des œuvres d'art de sa famille que le gouvernement autrichien s'est approprié durant le conflit. Parmi elles, un célèbre portrait de sa tante Adele par Gustav Klimt. Mais l'affaire s'annonce compliquée, d'autant que Maria n'est pas facile.

8 19.35

LIGUE DES CHAMPIONS



REAL MADRID (ESP) ATLÉTICO MADRID (ESP)

Comme en 2014, l'Atlético et le Real se retrouvent en finale de la C1. Les Colchoneros, emmenés par Antoine Griezmann vont tenter de prendre leur revanche sur les Merengue et leur maître à jouer Cristiano Ronaldo. Zinedine Zidane qui dispute sa première finale de Ligue des champions dans le costume d'entraîneur devra se relever le défi tactique proposé par Diego Simeone, l'un des meilleurs coachs de la planète football. Tombeurs du FC Barcelone, tenant du titre, puis du Bayern Munich, les joueurs de l'Atlético endossent le rôle de favoris dans cette rencontre qui s'annonce palpitante.



10.15 50mn Inside
11.00 Les douze coups de midi
11.45 Météo
12.00 Journal
12.30 Grands reportages
13.45 Reportages découvertes
15.05 4 saisons
16.30 50mn Inside
18.45 Petits plats en équilibre
18.50 Là où je t'emmènerai
18.55 Météo
19.00 Journal
19.35 Du côté de chez vous
19.40 Météo

19.55 Le grand concours des animateurs



Présenté par Carole Rousseau

Afin de célébrer le quinzième anniversaire de l'émission, l'animatrice a convié d'anciens gagnants venus remettre leur trophée en jeu, mais aussi des challengers prêts à tout pour remporter leur première victoire. Ainsi Jean-Pierre Foucault, Catherine Laborde, Laurent Mariotte, Alexandre Debanne, Benjamin Castaldi, Sandrine Quétier, Estelle Denis, Julien Arnaud, Elodie Gossuin, Sébastien Folin ont accepté de venir sur le plateau aux côtés d'Alessandra Sublet, Anne-Claire Coudray...
22.30 New York Unité Spéciale

20.00 Hawaii 5-0



Saison 6 - Episode 20

- Ka Haunaele
Avec Alex O'Loughlin, Scott Caan, Daniel Dae Kim, Taylor Wily, Grace Park
Un inspecteur de police révèle à Kono que Gabriel Waincroft a récemment rendu visite à son mari en prison. Tout porte à croire que le malfrat souhaite à nouveau travailler avec Adam. La jeune femme confie son inquiétude à Chin. Parallèlement, l'équipe est chargée de retrouver un éléphant qui s'est échappé d'un cirque et d'enquêter sur le meurtre d'un agent de sécurité survenu dans les locaux d'une entreprise.
00.10 Sons of Anarchy



21.40 Avant d'aller dormir



Avec Nicole Kidman, Colin Firth, Mark Strong, Anne-Marie Duff
Christine Lucas se réveille comme chaque matin sans savoir qui elle est. Et comme tous les jours, son mari, Ben, lui rappelle qu'elle a été victime d'un accident quelques années plus tôt, qui a provoqué chez elle une forme rare d'amnésie. Peu de temps après, elle reçoit un coup de téléphone du docteur Nash : il lui explique qu'ils travaillent ensemble sur son amnésie, à l'insu de son mari.
23.10 La tête haute
01.05 Rencontres de cinéma



10.25 Star Wars Rebels
11.10 Zouzous
12.40 T'as tout compris
13.15 Rugby à 7
17.50 Un gars, une fille
19.55 Cold Case, affaires classées

22.45 Flashpoint
23.25 Monte le son, le mag
23.45 Monte le son, le live



10.15 Coup de foudre pour mon boss
11.30 Ma fille en danger
13.15 Dangereuse obsession
15.00 Le tueur de mariées
16.50 Soda
19.05 Météo
19.10 Talent tout neuf
19.15 Les Simpson



09.30 Génération Hit machine
11.30 Ma fille en danger
13.15 Dangereuse obsession
15.00 Le tueur de mariées
16.50 Soda
19.05 Météo
19.10 Talent tout neuf
19.15 Les Simpson

Bélier 21-03 au 20-04

La forme sera là ! Et vous allez voir les choses différemment. Votre humour vous permet de tirer votre épingle du jeu d'une façon magistrale.

Taureau 21-04 au 21-05

Il n'y a rien à dire sur un sujet qui vous contrarie quelque peu. Regardez où vous mettez les pieds avant de prendre nettement position.

Gémeaux 22-05 au 21-06

On vous fera une proposition en apparence dénuée de difficultés que vous pensez pouvoir accepter. Elle vous paraît conforme à vos désirs et vous en éprouvez une vive satisfaction.

Cancer 22-06 au 22-07

Quelqu'un vous fait une offre courageuse mais vous savez qu'il ne pourra pas tenir ses engagements. Son comportement tendant à nier l'évidence vous contrarie.

Lion 23-07 au 23-08

Une étonnante opportunité risque de se présenter à vous. Votre pouvoir de réflexion vous permet de juger si vous devez ou non persévéérer dans la voie que vous avez prise. Ne faites pas preuve d'entêtement. Il n'est pas idiot de changer d'avis si nécessaire.

Vierge 24-08 au 23-09

Soyez sûr de vous si vous voulez discuter sérieusement d'un problème amoureux ou sentimental. Mais sachez faire preuve de détachement pendant cette discussion car elle risquerait de s'envenimer.

Balance 24-09 au 23-10

Avec la forme physique que vous aurez, vous pourrez gagner une certaine indépendance. Si seulement vous vouliez prendre quelques risques supplémentaires tout vous semblerait infiniment mieux. La réussite est toute proche de vous.

Scorpion 24-10 au 22-11

La chance vous aidera à saisir certaines opportunités bienvenues. De nouveaux rapports amicaux se créent, soyez disponible pour vous adapter à cette éventualité favorable.

Sagittaire 23-11 au 21-12

N'oubliez pas que vous avez fait une promesse osée à quelqu'un que vous aimez bien. Une date importante très proche risque de vous réunir.

Capricorne 22-12 au 20-01

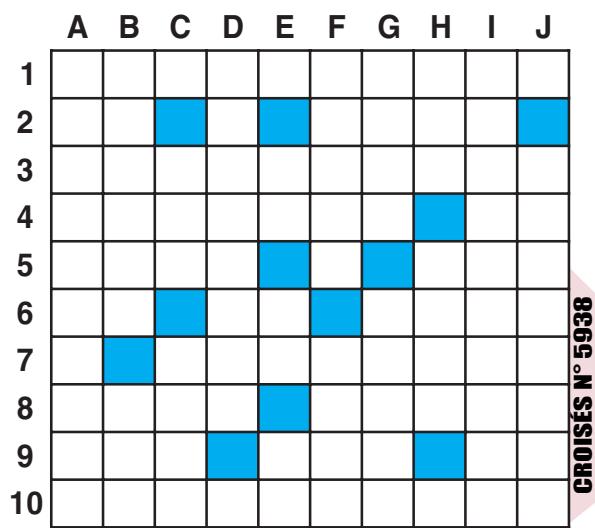
On pourrait vous faire une proposition intéressante qui vous conviendra et qui pourrait bien vous conduire vers un beau succès d'argent. Vous recevez d'importantes nouvelles qui vous conduisent de façon inattendue à une solution concernant votre situation financière.

Verseau 21-01 au 18-02

Il vous faudra dégager des priorités dans un domaine qui vous tient particulièrement à cœur. Essayez de voir les choses avec plus de réalisme. Une opportunité de dernière minute va bien arranger vos affaires.

Poissons 19-02 au 20-03

Votre énergie est débordante pour toutes sortes d'activités compris dans les affaires. Une rencontre importante lors d'une réunion imprévue va éveiller votre curiosité et votre imagination. Il en sortira certainement quelque chose de très bénéfique pour vous.



Horizontalement:

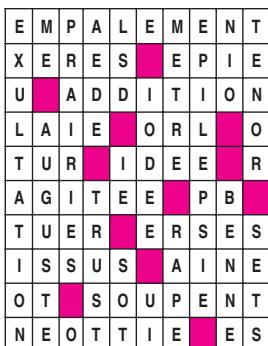
- Meuniers dans leur genre.
- Mesure anglo-saxonne. Veille au grain.
- Types de vieille relation.
- Elles se méritent pour leur tête. Pronom.
- Lieu mal indiqué ! Tournée en barrique !
- Ensemble du Vieux Continent. Conjonction. En un mot.
- Est de taille fine.
- Cella grecque. Rompit.
- Centre de traduction. Grand mec. Coupe en règle.
- Pessimisme excessif.

Verticalement:

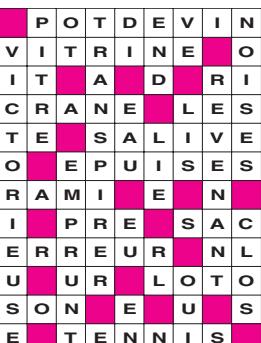
- Bons d'essais.
- Arbuste à fleurs. Alphabet phonétique.
- Trait de lumière. Pièce à caler.
- Etui en arc.
- Contracté. Conventions collectives.
- Deux a trois.
- Poursuivre. Contribution.
- Unis. Passe sous le nez.
- Métal coupé. Fort.
- Retorses.
- Tour en boîtes.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5937



FLECHES N° 5937



FOUILLIS N° 5937 MIMOSA (Mine - Osa)

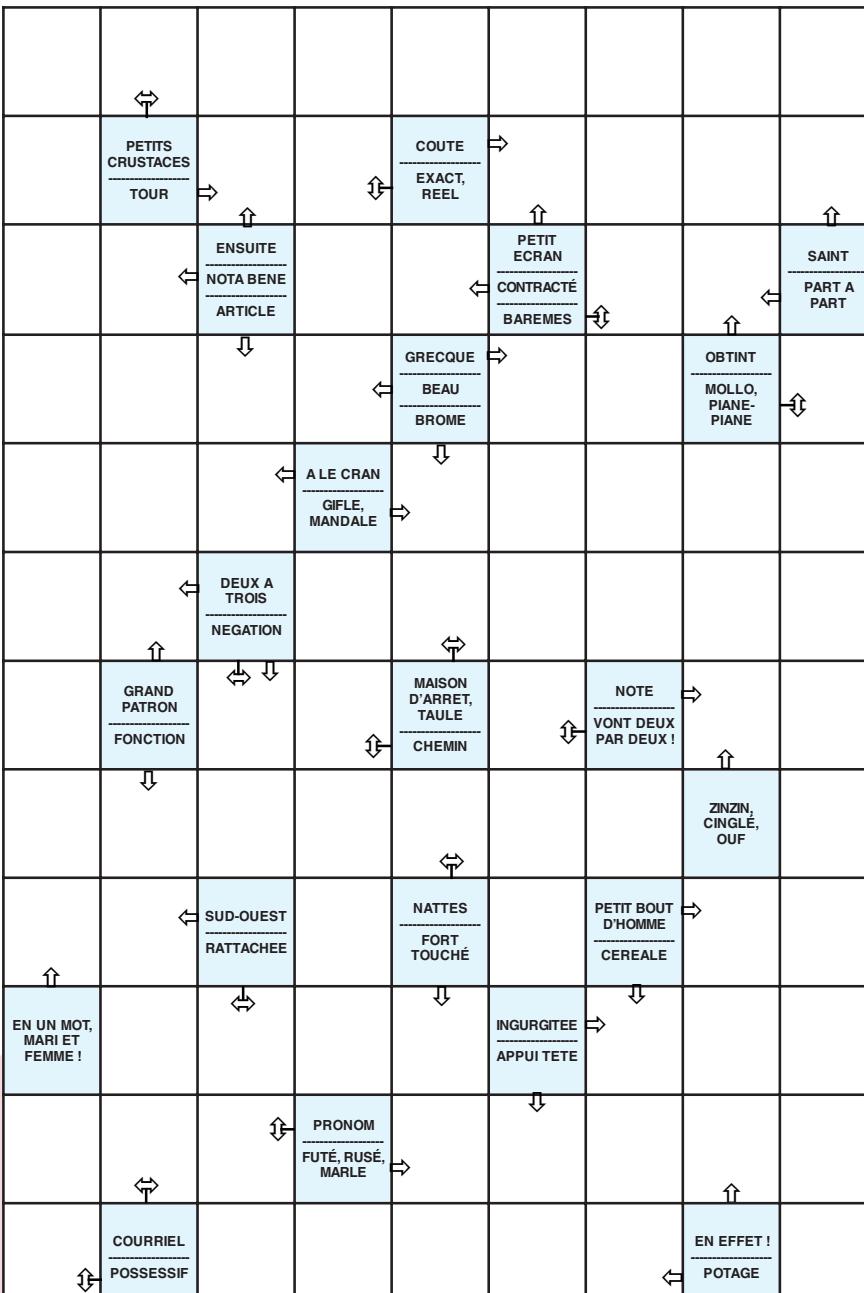
CODES N° 5937

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	R	P	I	E	S	N	T	U	O	M	L	G
D	V	Q	X	C								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
N	U	M										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

13	4	9	8	7	11	2	10	6	5			
12	9	14	4	1	7	5	6	9				
10	6		9	8	4		1	6	8			
7		9	6	4		2	8		9			
8	9	12	1	11	5		7	10	6			
7	6		8	8		13	10	2	5			
15		10	2		13	6	10	6				
2	16		10	2	7	9	6		3			
6	10	10	6		4	6		17	4			
	4	4		12	1		1	12	5			
6	5	11	4	3	12	8	6	6	5			
1	6	6		16		7		2	4			
11		8	7	9	4	14	6		14			
4	1		10	6		9		11	6			
5	6	1	5		17	6	1	8	5			

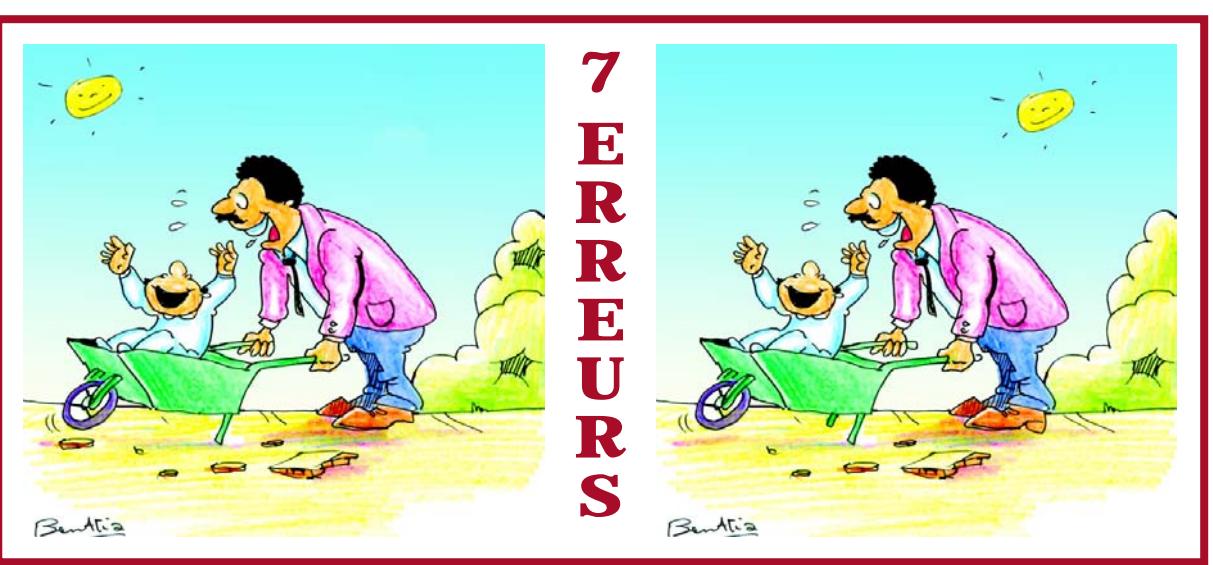
Jeux proposés par Chérifa Baghli



AIRE - AMENDER - APPLICATION - ASCENSION - ASSIMILATION BOULEVARD - BOURGEONNER - CAUTIONNEMENT - CAVE - CHARGER - CORTEGE - COUSINE - ECHANTILLON - ECRITEAU - EMPLOYER - ENTAMER - ENTRELACER - GUET - HEUREUSEMENT - LIESSE - LITERIE - MAINTENIR - MATERNITE - MAXIMUM - MORCEAU - MUSC - OTER - PRETENTION - RABAISSEMENT - REMETTRE - ROSE - ROUTE - SHORT - VALISE.

N M M N O I T A L I M I S S A
O L A N O I T A C I L P P A C
L B I X R E N N O E G R U O B
L R N T I E R T T E M E R I A
I A T N E M E N N O I T U A C
T D E M O R U E E A E E N P R
N E N U T A I M M G N T O R E
A R I S E T P E E I E I I E C
H A R C R L N S S S T N S T A
C S R O O D I U S E E R N E L
E O H Y E L O E I S U E E N E
M S E R A C I R A O G T C T R
D R A V E L O U B R U A S I T
U A E T I R C E A O V M A O N
C H A R G E R H R E M A T N E

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
 - Mon 1er est un article indéfini.
 - Mon 2e est un bistro.
 - Mon 3e est un rongeur.
 Mon tout est un endroit où l'on met les objets encombrants.



Des dizaines de disparus dans un nouveau naufrage en Méditerranée

Des dizaines de migrants étaient portés disparus vendredi après le naufrage d'un bateau de pêche surchargé au large de la Libye, le troisième en trois jours, a-t-on appris auprès des services de secours italiens. Les gardes-côtes italiens ont lancé aux navires croisant dans les environs un appel à l'aide évoquant "350 personnes à la mer", tandis que la marine italienne a annoncé à l'AFP avoir secouru 130 rescapés de ce naufrage et poursuivre les recherches. Il n'a pas été possible d'obtenir de précisions dans l'immédiat de la part des gardes-côtes, qui coordonnent les secours dans la zone mais ne communiquent en général sur les opérations que lorsqu'elles sont achevées. Après quatre journées exceptionnelles au cours desquelles plus de 10.000 migrants ont été secourus au large de la Libye, plus d'une quinzaine d'embarcations en détresse ont encore été signalées vendredi.

Reconduction des sanctions contre la Russie «plus difficile»



Aller allemande estime que la reconduction des sanctions de l'Union européenne contre la Russie sera "plus difficile" cette année, en raison "d'une résistance accrue" de certains pays membres, a déclaré son chef de la diplomatie. "Nous sommes conscients du fait que la résistance dans l'UE vis-à-vis de la prolongation des sanctions contre la Russie a augmenté", a dit Frank-Walter Steinmeier dans une interview publiée jeudi par l'agence allemande BNS le jour du début de sa visite à Vilnius. "Il sera plus difficile que l'année dernière de trouver une position commune sur cette question", a-t-il reconnu, à la veille d'une brève tournée dans les pays baltes, où la Russie est crainte et critiquée.

"Quelle sera la situation à la fin du mois lorsque la décision concernant les sanctions sera prise? Je ne le sais pas", a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse jeudi après-midi à Riga. Les sanctions européennes touchant les banques, les secteurs de la défense et de l'énergie expirent en juillet. Leur prolongation nécessite un vote unanime et ce dossier doit faire l'objet de discussions en juin.

EgyptAir: les recherches sous-marines débuteront «dans les prochains jours»

La campagne de recherches sous-marines pour localiser l'épave et les boîtes noires de l'Airbus A320 d'EgyptAir, qui a disparu jeudi dernier au large des côtes égyptiennes avec 66 personnes à bord, va débuter "dans les prochains jours", a annoncé le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA) français jeudi. "Une campagne de recherches sous-marines va débuter dans les prochains jours par l'arrivée sur la zone de l'accident du bâtiment hydrographique +Laplace+ de la Marine française", indique le BEA, qui participe à l'enquête aux côtés des autorités égyptiennes, dans un communiqué.

Deux enquêteurs du BEA se trouvent à bord du navire, qui a appareillé ce jeudi de l'île de Corse. Le navire est équipé d'un système spécialisé pour localiser les balises des boîtes noires, précise-t-il. Il s'agit de trois Détector 6000 de la société française Alseamar, un "système immergé pour écouter et localiser le signal des balises des enregistreurs de vol".

Le BEA précise que ce sont les autorités égyptiennes, en charge de l'enquête de sécurité, "qui pilotent ces opérations de recherches sous-marines", avec son assistance technique.

Le Quotidien D'ORAN Edition Nationale d'Information

La Grande-Bretagne lance une enquête sur ses «tribunaux islamiques»

Le gouvernement britannique a annoncé jeudi avoir lancé une enquête indépendante sur de possibles pratiques discriminatoires envers des femmes dans des tribunaux islamiques informels d'Angleterre et du pays de Galles. "Des femmes auraient été victimes de décisions discriminatoires de la part de conseils religieux appliquant la charia, ce qui est une préoccupation majeure", a indiqué la ministre de l'Intérieur Theresa May dans un communiqué. "Il n'y a qu'un seul Etat de droit dans notre pays, qui donne des droits et des garanties à chacun des citoyens", a rappelé la ministre.

Le gouvernement souhaite déterminer si certains tribunaux is-



lamiques cherchent à légitimer les mariages forcés et rendent des décisions de divorce défavorables aux femmes. L'enquête intervient dans le cadre de la nouvelle stratégie contre l'extrémisme lancée l'an der-

nier par le gouvernement britannique. Environ une trentaine de tribunaux islamiques fonctionnent en Grande-Bretagne, essentiellement pour arbitrer des conflits familiaux, sans toutefois posséder de reconnaissance légale.

Les forces anti-Daech avancent en Syrie et en Irak



Les forces soutenues par les Etats-Unis en Irak et en Syrie ont avancé jeudi dans leurs offensives contre le groupe djihadiste Etat islamique (Daech), les analystes prévenant toutefois que la bataille pourrait être longue.

Dans la Syrie ravagée par une guerre aux fronts multiples qui a fait plus de 280.000 morts en cinq ans selon un nouveau bilan de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), l'envoyé spécial de l'ONU Staffan de Mistura

a averti que de nombreux civils pris au piège des combats "risquaient de mourir de faim" si de l'aide humanitaire ne leur parvenait pas rapidement.

Dans ce pays, les combats semblent se concentrer contre l'EI dans la province de Raqa (nord-est), dont le chef-lieu éponyme est considéré comme la capitale de facto du "califat" auto-proclamé de l'EI. Appuyés par les frappes de la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis, les combattants arabes et kurdes des Forces démocratiques syriennes (FDS) mènent depuis mardi une offensive, la plus importante jamais lancée contre l'EI en Syrie, pour chasser les jihadistes du nord de cette province qu'ils contrôlent en majeure partie.

Le pétrole franchit la barre des 50 dollars avant de se replier

Les cours du pétrole reculaient vendredi en Asie, après avoir dépassé la barre des 50 dollars la veille, en raison notamment de prises de bénéfice des investisseurs. Vers 02H45 GMT, le cours du baril de light sweet crude (WTI) pour livraison en juillet perdait 29 cents, à 49,19 dollars, dans les échanges électroniques en Asie. Le baril de Brent, référence européenne du brut, pour livraison en juillet, cédait 33 cents à 49,26 dollars. Jeudi, le WTI avait perdu huit cents à 49,48 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), après avoir dépassé en séance les 50 dollars pour la première fois depuis octobre. A Londres, le Brent de la mer du Nord a vu son cours finalement baisser de 15 cents à 49,59 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE), lui aussi après avoir évolué à plus de 50 dollars.

"Les cours n'ont pas réussi à se maintenir au-dessus de la barre des 50 dollars de crainte que des prix élevés ne débloquent davantage d'offre", a déclaré à l'AFP Alex Wijaya, analyste chez CMC Markets. Les cours du brut ont rebondi après avoir enfoncé en février des plus bas de 13 ans, sous 30 dollars le baril, plombés par une offre largement excédentaire, que ne parvenaient plus à digérer des économies -notamment chinoise- en phase de ralentissement.



EDITORIAL

Par Moncef Wafi

L'EXIL EN GUISE DE LINCEUL

Deux événements. Deux destins. Tragique pour l'un, politique pour l'autre mais qui convergent pour dénoncer la mal-vie et le désespoir des jeunes d'Algérie. Les harraha disparus au large de la Sardaigne et les assurances de Hamel sur la coopération de la police algérienne pour le rapatriement de nos sans-papiers teutons reflètent outrageusement la situation d'une jeunesse écartelée entre envie de réussite et horizons bouchés. Au centre de ces deux informations, des destins brisés, des familles décomposées, des espoirs trahis et au bout l'exil amer et dangereux ou le retour dans un cercueil, pour les plus chanceux.

Aborder le sujet des sans-papiers, les boat-peuple qui partent des plages de Annaba, Témouchent ou Oran équivaut à un exercice d'introspection de tout un peuple appelé à des réflexions sur les raisons qui poussent des milliers d'Algériens à risquer leur peau pour un ailleurs moins oppressant. Si l'Eldorado était hypothétique, un certain temps, les candidats à l'exil savent que

là-bas il fait très froid dans les rues et les coeurs. Pourtant, ils tentent leur chance quitte à rencontrer leur Créateur en cours de mer. Malgré l'arsenal répressif ou les primes à l'Ansej, les jeunes préfèrent plutôt jouer à la roulette russe, misant toute une vie sur une traversée où il n'est nulle part mentionné «satisfait ou remboursé».

Un pari avec la vie. La mort. Pour fuir un pays vorace, mangeur de ses propres enfants. Au bout du bout et comme seul trophée un exil forcé, une vie de clandestin, une peau de paria et un statut d'apatriote. L'Europe n'est plus bienveillante, la France encore moins avec des caricatures comme Ménard ou Zemmour. Non, il ne fait plus bon vivre nulle part si on est Algérien, sans-papiers, ne possédant ni bien immobilier à Paris ni compte offshore. Si on n'est

pas fils de diplomate ou fille de ministre. En Algérie, on reste conditionné par son lieu de naissance, son nom sans connotation au pouvoir, ses origines rurales sans attaches avec Alger et on devient une statistique dans un quelconque ministère.

Les opportunités d'affaires et de carrière, c'est pour les autres : les privilégiés du système. Si non le choix est simple : essayer de survivre, s'acheter un litre d'essence, rejoindre Daech et compagnie ou payer sa place sur le radeau de la dernière chance. Une fois débarqués en territoire ami, les rafles policières, les centres de rétention et un pied dans le derrière. On rappelle que le nombre des Algériens expulsés d'Europe a atteint un seuil effrayant avec 7.835 personnes en 2015. Houari Kaddour, le secrétaire national chargé des dossiers spécialisés de la LADDH, avait condamné la façon «inhumaine» de la déportation et des mauvais traitements subis par les Algériens, encouragée par le silence des autorités algériennes.

«Hausse spectaculaire des exécutions en Arabie Saoudite

Amnesty International a mis en garde vendredi contre la hausse du nombre d'exécutions en Arabie saoudite, où près de 100 personnes ont été mises à mort depuis le début de l'année. Au moins 94 personnes ont déjà été exécutées en 2016, un chiffre "supérieur à celui de l'an dernier à la même période", a souligné l'ONG basée à Londres. Si les exécutions se poursuivent au même rythme, "l'Arabie saoudite aura mis à mort plus de 100 personnes au cours des six premiers mois de cette année", a prévenu l'organisation de défense des droits de l'Homme. "Les exécutions en Arabie saoudite augmentent de façon spectaculaire depuis deux ans et cette tendance épouvantable ne montre aucun signe de ralentissement", a déclaré James Lynch, directeur adjoint d'Amnesty pour le Moyen-Orient et l'Afrique du nord. "Il est tout à fait courant d'être condamné à mort (en Arabie saoudite) après des procès extrêmement inéquitables", a regretté M. Lynch, parlant de "défauts omniprésents" dans le système judiciaire du royaume.

Un avion évacué après un départ de feu sur un moteur à Tokyo



Un avion de la compagnie sud-coréenne Korean Air a été évacué vendredi sur une piste de l'aéroport de Tokyo-Haneda après un départ de feu sur un moteur, selon les images et explications des médias locaux. L'incident s'est produit à 12H40 alors que l'avion s'apprétrait à décoller pour rejoindre Séoul, d'après la chaîne de télévision publique NHK. Le ministère des Transports et les services de police contactés par l'AFP n'étaient pas en mesure de confirmer dans l'immédiat. Sur les images, les pompiers s'affairaient pour stopper l'incendie qui a apparemment pris sur le moteur gauche.

Plus de 300 passagers et le personnel de bord ont été évacués par les toboggans de secours, selon la NHK citant les pompiers, qui ont également indiqué qu'aucun blessé n'avait été signalé dans l'immédiat. Les forces de l'ordre et services de secours sont en état d'alerte maximum cette semaine en raison de la tenue du sommet du G7 dans le centre du Japon et de la visite du président américain Barack Obama à Hiroshima (ouest) vendredi.